

CATALOGUE N°227

LIVRES VARIÉS

BONNEFOI LIVRES ANCIENS

Bonnefoi Livres Anciens

3, rue de Médicis

75006 Paris

Tél (33) 01 46 33 57 22



librairiebonnefoi@gmail.com

www.bonnefoi-livres-anciens.com

Catalogue n°227 : Livres variés. Classement alphabétique.

Cartes de crédit acceptées/Credit cards accepted

Heures d'ouverture : Lundi à vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

Le samedi, sur rendez-vous

Conditions de vente

Conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM)

et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA-ILAB).

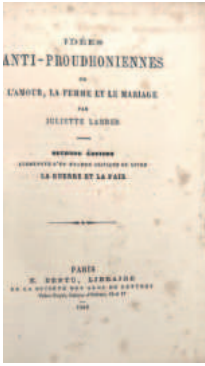
Les prix indiqués sont nets, port et assurance en sus, emballage gratuit.

Règlement dès réception par chèque bancaire, mandat ou virement.

Bonnefoi Livres Anciens SAS au capital de 38.112 €

RCS Paris B 434 318 283 00018 n° TVA/VAT : FR 434 34318283

Illustration (4^e de couverture) : BIGOT (Georges Ferdinand). Ma-Ta. Album



1- [ADAM (Juliette)]. Idées anti-proudhoniennes sur l'amour, la femme et le mariage par Juliette Lamber. Paris, Dentu, 1861. In-12 de LX-154-(2) pp., demi-chagrin vert, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin vert, couverture conservée, non rogné (*reliure de l'époque*). 300 €

Deuxième édition du plaidoyer féministe de la romancière Juliette Adam, augmentée d'un examen critique du livre de Proudhon *La Guerre et la Paix* (1861).

Envoi autographe signé (faux-titre) « à notre ami Monsieur Charpentier tous les Lamber reconnaissants J. Lamber ». Le peintre Auguste Charpentier (1813-1880) qui fit le portrait de Juliette Adam, reste célèbre pour celui de George Sand en 1838.

L'histoire de l'humanité existe-t-elle ? C'est l'histoire des hommes dans l'humanité qu'il faudrait dire. Aussi qu'y a-t-il dans cette histoire ? Des batailles,

des massacres, des flots de sang (...) et au milieu de tout cela, quelques lueurs inspirées par l'amour; le dévouement, l'esprit de charité, de fraternité, de miséricorde, esprit qui a son culte et son refuge chez la femme, chez la femme qui n'a presque point de rôle dans l'histoire !

« Féministe anti-proudhonienne mariée à seize ans, mère d'une fille, Juliette Adam épouse Lambert (1836-1936) fut associée aux cercles littéraires et philosophiques de Paris. Admiratrice de George Sand et Daniel Stern (pseudonyme de Marie d'Agoult), elle écrivit en 1858 un ouvrage intitulé *les Idées anti-proudhoniennes sur l'amour, la femme et le mariage*, sous la signature de Juliette La Messine, livre qui connut le succès. Elle eut une carrière littéraire et soutint la propagande féministe des années 1870 mais évolua vers un féminisme modéré. Son Salon connut un grand succès et elle eut une grande influence dans les milieux politiques » (Maitron). Rousseurs.

Jean Rabaut, *Histoire des féminismes français* (Stock, 1978), pp. 145-149. [43299]

2- ADAMS (John). Défense des constitutions américaines, ou de la nécessité d'une balance dans les pouvoirs d'un gouvernement libre. A Paris, chez Buisson, 1792. 2 vol. in-8 de (4)-XXIV-547 et (4)-503 pp., basane mouchetée, dos lisse orné de filets dorés, pièces de titre en maroquin rmoir et de tomaisoin en maroquin vert (*reliure de l'époque*). 1500 €

Première édition française traduite en partie par Leriget, avec des notes et des observations de Jacques Vincent Delacroix. Précieux ouvrage aussi bien pour l'histoire des idées politiques que pour celle des États-Unis. Adams (1735-1826) qui était alors Vice-président des États-Unis, expose ici le fond de la pensée politique américaine, expliquant et défendant les principes de la Constitution ; il consacre la majeure partie de son ouvrage à l'examen des diverses formes de gouvernement des états européens et des diverses doctrines politiques, ne tirant ensuite que ses propres conclusions théoriques. L'ouvrage, paru en Angleterre en 1787, fut publié en France à un moment crucial de l'histoire de la Révolution.

Jacques-Vincent Delacroix (1743-1832), juriste de renom, qui soutint l'incompétence de la Convention pour juger Louis XVI, recommande fortement dans ses notes à ses amis républicains de tenir compte des sages conseils d'Adams et d'appliquer les même principes que ceux de la Constitution américaine.

Bel exemplaire. Sabin, 237. [43260]





3- [Affaire Fualdès (1817)]. BAUDON (Auguste). La complainte de Fualdès mise en figures humoristiques. *Sans lieu*, 1887. Album in-4 de (2) ff. manuscrits et 49 aquarelles de forme médaillon sur papier Whatman montées sur papier fort, demi-veau fauve glacé à coins, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 6000 €

Collection complète de 49 aquarelles originales devenues inédites signées « A. Baudon ».

Reconstitution en images de l'affaire Fualdès depuis le meurtre jusqu'à la décapitation des condamnés : « au matin du 20 mars 1817, le corps du procureur Antoine Bernardin Fualdès était retrouvé égorgé dans l'Aveyron. Une extraordinaire

affaire commençait, retentissant fiasco policier et judiciaire sur lequel se sont penchées plusieurs générations d'historiens, de chercheurs et de criminologues. Dans un pays usé par les guerres napoléoniennes, agité par des complots et des conspirations, l'affaire Fualdès agit comme un révélateur. Elle annonce le mariage entre la presse écrite et les chroniques judiciaires, le crime et les récits populaires, l'encre et le sang. En fait foi la profusion d'images produites : lithographies et estampes sont publiées par dizaines. Quant aux chansonniers, ils propagèrent une complainte qui sera fredonnée jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle. » (Musée Fenaille).

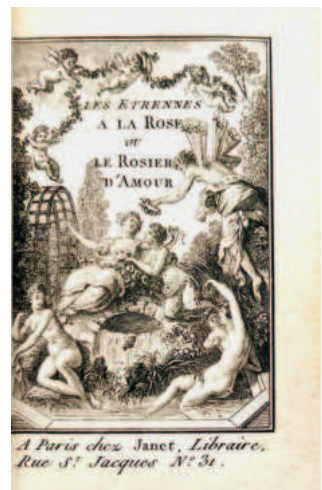
L'album manuscrit contient un titre, une introduction sur l'histoire de la «Complainte» composée en 1818 suivis d'une bibliographie de neuf ouvrages sur le procès.

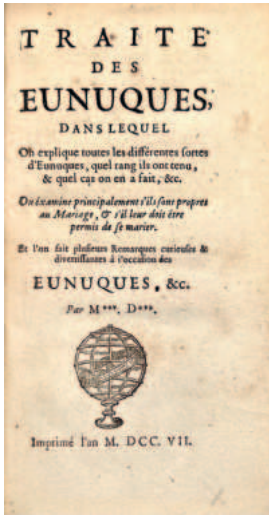
L'illustration comprend les portraits en médaillons des onze personnages principaux avec leur nom du procès réunis sur le frontispice et 48 médaillons circulaires accompagnés d'une strophe de la complainte calligraphiée; le tout dessiné et aquarellé par Auguste Baudon (1821-1905) médecin à Mouy (Oise) et malacologiste, auteur d'un catalogue des mollusques de l'Oise (1855, 1862) dont il dessina les planches (Mollusques marins des îles Açores par Henri Drouët ; 2 planches dessinées par le dr. Baudon). Baudon était également sculpteur et peintre - une «peinture représentant plusieurs escargots d'eau douce» fut exposée» à l'Exposition universelle de 1870 à Paris. Il publia sur l'archéologie, la paléontologie, l'anthropologie et l'histoire de sa région : il était membre de la société savante du département de l'Oise.

Provenance : Bibliothèque Philippe Zoummeroff, *Crimes et châtements*, n° 296. [43098]

4- [Almanach]. Les Étrennes à la Rose ou le Rosier d'Amour. Paris, Janet, s.d. (1800). In-16 de (12)-24 pp., (24)-48-(12) pp. et 12 figures hors texte, maroquin vert, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, trois filets dorés en encadrement sur les plats, tranches dorées, fermoirs en maroquin (*reliure de l'époque*). 150 €

Charmant livret illustré d'un frontispice allégorique et 12 gravures accompagnées d'ariettes, de romances ou de vers sur le thème de la rose, des calendriers de l'an IX (Vendémiaire-septembre 1800 ; Fructidor-août 1801) et de l'année calendaire 1801. Bel exemplaire en maroquin d'époque sans le stylet en guise de fermoir. Inconnu de Grand-Carteret et Cohen. [43339]





5- [ANCILLON (Charles)]. *Traité des Eunuques*, dans lequel on explique toutes les différentes sortes d'Eunuques, quel rang ils ont tenu, & quels cas on en a fait, &c. On examine principalement s'ils sont propres au Mariage, & s'il leur doit être permis de se marier. Et l'on fait plusieurs remarques curieuses & divertissantes à l'occasion des Eunuques, &c. Par M***. D***. 1707. In-12 de (20)-187 pp., veau olive, dos orné à nerfs, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure (Koehler). 500 €

Édition originale dont l'épître dédicatoire à Pierre Bayle est signée C. d'Ollincan, anagramme de Charles Ancillon. Il fut composé à l'occasion du mariage d'un castrat italien ; s'appuyant sur une littérature variée et curieuse, Ancillon se prononce sur le droit qu'ont les eunuques de se marier : « (ils) peuvent remplir tous les devoirs du mariage excepté celui de la génération ». Par ailleurs, l'auteur présente comme une histoire véritable la Relation de l'île de Bornéo imaginée par Fontenelle.

Provenance : Jules Janin (ex-libris, manque au catalogue de 1877).

Quelques rousseurs, petites épidermures sur le dos.

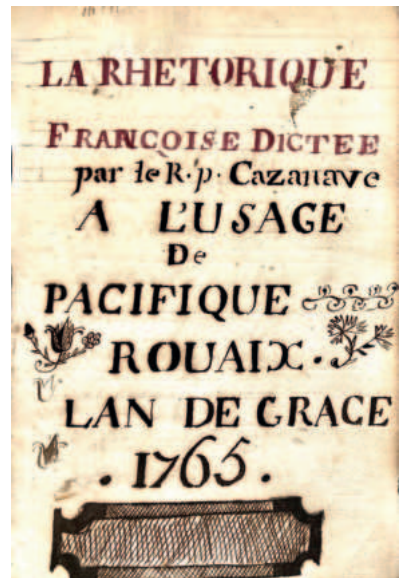
Caillet I, 39 ; Dorbon 99 ; Gay III, 1239. [43278]

6- [Ariège. Saint-Girons. Manuscrit]. *La Rhétorique française dictée par le R.p. Casanave à l'usage de Pacifique Rouaix l'an de grâce 1765*. 1765. In-12 manuscrit de (12)-87-(55) pp., vélin rigide, un lacet (sur deux), inscription à l'encre du temps sur le plat supérieur *RETHORIQUE ROUAIX* (reliure de l'époque). 650 €

Cours complet manuscrit de rhétorique daté 1765 copié par l'élève Pacifique Rouaix sous la dictée du Révérend Père Casanave : *Ce cayer appartient à moy (...) qui le trouvera aura la bonté de me le rendre ou de le porter en rhétorique où il me trouvera (...) jours les étudiants du père (...) et du R.d père Casanave. L'an de grâce 1765*.

« Voici Messieurs, l'heureux moment où vous entrez dans la carrière de la Rhétorique. » (préface). Contient : Définition de la Rhétorique, Fin et nature de la Rhétorique, Origine et utilité de la Rhétorique, Écrivains à qui nous devons les préceptes de la rhétorique ; Invention, disposition, élocution, Antimême (enthymème), Dilemme, Induction, Des parties du discours, réfutation, péroration, élocution, genres sublime et médiocre, différentes espèces de figures etc. Suivi de : « La Poétique Française dictée par le R.P. Boscus » (première partie seule) ; extraits et commentaires latins et français d'œuvres classiques. Titre rouge et noir.

Les Archives Parlementaires rapportent que lors de la séance du 2 Brumaire an III à la Convention Nationale (23 octobre 1794), le citoyen Pacifique Rouaix, notaire à Saint-Girons, département de l'Ariège, « donna à la patrie la finance de son ci-devant office de notaire ». *Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIX - Du 18 vendémiaire au 2 brumaire an III (9 au 23 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1995. p. 357. [43342]*





7- ARTUS (Thomas, Sr. d'Embry). Les Hermaphrodites. *Sans lieu ni date, 1605. 2 parties en 1 volume in-16 de 1 titre gravé, 235 pp. et 191 pp., vélin souple (reliure de l'époque).* 1800 €

Édition originale peu commune.

Classée en tête de la bibliographie de Hartig et Soboul, cette utopie est une satire de la cour de Henri III. Henri IV se le fit lire, bien qu'il le trouva trop hardi, il ne voulut pas qu'on en recherchât l'auteur, car il ne disait que la vérité. « Ce livre est bien l'inventaire le plus complet et le plus curieux des petits meubles de toilette et des vêtements en usage alors chez les mignons de Henri III ».

Bon exemplaire, complet. Ex-libris manuscrit sur la page de titre : *L. Nicolai. Lugdunum 1624.*

Brunet III, 116 et V, 831; Gay II, 464-465; Viollet-Le-Duc II, 217 : « Première édition d'une extrême rareté »; Versins, 66A; *Utopie, la quête de la société idéale en Occident*, n°108. [43268]

8- [Association générale des étudiants de Paris (AGEP)]. Cahiers de correspondances et observations. 1886-1894. 15 vol. in-8 manuscrits, demi-chagrin à coins brun, rouge et vert (vol. 1 à 8), demi-basane brune à coins (vol. 9 à 15), titre et date dorés sur le dos (*reliure de l'époque*). 6500 €

Ensemble unique de quinze volumes manuscrits datés août 1886 - mars 1894 issus des archives de l'Association générale des étudiants de Paris (AGEP) fondée en 1884 pour réunir les associations d'étudiants des facultés parisiennes. Dès 1888, l'Association, dotée d'un bulletin officiel, posséda un local sis 41-43 rue des Écoles, avec huit salles de bibliothèques, deux salles de lectures, un fumoir, deux salles de conférence, deux salles d'administration et une salle d'armes pour la pratique de l'escrime.

On établit un « cahier des correspondances personnelles » en guise de main courante où chacun pouvait y inscrire rendez-vous, annonces, avertissements, règlements mais aussi, dans un style parfois débridé, fantaisies, chansons et vers de mirlitons, choses vues ou entendues, rébus, faux faire-part, dessins et croquis humoristiques : « Cy écrivez et bien soyez venus... Les Membres de l'Association qui écriront sur ce cahier sont priés de signer et de ne plus employer de pseudonymes (C. de Pasdemoi, L. de Pigeon, G. de la Galette)... on demande le port du béret... demandez la théorie de la périnéoglossitte... immense farandole pour se rendre au chahut Bullier... bal des incohérents » etc. En 1891, l'AGEP dirigée par Henry Bérenger (1867-1952, futur sénateur de la Guadeloupe de 1912 à 1940) est reconnue d'utilité publique. L'année suivante, l'association s'impliqua dans le Carnaval de Paris en participant au cortège de la Mi-Carême.

De nombreuses personnalités en devenir apportèrent leur contribution dont le jeune normalien Léon Blum : « Mon cher Bérenger (*président*) il paraît que cela t'a navré d'apprendre

que j'avais ironiquement tapé Mme Barrès comme dame patronnesse. Peut-on savoir ce qui te blessait de son acceptation ou de mon ironie. Ton Léon Blum (novembre 1891) », le médecin et physiologiste Victor Pachon, le fondateur de journaux Auguste Lecat, l'administrateur Joseph Émile Merwart (qui défraya la

chronique en affrontant en duel le polémiste Laurent Tailhade en juillet 1895), l'historien d'art Léon Rosenthal, le bibliothécaire Albert Bléry, l'économiste Gaston Saugrain, le syndicaliste et militant socialiste Léon Rémy, le psychopathologiste Eugène-Bernard Leroy etc. Le registre est aussi le témoin de la mobilisation des étudiants suite aux drames de l'époque comme la fusillade de Fourmies (Nord) survenue le 1er mai 1891 qui réprima dans le sang une manifestation pour revendiquer la journée de huit heures (neuf morts et trente-cinq blessés). « Cette première liste de souscription a été close aujourd'hui mercredi 6 mai 1891 à midi (...) un groupe d'étudiants de Paris de toutes nuances politiques ». Ils reçoivent aussi Émile Zola dans le local de la rue des Écoles dont la visite est aussitôt consignée : « Relation officielle de la visite de E. Zola au Fumoir aujourd'hui jeudi 8 juin 1893 ». Exceptionnel témoignage sur la vie des étudiants de Paris à la Belle Époque. Cachet répété « Association Générale des Étudiants de Paris », quelques feuillets déchirés. [43165]

9- [Astronomie. Manuscrit XVIIe]. Philosophia Universi. S.l.n.d. (Douai, 1680 circa). Manuscrit petit in-4 (160 x 205) de (217) ff., 1 tableau replié, 4 planches et 35 vignettes gravées, veau brun, dos orné à nerfs, titre « Philosophia Universi » doré sur le dos, tranches mouchetées (reliure de l'époque). 2500 €

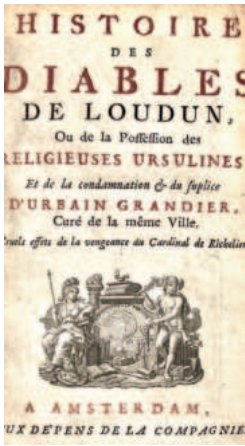
Précieux recueil manuscrit d'astronomie latine établi par Martin Tirsay religieux de Saint-Vaast d'Arras et régent du collège de Douai à la fin du XVIIe siècle.

Il réunit 2 textes majeurs dans l'histoire de l'astronomie : le commentaire du « De caelo et mundo » d'Aristote (*Commentarius in Quatuor Libros De Coelo*) dans lequel Thomas d'Aquin, cherchant le premier à combiner religion et science, s'appuie sur la théorie d'Aristote et Ptolémée selon laquelle la Terre se trouve immobile, au centre de l'univers ; suivi de l'ouvrage « Sur la sphère du monde » de Sacro Bosco (*Tractatus de Sphaera*), écrit vers 1230, qui introduisit les éléments de base de l'astronomie pré-copernicienne et développa une cosmologie simple et cohérente. Abondamment copié, le *Tractatus de Sphaera* fut aussitôt adopté par l'université de Paris, et dès le milieu du XIIIe siècle par toutes celles du monde occidental.

L'illustration comprend 35 vignettes astronomiques contrecollées dans le texte dont une rare volvelle, 2 portraits légendés d'Aristote et Thomas d'Aquin placés en regard de 2 frontispices à encadrement avant la lettre signés Théodore Van Merlen (1609-1672). Ce manuscrit était probablement destiné à l'enseignement de l'astronomie au collège de Douai sous la direction de Martin Tirsay, dont un tableau synoptique titré, imprimé et daté « Philosophia Universi, Douai, Beller, 1684 », rappelle les éléments de base sur trois colonnes. Caisson de tête fendu, un coin usé.

Rare et important manuscrit d'astronomie illustré du XVIIe siècle. [42858]





10- AUBIN (Nicolas). Histoire des Diables de Loudun, ou de la possession des Religieuses Ursulines, et de la condamnation & du supplice d'Urbain Grandier, Curé de la même Ville. *A Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1716.* In-12 de (6)-378-(2) pp., veau brun, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 400 €

Edition la plus complète de ce récit de la surprenante histoire d'Urbain Grandier, ecclésiastique mondain et libertin, accusé d'envoûtement par les Ursulines de Loudun atteintes d'une hystérie passionnelle à son égard, condamné à être brûlé comme sorcier en 1634.

Une figure gravée en frontispice : *Juges des Diables de Loudun.*

Ex-libris macabre du bibliophile normand Émile Miguet (1863-1946), squelette traînant un chariot rempli de livres anciens et une banderole avec écrit : « 1905 Ex Libris Émile Miguet ». Bon exemplaire. [43397]

11- BALZAC (Honoré de). Revue Parisienne dirigée par M. de Balzac. *Paris, A la Revue Parisienne, 1840.* 3 livraisons reliées en 1 vol. in-16 de (4)-396 pp., demi-marroquin bleu, dos orné à nerfs, couverture conservée, non rogné (*reliure moderne*). 500 €

Édition originale. Collection complète des trois livraisons publiées les 25 Juillet, 25 Août et 25 Septembre 1840. Balzac, associé avec Dutacq, fonda cette revue à la suite de l'hostilité systématique que la presse de l'époque lui témoignait, mais aussi dans l'espoir de remporter un succès analogue à celui des Guêpes d'Alphonse Karr. Au lieu de la fortune, ce fut une nouvelle fois l'échec. La publication cessa après trois numéros et le déficit se monta à 1.800 francs. Les trois livraisons entièrement rédigées par Balzac contiennent en édition originale, *Z. Marcas, Les Fantaisies de Claudine* (réimprimé sous le titre *Un Prince de la Bohême*), une étude féroce sur le *Port-Royal* de Sainte-Beuve, et, enfin, l'*Étude sur M. Beyle*, long et élogieux compte-rendu de *La Chartreuse de Parme*.



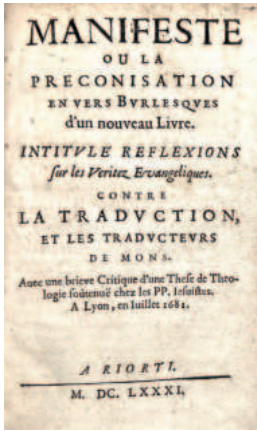
Vicaire I, 215 ; Escoffier, 1402. Bel exemplaire. [13932]



12- BARBIER (Antoine-Alexandre). Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes. *Paris, chez Barrois l'ainé, 1822.* 4 vol. in-8, demi-marroquin chocolat à coins, dos orné à nerfs, tête dorée (*Gardien 1873*). 350 €

Deuxième édition, revue et corrigée et considérablement augmentée.

Bel exemplaire relié par Gardien, relieur parisien rue du Cherche-Midi, successeur de Ottmann. [43399]



13- [BARBIER D'AUCOUR (Jean)]. Manifeste ou la préconisation en vers burlesques, d'un nouveau livre intitulé, Réflexions sur les Veritez Evangéliques. Contre la traduction et les traducteurs de Mons. Avec une brève critique d'une thèse de Théologie soutenue chez les PP. Jésuites. À Lyon, en juillet 1681. *Riorti, 1681*. In-12 de (16)-86 pp., veau fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 650 €

Deuxième édition (la première datée 1680) du poème satirique de Jean Barbier d'Aucour favorable aux Jansénistes dans la grande polémique qui eut lieu en France à l'occasion du Nouveau Testament traduit par Le Maître de Sacy, Arnauld, Nicole, etc., publié à Mons en 1667.

Exemplaire possiblement de l'auteur, annoté dont plusieurs marginales et un becquet à l'encre du temps complètent les manchettes.

« L'archevêque de Paris Hardouin de Péréfixe, défendit de lire, vendre et débiter cette traduction comme remplie d'hérésies, et le mandement de l'archevêque fut bientôt corroboré par un bref du pape Clément IX. Alors commença entre les jésuites et les jansénistes une furieuse guerre de brochures qui ne dura pas moins de quinze ou vingt ans. Le Nouveau Testament de Mons était toujours l'objet ou le prétexte de l'attaque et de la défense. Le Manifeste en vers burlesques ne fut pas une des armes les moins tranchantes que les partisans de Port-Royal opposèrent à la formidable coalition des auxiliaires de la Compagnie de Jésus » (*Bulletin du Bibliophile*). Contient : *Épître dédicatoire à Monsieur Grandin Docteur de Sorbonne Scindic de l'Université de Paris et Censeur des Livres ; Préface au Révérend Père Maximin d'Aix Prédicateur Capucin ; Au lecteur ; Manifeste en vers burlesques* (titre de départ).

Né à Langres, le 1er septembre 1641, Jean Barbier d'Aucour avocat au Parlement, ami de Messieurs de Port-royal, attaqua Racine et le Père Bouhours. Précepteur d'un fils de Colbert, il lui dut à la protection du ministre d'entrer à l'Académie française le 12 août 1683, en remplacement de Mézeray. Critique célèbre, collaborateur actif du Dictionnaire, il vota l'exclusion de Furetière, prononça publiquement un discours sur la guérison du roi le 27 janvier 1687 et reçut Testu de Mauroy. Janséniste, il combattit les jésuites. Jean Barbier d'Aucour qui publia aussi sous le pseudonyme Jean-François de Bonne-Foy, vécut et mourut pauvre à Paris, le 13 septembre 1694. Ex-libris macabre du bibliophile normand Émile Miguet (1863-1946), squelette traînant un chariot rempli de livres anciens et une banderole avec écrit : « 1905 Ex Libris Emile Miguet ». *Bulletin du Bibliophile* 1861, 15e série, n°215 p. 569. Coiffe de tête arasée, pâles rousseurs. [43381]

14- BARÈRE DE VIEUZAC (Bertrand). La Liberté des mers ou le Gouvernement anglais dévoilé. *Imprimé en France, 1798*. 3 vol. in-8 de LXIII-314-(10) pp., 1 planche repliée ; 319-(8) pp. ; 409-(10) pp., basane marbrée, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin noir, tranches rouges (*reliure de l'époque signée Gros-Claude*). 1500 €

Édition originale et seule édition, imprimée aux frais de l'auteur.

Barère dut vendre une propriété près de Tarbes pour payer les frais d'impression.

Ouvrage féroce anti-anglais, rédigé sur la recommandation de Fouché. Il y souhaite l'avènement d'une Société des Nations dont le centre serait quelque part au milieu de l'Europe et qui aurait pour but de grouper tous les États dans une défense commune, tout en endiguant la puissance navale anglaise.

Rare complet du troisième volume. Très bon exemplaire relié par Gros-Claude, libraire et relieur à Metz. [43059]



15- **BARNAUD (Nicolas)**. Le Réveille-matin des François et de leurs voisins. Composé par Eusèbe Philadelphe Cosmopolite, en formes de Dialogues. *A Edimbourg, de l'imprimerie de Jaques James [Strasbourg, Bernard Jobin], 1574*. 2 parties en 1 vol. in-8 de 20 ff.n.ch. (dont 1 blanc) 159 pp. et 192 pp., maroquin rouge, dos à nerfs orné de caissons à froid, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Duru 1849). 3500 €



Première édition collective des deux dialogues imprimés sous une fausse adresse écossaise. Édition originale de la seconde partie ; la première partie ayant été publiée en latin en 1573.

Attribué à Nicolas Barnaud, alchimiste dauphinois originaire de Crest, ce pamphlet protestant a été probablement écrit par plusieurs auteurs ; le catalogue de la B.N.F. propose Théodore de Bèze et Hugues Doneau.

Célèbre pamphlet appelant à l'insurrection contre les abus de la Cour peu de temps après les massacres de la Saint-Barthélémy. Caché derrière le pseudonyme d'Eusèbe Philadelphe, l'auteur du *Réveille-Matin* emprunte certaines théories à Théodore de Bèze et à Étienne de La Boétie ; la résistance à l'oppression y est éloquemment plaidée. Très hardi, il propose la vente des biens d'église, le mariage des prêtres, la création d'une milice.

Bel exemplaire parfaitement établi par Duru.

Provenance : Charles Giraud (1802-1881), juriste et homme politique français, ministre de l'Instruction publique et des Cultes en 1851 (sans marque explicite) ; Paul Izoard (avec ex-libris).

Catalogue des livres rares et précieux composant la bibliothèque de M. Ch. G... (Giraud), 1855, n°2752 ; Rothschild, 3125 ; Brunet, IV, 599-600 ; Haag, I, 251-256 ; Hauser, *SHF*, 2150 ; Stroehlin, m3. [43082]

16- **BARRAL (Vincent), MARTIN (Auguste)**. [Marseille. Prison Chave]. Prison départementale à système cellulaire. Atlas des plans relevés d'après l'exécution. *Marseille, 1852-1854*. In-plano (72 x 53 cm), titre et 9 planches doubles montées sur onglet (72 x 110 cm), demi-chagrin bleu nuit, dos lisse orné de filets dorés, titre en lettres dorées sur le premier plat (*reliure de l'époque*). 2500 €



Atlas des plans d'architecte de la prison Chave qui fit office de prison départementale à Marseille de 1865 à 1955.

Titre orné d'un plan général (30,5 x 17 cm) de « la partie de la ville où a été construite la prison commencée le 15 janvier 1852 sous l'administration de Monsieur de Suleau, occupée le 15 juillet 1854 sous l'administration de Monsieur de Crèvecoeur. Le projet dressé par Vincent Barral architecte du département a été modifié par Auguste Martin architecte du département, exécuté et terminé sous sa direction ».

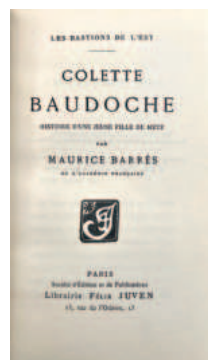
9 planches doubles montées sur onglet (72 x 110 cm) légendées, coloriées et numérotées («Feuille première - neuvième») à l'encre brune et aux lavis d'encre rose, bleue, orange contenant : 1. Plan des Fondations 2. Plan du Bas étage 3. Plan du Rez-de-Chaussée 4. Plan du 1er étage 5. Plan du 2e étage

6. Façade 7. Coupe 8. Plans Généraux de la toiture et de la distribution des eaux 9. Détails d'une cellule. Mention et signature autographe sur chaque planche « Dressé par l'architecte du gouvernement Auguste Martin » - signature de Vincent Barral sur le titre.

La prison Chave est bâtie en 1852-54 à l'angle de la rue George et du boulevard Chave par les architectes Vincent Barral et Auguste Martin sur des terres agricoles rachetées aux familles Ferrari et Jeanbernet et aux dames Roussel Doria. Elle comptait 144 cellules individuelles sur le modèle du panoptique de Bentham avec quatre bâtiments reliés à une chapelle centrale. Elle était cernée par un mur d'enceinte de 105 mètres de long. Cédé à la commune lors de sa désaffectation en 1955, le bâtiment a été démoli en 1958. La feuille n°5 est incomplète d'une des deux planches (partie légendée). Taches et petits accrocs sur la reliure. [43229]

17- **BARRÈS (Maurice)**. Colette Baudoche. Histoire d'une jeune fille de Metz. Paris, Librairie Felix Juven, 1909. In-8 de 258 pp., demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, témoins, couverture et dos conservés (*Canape*). 450 €

Édition originale. Un des 75 exemplaires sur Hollande (n°94) après 20 Japon. Bel exemplaire du deuxième roman de la trilogie *Bastion de l'Est*, dans lequel Maurice Barrés (1862-1923) donne une très frappante description de la ville de Metz sous l'occupation allemande après 1870. [42994]



18- **BARTHELEMY (Jean-Jacques)**. Voyage du Jeune Anacharsis en Grèce. A Paris, chez de Bure l'aîné, 1788. 4 vol. in-4 de VII-(10)-553-(3) pp. ; (8)-646-(2) pp. ; (6)-599-(2) pp. ; (6)-393-(1)-184-(1) pp. ; 1 atlas in-4 de XLII-32 planches gravées, maroquin rouge au grain long, dos à 5 nerfs doubles ornés de filets dorés, plats ornés d'un cadre losange-rectangle avec triple filet doré en encadrement, doublures et gardes de tabis bleu céleste, tranches triples de soie noire et blanche, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 4500 €

Édition originale. Exemplaire en grand papier vélin fort, sans aucun doute relié par Jean-Claude Bozérian, malgré l'absence de signature.

Jean-Jacques Barthélemy (1716-1795) composa son ouvrage à partir de 1758 mais ne se résolut à le publier qu'à la veille de la Révolution ; la publication d'un ouvrage d'érudition minutieuse sur la vie antique semblait anachronique en ces temps très troublés, mais l'impact auprès du public fut immédiat et son succès populaire ne se démentira pas jusqu'au XIXe siècle.

L'auteur substitue à l'analyse historique traditionnelle, la description des lieux, des personnages, des us et coutumes tel qu'observés par un voyageur fictif, un jeune Scythe nommé Anacharsis, qui aurait parcouru la Grèce vers le milieu du IVe siècle avant J.-C.

L'atlas est complet des trente et une planches gravées par Guillaume de la Haye. Bel exemplaire.

Brunet I, 674 ; Gioranescu, 9889 ; Culot, *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire*, n°16. [43221]



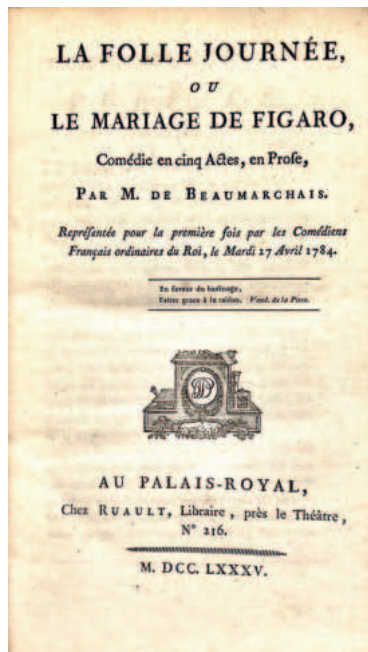
19- **BEAUMARCHAIS** (Pierre-Augustin Caron de). *La Folle Journée, ou le Mariage de Figaro*, comédie en 5 actes, en prose, par M. de Beaumarchais, représentée pour la première fois par les Comédiens français ordinaires du Roi, le mardi 27 avril 1784. *Au Palais-Royal, chez Ruault, 1785*. In-8 de (4)-LVI-237 pp., demi-basane brune, dos lisse orné de filets dorés, pièce de litre verte (*reliure de l'époque*). 1500 €

Édition originale.

« Représenté après trois ans de rédaction et trois autres consacrés à des combats contre la censure (1778-1784), le *Mariage de Figaro* fut un des triomphes du siècle. Avec son chef-d'œuvre, Beaumarchais a inventé une dramaturgie nouvelle que d'aucuns jugeront pré-brechtienne, où l'affrontement violent du maître et du valet se pose en termes de loi, de territoire, de droit à la parole ; mais où également à l'excès de langage des formules-slogans toujours célèbres, répond la sous conversation de la relation amoureuse. L'édition du texte, accompagné d'une Préface rédigée après coup, donna lieu à une seconde bataille. La pièce, après d'innombrables contrefaçons et piratages, fut imprimée presque simultanément à Paris, et à Khel chez l'auteur. La mise en vente fut autorisée début avril 1785 » (*En français dans le texte*).

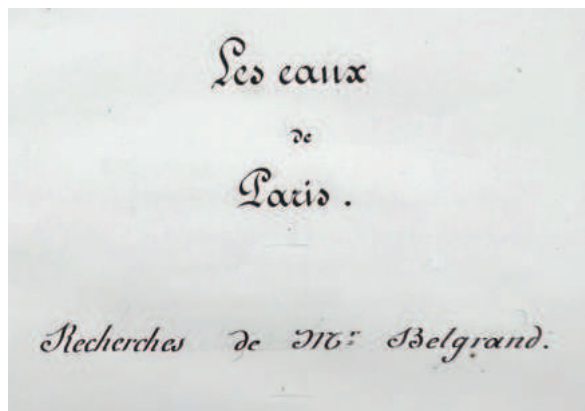
Bel exemplaire dans une simple reliure de l'époque.

En français dans le texte, 178 ; Tchermersine, I, 491 ; Cordier, 128. [43368]



20- **BELGRAND** (Eugène). *Les Eaux de Paris*. [1854]. Manuscrit in-4 de (4)-128-(4) pp., 4 tableaux manuscrits dont 3 dépliant, 1 grande carte sur papier pelure (44 x 76 cm), demi-chaigrin vert, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 1000 €

Copie manuscrite offerte à Achille Lez des *Recherches statistiques sur les sources du bassin de la Seine qu'il est possible de conduire à Paris exécutées en 1854 d'après les ordres de M. le préfet de la Seine par M. Belgrand* (Paris, Vinchon, 1854).



Une grande carte repliée sur papier pelure : *Recherches statistiques sur les sources du bassin de la Seine dont les eaux peuvent être dérivées sur Paris. Carte des études de dérivation de la Somme. Soude, du Petit-Morin, de l'Eure, et de l'Essonne dressée par M. Belgrand. Paris, [s.n.], 1854.*

Provenance : Achille Lez (1819-1915) conducteur des Ponts et Chaussées, architecte hydrogéologue (ex-libris).

Note manuscrite signée Achille Lez : *La carte géologique qui correspond au tableau ci-contre est annexée aux mémoires que Mr le Préfet de la Seine [Haussmann] a bien voulu me donner 16 juin 1868, Lez.* [43184]



21- **BÉNARD (M.-A.-P., Instituteur)**. Jeu de famille, composé de dix cartons contenant cent quatre-vingts figures enluminées. *Liège, J.-A. Latour, 1811*. In-8 broché de 128 pp., 10 planches oblongues repliées hors texte, couverture de papier marbré rose. 1000 €

Édition originale illustrée de 10 planches gravées illustrées de 18 motifs chacune en guise de cartons de loto.

« Il se nomme le loto. Nouvelle d'apprendre à lire aux commençants, qui ne leur présente que des objets connus dont la vue, en les attachant, doit faciliter la lecture des mots, et leur épargner l'ennui qui accompagne ordinairement les

premières leçons, dès qu'elles sont au-dessus de leur intelligence. Règle du jeu de famille, suivie d'une petite clef de la grammaire ; et de lectures graduées, qui en développent les principes et les mettent à leur portée ; auxquelles on a ajouté un dialogue et un petit conte pour juger de leur savoir. » (titre). La deuxième partie commence p. 85, avec pour titre « Petite clef de la grammaire ». 2 cahiers consécutifs marqués K par erreur intervertis (pages 89-96 et 97-104), sans manque.

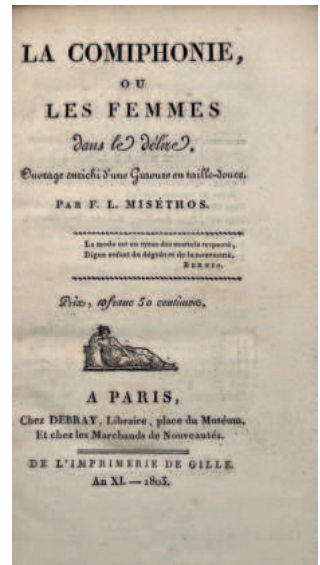
Bel exemplaire tel que paru. .

INRP, *Les Grammaires françaises 1800-1914. Répertoire chronologique*, p. 46 ; Theux de Montjardin, *Bibliographie liégeoise* (1867), II, p. 386 ; rare. 2 exemplaires au Worldcat (BnF et BM Lyon). [43180]

22- **[BERTIN (Théodore-Pierre)]**. La Comiphonie, ou les Femmes dans le délire. Par F.-L. Miséthos. *Paris, Debray, 1803*. In-12 de (4)-146 pp., frontispice, demi-veau blond, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin vert, non rogné (*relié vers 1850*). 500 €

Édition originale de ce « traité curieux sur la chevelure des femmes » (Gay) illustré d'un frontispice représentant Cléopâtre allongée avec la légende suivante : *Cléopâtre connaissait trop le prix de sa chevelure pour livrer la sienne à des ciseaux sacrilèges.*

F.-L. Miséthos est le pseudonyme de Théodore-Pierre Bertin (1751-1819), libraire et éditeur qui pendant la Révolution recueillit pour les journaux, grâce à une méthode sténographique qu'il mit au point, les séances de l'Assemblée constituante, puis de la Législative et de la Convention. Il s'établit également libraire, en 1789 ou peu après. Auteur d'ouvrages pour la jeunesse et de quelques opuscules dont *Le Cri d'indignation ou l'Ami des Bourbons* (1814), traducteur et adaptateur en français de très nombreux ouvrages anglais. Bel exemplaire grand de marges, bien relié. Quérard, *Supercherries*, II, n167 ; Gay, I, 633. [43279]





23- [Bible de Louvain (latin). Venise. 1587]. Biblia, ad vetustissima exemplaria nunc recens castigata. Venetiis, [Hieronymus Polus], 1587. In-4 (150 x 200 mm) à deux colonnes de (24)-1126 pp. (signatures: †¹², A-Z⁸, Aa-Zz⁸, Aaa-Zzz⁸, Aaaa⁸, Bbbb³), tables, texte encadré, titre-frontispice, vignettes gravées sur bois dans le texte, vélin souple, dos lisse avec titre manuscrit, tranches dorées guillochées (*reliure de l'époque*). 2500 €

Superbe édition vénitienne illustrée, sortie des presses de Girolamo Polo, de la Bible de Louvain dont la première impression à Venise date de 1578. Colophon : *Venetis, Hieronymus Polus excudebat. M D LXXXVII.*

L'illustration comprend un très beau titre dans un large encadrement gravé et 600 vignettes gravées sur bois dans le texte représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament ainsi que l'Apocalypse, le tout d'après le peintre et graveur lyonnais Bernard Salomon (1506-1561)

dit « Le Petit Bernard » ; d'autres sont inspirées des gravures sur bois bibliques de Hans Holbein et de Pierre Eskrich.

La Bible dite « de Louvain » avait originellement fait l'objet de trois éditions en langues différentes: en latin (1547), puis, dans des traductions faites sur celle-ci, en flamand (1550) et en français (1558), toutes de format in-folio. Cette nouvelle Bible catholique avait été publiée pour faire pièce aux Bibles protestantes, à la demande de Charles Quint: celui-ci avait révoqué en 1546 toutes les permissions qu'il avait pu accorder jusqu'alors aux éditions des Livres Saints, et avait octroyé un nouveau et unique privilège pour l'édition de versions canoniques visées par la Faculté de théologie de Louvain. La Vulgate (latine) fut établie par le théologien dominicain liégeois Jean Henten, avec l'approbation de la Faculté, sur la base de l'édition donnée par Robert Estienne en 1540.

Provenance : Paul Schmidt (1834-1907), bibliophile et collectionneur strasbourgeois (1834-1907), il se fixa à Paris en 1871 où ses livres furent vendus en 1910 (ex-libris).

Très bon exemplaire. Quelques petites rousseurs, pâle mouillure angulaire sur quelques feuillets.

Adams B-1093 ; Brunet, I, 877 (édition latine 1566 de la Bible de Louvain) ; Darlow & Moule n°6129 : « practically a reprint of R. Stephanus' Bible of 1538-40 ». [43366]

24- [Bibliothèque bleue]. La Grande Bible des Noels tant vieil que nouveaux. Où tous les Misteres de la naissance & l'Enfance de Jesus-Christ sont expliquez sur le chant de plusieurs belles Chansons. *A Troyes, Chez P. Garnier, Imprimeur Libraire rue du Temple, sans date, (vers 1730)*. Petit in-8 de (64) pp. (signatures A-D pour N-Q). Bois gravé sur le titre (53 x 39 mm) : Nativité. Titre courant : Noels (Novels) Nouveaux.

La Grande Bible Renouvelée Ou Noels Nouveaux. Où tous les Misteres de la naissance & l'Enfance de Jesus Christ sont expliquez. *A Troyes Chez P. Garnier, Imprimeur-Libraire rue du Temple, sans date (vers 1730)*. In-8 de (64) pp. (signatures A-D) Bois gravé sur le titre (74 x 53 mm) : Nativité. Titre courant : Noels Nouveaux.

La Grande Bible Renouvelée Ou Noels Nouveaux. Où tous les Misteres de la naissance & l'Enfance de Jesus Christ sont expliquez. *A Troyes Chez P. Garnier, Imprimeur-Libraire rue du Temple, sans date (vers 1730)*. In-8 de (64) pp. (signatures E-H). Bois gravé sur le titre (47 x 33 mm) : Nativité. Titre courant : Bible de Noels renouvelée.

La Grande Bible Renouvelée Ou Noels Nouveaux. Où tous les Misteres de la naissance & l'Enfance de Jesus Christ sont expliquez. *A Troyes Chez P. Garnier, Imprimeur-Libraire rue du Temple, sans date (vers 1730)*. In-8 de (64) pp. (signatures I-M). Bois gravé sur le titre (53 x 36 mm) : Nativité. Titre courant : Bible de Noels renouvelée.



4 pièces reliées en 1 vol. petit in-8 (10 x 15,5 cm) vélin souple d'un feuillet calligraphié à l'encre rouge et noire de réemploi (*reliure de l'époque*). 800 €

Collection complète des quatre livrets de la *Grande Bible des Noël*s imprimés à Troyes vers 1730 par Pierre Garnier (1662-1738) conforme à l'« ordre habituel des (83) Noëls dans les éditions Garnier et André » établi par Alfred Morin en son *Catalogue Descriptif de la Bibliothèque Bleue de Troyes* (pages 138-139).

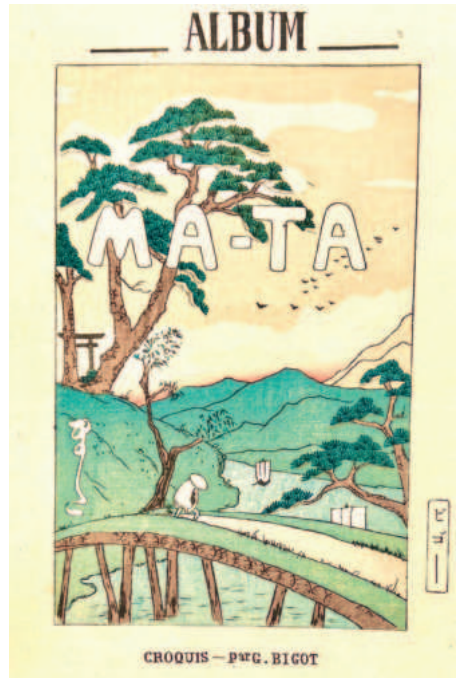
« Reprenant partiellement les textes publiés par Oudot et Prévost, la dynastie des Garnier, au XVIII^e siècle, multiplia les éditions de ces *Grandes Bibles* en groupant les Noëls dans quatre livrets différents, de chacun 4 cahiers de 16 pages, signés A à D, E à H, I à M, et N à Q (où à nouveau A à D). Titrés séparément et diversement, paginés ou non, ces livrets contiennent cependant toujours les mêmes Noëls, et dans le même ordre » (Morin).

Chaque livret non paginé a son titre orné d'un bois gravé propre représentant la Nativité. Ex-libris manuscrit « Pellissier » à l'encre du temps au verso de l'ultime feuillet, accompagné d'une note de la même main en marge du feuillet A⁸ (2^e partie) : « Pour Monsieur Le Mestre du beau Peti Panier (...) point nous mettre dans un coin de grenier - Cherche M ». Exemplaire modeste comme à l'accoutumée, rogné court, vélin fripé, premier titre légèrement sali, quelques cernes clairs. Cette édition n'est pas décrite par Morin (*Catalogue Descriptif de la Bibliothèque Bleue de Troyes*). [43400]

25- **BIGOT (Georges Ferdinand)**. Ma-Ta. Album. Croquis par G. Bigot. *Tôkyô*, 1884. 1 titre en couleurs et 21 planches in-4 (21,9 x 29,5 cm) cousues à la japonaise sous couverture de papier gaufré. 2300 €

Troisième album que Bigot publia au Japon, tiré à 150 exemplaires. 1 titre et 21 gravures à l'eau forte sur papier Japon. Le titre et la première gravure portent le titre et le nom du dessinateur ; certaines planches ont un titre.

Quelques annotation à l'encre dans les marges. Peintre français, Georges Bigot (1860-1927) arriva au Japon en 1882 et s'adapta très vite au mode de vie japonais, il apprit rapidement le japonais et enseigna le dessin dans une école d'officiers. Il séjourna entre Yokohama et Tokyo et fit paraître à son compte des recueils de gravures, des albums satiriques, des périodiques (*Tôbaé*, 1886), des bandes dessinées, cartes postales... (en tout plus de 3000 dessins), décrivant des scènes de la vie quotidienne japonaise et la transformation du Japon féodal en Japon moderne ; ces caricatures des traditions japonaises lui valent certains conflits avec les autorités ; contraint de quitter le Japon, il rentre en France en 1899. Il est considéré par la jeune génération de dessinateur de Manga, comme l'un des pères de ce genre. Très bel exemplaire. [43185]





26- **BIGOT (Georges Ferdinand)**. Parodie des tableaux vivants. Représentation du 12 mars 1887 à Tokyo.. *Tokyo, 1887*. 1 titre et 29 planches in-folio (31,6 x 23 cm), cartonnage illustré de l'éditeur. 1500 €

Album complet, ne figure pas au *Catalogue de l'oeuvre de Georges Bigot* (en japonais). Satire de la vie des Européens entre Tokyo et Yokohama. Bel exemplaire. [43186]

27- **BLANC (Louis)**. Le Nouveau Monde. Journal historique et politique rédigé par Louis Blanc. *Paris, Bureau d'abonnement, 1849-1851*. 18 livraisons reliées en 1 vol. grand in-8 (pagination distincte pour les 4 premiers numéros et la 2e année), demi-chagrin noir, dos à nerfs, non rogné. 2500 €

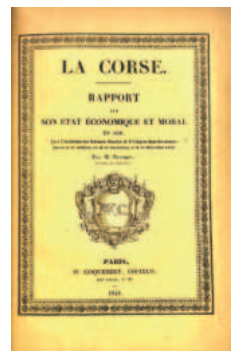
Collection complète. Du n°1 du 15 juillet 1849 au n°12 du 15 juin 1850 (1ère année) et du n°1 du 15 juillet 1850 au n°6 du 1er mars 1851 (2e année).

Grand mensuel socialiste de l'exil, publié à Paris mais rédigé à Londres, par Louis Blanc seul dans lequel il expose ses idées en faveur du suffrage universel, d'une chambre législative unique, contre l'institution de la présidence de la République, etc. ainsi que ses ardentes polémiques avec Proudhon dont le système économique était à l'opposé du sien. Membre du gouvernement provisoire constitué lors des journées révolutionnaires de février 1848, Louis Blanc (1811-1882) proposa la formation d'ateliers sociaux dont l'objectif était d'assurer un emploi aux travailleurs correspondant à leur compétence. Ce projet fut amalgamé par la propagande antisocialiste avec les ateliers nationaux dont la fermeture provoqua les journées révolutionnaires de juin 1848. Jugé comme responsable, malgré ses vives protestations, Louis Blanc s'exila en Grande-Bretagne où il resta vingt-deux ans, jusqu'à la chute du Second Empire. Bel exemplaire parfaitement relié par Claude Honnelaitre.

Hatin, 514 ; Izambard, p. 115 ; Maitron, I, 236. [43282]



28- **BLANQUI (Adolphe)**. Rapport sur l'état économique et moral de la Corse en 1838, lu à l'Académie des sciences morales et politiques dans les séances des 18 et 27 octobre, 10 et 17 novembre, 8 et 22 décembre 1838. *Paris, W. Coquebert [Imprimerie de Firmin Didot frères], 1841*. Grand in-8 de 2 ff.n.ch. 84 pp., demi-maroquin ouge, dos lisse orné, couverture imprimée conservée (*Devauchelle*). 850 €



Remise en vente de la première édition datée 1840, avec nouvelle page de titre à l'adresse de Coquebert. Rapport réaliste et visionnaire, lu à l'Académie des sciences morales et politiques, dans les séances des 18 et 27 octobre, 10 et 17 novembre, 8 et 22 décembre 1838 : il fut d'abord publié dans le troisième volume du recueil périodique de cette académie.

Le frère aîné du révolutionnaire Auguste Blanqui était en effet un disciple de Jean-Baptiste Say et fut employé plusieurs fois dans ces missions, comme au demeurant René Villermé. Bel exemplaire. Starace, 7727. [43284]

29- [BOILEAU (Jean-Jacques)]. Relation abrégée de la vie de Madame de Combé, institutrice de la Maison du Bon Pasteur. Avec les règlements de la communauté. Paris, Florentin et Pierre Delaulne, 1700. In-12 (10)-166-(2)- pp., frontispice. Règlements particuliers de la Maison du Bon Pasteur. 1700. (4)-LII pp. Ensemble 1 vol. in-12, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 250 €



Édition originale ornée du portrait gravé de Marie de Combé en frontispice « Première Supérieure des filles du Bon Pasteur / Renonçant à l'erreur pour embrasser la foi / Elle fut de Jésus le disciple fidèle / Et sous ce bon Pasteur qui la remplit de zèle / La seule charité fut son unique loi ».

Vie de la fondatrice de la congrégation des filles du Bon Pasteur, ordre religieux catholique séculier de femmes qui prenait en charge les filles repenties, le plus souvent des prostituées. Son biographe Jean-Jacques Boileau (1649-1735) prêtre du Diocèse d'Agen et chanoine de l'église collégiale Saint-Honoré de Paris, était conseiller du cardinal Louis-Antoine de Noailles, archevêque de Paris. « Les maisons de force constituent la réponse du pouvoir royal à la délinquance féminine. Pour autant, les initiatives privées dans ce domaine sont également les bienvenues. La congrégation religieuse « Le Bon Pasteur » est considérée comme un modèle du genre. Fondée en 1686 par Marie-Madeleine de Ciz, veuve d'Adrien de Combé, protestante convertie, et des courtisanes repenties, elle obtient la protection royale en 1688. Elle est renommée par la suite « Communauté des filles du Bon Pasteur », dirigée par des religieuses vouées à la rédemption des filles perdues. (...) La maison principale se trouve à Paris (*Louis XIV offrit une maison au n°8 rue du Cherche-Midi nldr*). La congrégation crée également des maisons en province : Aix, Dijon, Avignon, Toulouse, Besançon, Montpellier et Rennes. Elle fonctionne jusqu'en 1790, date à laquelle la République confisque les biens de la communauté et où les religieuses sont dispersées. » (Catherine Chadefaud, *Histoire des femmes en France de la Renaissance à nos jours*).

Vignette de titre représentant Louis XIV en pied et deux vignettes gravées la première par F. Erlinger (verso feuillet H), la seconde en tête du *Règlement pour la communauté des filles du Bon Pasteur* (feuillet Hii).

Provenance : Maurice Vimont (1861-1954), médecin, membre de la Commission du Vieux Paris (1928) et adhérent de la Société des amis des monuments parisiens (ex-libris) ; *Bibliothèque parisienne du docteur Vimont* (1969), n°283.

Très bon exemplaire. Coiffé de tête usée, traces de frottement, rousseurs.

Brunet, VI, 22151 ; Conlon 9946 ; *Bibliothèque parisienne du docteur M. Vimont* (1969), n°283. [43320]



30- Boîte étui XVIIIe siècle. Vers 1750. Boîte à coulisse in-32 (60 x 43 x 22 mm), maroquin rouge richement orné d'étoiles et fleurons, ornement central doré sur les plats encadrés d'une large bordure de rinceaux mosaïqués de maroquin vert. 600 €

Charmante boîte en maroquin rouge mosaïqué du XVIIIe siècle sur ais de bois ornée sur chaque face d'un Trois-mâts et d'un vase antique fleuri dorés. [43333]



31- [BORN (Ignaz von)]. Essai sur l'histoire naturelle de quelques espèces de moines décrits à la manière de Linné. Ouvrage traduit du latin et orné de figures par M. Jean d'Antimoine. Paris, Obre, 1798. In-8 broché de (8)-XXXI-48-(5) pp., frontispice et 3 planches repliées hors texte, couverture rose muette de l'époque. 200 €

Deuxième édition française librement traduite et adaptée par Pierre-Marie-Auguste Broussonet (1761-1807) sous le pseudonyme Jean d'Antimoine de cette satire violente contre les moines décrits à la manière de Carl Von Linné en son *Histoire naturelle*.

L'édition originale était parue en latin en Autriche à Augsbourg en 1783 sous le titre Joannis Physiophili specimen monachologiae ; son auteur le minéralogiste et franc-maçon Ignaz von Born (1742-1791) reçut l'approbation de Joseph II.

L'illustration comprend un portrait signé Canu en frontispice et 3 curieuses planches dépliantes avec leur explication gravées à l'imitation des planches d'histoire naturelle représentant des bustes de moines et leurs

différents effets : bures, cordes, sandales, manchons etc. Pâle mouillure marginale. Caillet, I, 1439. [43190]

32- [BOUILLY (Jean-Nicolas)]. Comédie historique de l'Abbé de l'Épée écrit d'après l'original par Jean H. Wouters. 1815. Manuscrit in-12 de (1)-140 pp., titre orné, vélin souple bruni, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). 800 €

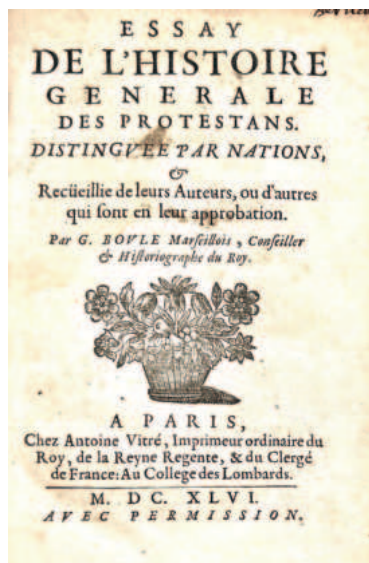


Copie manuscrite par un certain « Jean H. Wouters » à l'encre brune d'une écriture fine et lisible datée 1815, qui témoigne de l'immense succès de la pièce de Jean-Nicolas Bouilly créée et imprimée en 1799 sous le titre *L'Abbé de l'Épée comédie historique, en cinq actes et en prose, par J*** N*** Bouilly*.

« La pièce qui, sans doute, a le plus fait avancer la cause des sourds, sourds-muets et muets, *L'Abbé de l'Épée*, « fait historique » en cinq actes de Jean-Nicolas Bouilly a fait une belle carrière : jouée cent cinquante-six fois jusqu'en 1840, elle passe alors au répertoire de l'Odéon, où elle reste jusqu'en 1890 tout en étant jouée sur d'autres scènes. Son auteur, Bouilly (1763-1842) a, en 1799, déjà travaillé comme librettiste avec Grétry, Dalayrac et Méhul (il sera en 1813 le premier librettiste d'Auber) ; l'année précédente, il a donné *Léonor ou l'Amour conjugal* qui servira de base au *Fidelio* de Beethoven. (...) *L'Abbé de l'Épée* met ainsi en scène Charles-Michel de l'Épée (1712-1789), inventeur de la langue des signes et créateur de ce qui est devenu de nos jours l'Institut national des jeunes sourds. Grande figure, bienfaiteur de l'humanité, l'abbé est célébré comme tel dès la fin du XVIII^e siècle et tout au long du XIX^e siècle, la pièce de Bouilly participant largement à ce culte entretenu principalement par l'Institut des sourds-muets. Là est la première originalité de ce « fait historique » : mettre à

la scène, dix ans après sa mort, la figure de l'instituteur des sourds-muets présenté comme un saint homme et, de cette manière, faire d'une œuvre dramatique un ouvrage militant en leur faveur. La deuxième originalité de Bouilly est à vrai dire un coup de génie : s'inspirer d'une affaire judiciaire à laquelle l'abbé de l'Épée a été mêlé, en l'occurrence l'affaire Solar qui a fait beaucoup de bruit en son temps. En 1776, l'abbé recueille un enfant sourd-muet. Peu à peu il acquiert la conviction qu'il s'agit du comte de Solar, un sourd-muet qu'on croyait mort. Le précepteur de l'enfant, Cazeaux, est arrêté et le protégé de l'abbé est reconnu comte de Solar en 1781. Un second procès innocenté toutefois Cazeaux en 1792. On retire son titre au soi-disant comte de Solar qui n'était en réalité qu'un imposteur. L'abbé étant déjà mort à cette date, sa réputation n'est pas entachée par ce revirement judiciaire. Dans la pièce de Bouilly, ce dernier épisode a été supprimé. Le protégé de l'abbé, le jeune sourd-muet Théodore, est bien Jules, comte d'Harancour que l'abbé amène à Toulouse pour reprendre son titre et ses biens spoliés par son oncle et tuteur, le méchant Darlemont. La vertu triomphe au dénouement, sans la moindre ambiguïté. Bouilly, comme le feront ses confrères avec l'enfant de l'Aveyron et Kaspar Hauser, a su en tout cas s'inspirer d'un fait-divers retentissant pour présenter une figure d'enfant confronté à l'injustice et susciter ainsi la compassion chez les spectateurs. Théodore est présenté comme un être sensible, intelligent, cultivé et animé des sentiments les plus nobles tandis que l'abbé se caractérise par son esprit pénétrant et droit (le monologue par lequel il explique à l'acte II comment il a retrouvé la ville natale de l'orphelin est un morceau de bravoure demeuré célèbre). Le couple formé par le vieillard vertueux et l'enfant sourd-muet est déjà en soi un gage de succès. (...) *L'Abbé de l'Épée* a connu une carrière exceptionnelle et a contribué à la cause des sourds-muets comme nulle autre œuvre dramatique au XIXe siècle. « Il est peu de personnes qui n'en aient entendu parler et dans la mémoire desquelles ne soit resté le souvenir de ce drame », constate en 1866 le littérateur Achille Jubinal » (Jean-Claude Yon).

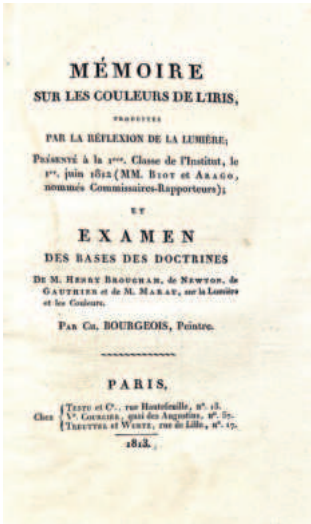
Yon, Jean-Claude, *L'Abbé de l'Épée de Bouilly: Les sourds-muets sur scène au XIXe siècle*, in *L'altérité en spectacle*, édité par Isabelle Moindrot et Nathalie Coutelet, Presses universitaires de Rennes, 2015 (p. 163-173). [43352]



33- BOULE (Gabriel). *Essai de l'histoire Générale des Protestans. Distinguée par Nations, et recueillie de leurs Auteurs, ou d'autres qui sont en leur approbation.* Paris, Antoine Vitré, 1646. In-8 de (22)-198 pp., veau brun, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1000 €

Édition originale. Le marseillais Gabriel Boule exerça trente ans durant les fonctions pastorales à Vinsobres puis abjura et reçut en récompense de son apostasie, une place de conseiller et le titre d'historiographe du roi. Avant sa conversion, il avait publié *le Pasteur évangélique* et un *Arrêt définitif en faveur des ministres protestants*. *L'Essai de l'histoire générale des Protestants* fut imprimé après son apostasie tandis que le pasteur Gervais Alexis répliqua l'année suivante (1647) avec la *Défense de la religion protestante ou Traité montrant la nullité des conclusions du livre intitulé, Essai de l'histoire générale des protestans, par G. Boule marseillois, chastelain de Vinsobres, soy disant conseiller & historiographe du Roy, imprimé à Paris 1646*. Il mourut en 1650.

Bon exemplaire ; une coiffe et coins usés. Haag, II, 424 ; Louis Desgraves, *Répertoire des ouvrages de controverse entre catholiques et protestants en France (1598-1685)*, II, 4628. [43113]



34- **BOURGEOIS (Charles-Guillaume-Alex)**. Mémoire sur les couleurs de liris produites par la réflexion de la lumière présenté à la Ire classe de l'Institut, le 1er juin 1812 (MM. Biot et Arago nommés commissaires-rapporteurs), et Examen des bases des doctrines de M. Henry Brougham, de Newton, de Gauthier et de M. Marat, sur la lumière et les couleurs. *Paris, Testu, Courcier, Treuttel et Wurtz, 1813*. In-8 broché de 88-(1) pp., 1 planche repliée hors texte, couverture rose de l'époque. 600 €

Édition originale de ce rare traité dans lequel l'auteur Charles Guillaume Alexandre Bourgeois, peintre, graveur, physicien et chimiste (1759-1832) examine en détail les théories des couleurs de Newton, Brougham, Gauthier et Marat. Newton est traité en profondeur, tout comme le soutien de Lord Brougham à Newton et son opposition à la notion de théorie ondulatoire de la lumière. Bourgeois note les premières expériences de Grimaldi, ainsi que les découvertes ultérieures de Marat sur la lumière et les principes de coloration de Gauthier. Le travail de Bourgeois a paru deux ans avant les premières recherches expérimentales sur la lumière d'Augustin Fresnel décisives sur l'histoire de l'optique, dont le mémoire fut couronné par l'Académie de Sciences en 1819. [43187]

sation de Gauthier. Le travail de Bourgeois a paru deux ans avant les premières recherches expérimentales sur la lumière d'Augustin Fresnel décisives sur l'histoire de l'optique, dont le mémoire fut couronné par l'Académie de Sciences en 1819. [43187]

35- **BRALLE (François-Jean)**. Précis des faits et observations relatifs à l'inondation qui a eu lieu dans Paris en frimaire et nivôse de l'an X de la République française. *Paris, Bertrand-Pottier, 1803*. In-4 de 38 pp. plan replié, cartonnage Bradel d'attente de papier rose, dos muet (*reliure de l'époque*). 1000 €

Seule édition publiée, très rare, établie par François-Jean Bralle (1750-1831) chargé des travaux hydrauliques de la ville de Paris.

« À Paris, la Seine commence à s'élever notablement début décembre 1801. Elle envahit les quais et ports. Les premières mesures de sauvegarde sont prises par les autorités. L'épisode le plus notable survient fin décembre-début janvier ; les eaux atteignent 7.45 m au pont de la Tournelle dans la nuit du 3 au 4 janvier. Plusieurs ponts et quais sont fragilisés. Le froid intense qui s'installe aggrave la situation. Les glaces se forment et s'accumulent à l'amont des ponts, envahissent les ports ; plusieurs bateaux sont brisés. Franchissant les berges ou remontant par les égouts, les eaux s'avancent rive droite et rive gauche, où elles atteignent en certains endroits plusieurs dizaines de centimètres de hauteur. L'élévation concomitante de la nappe phréatique noie les caves et étend encore le périmètre inondé. On regardera pour plus de détail le plan dressé à



l'époque par l'ingénieur du service hydraulique, Bralle. » (Épiseine).

Exemplaire complet du plan en couleurs (48 cm x 68 cm) de l'*Inondation de Paris en Nivôse de l'An 10, réduit / d'après celui levé par ordre du Cen. Dubois, Conseiller d'Etat, Préfet de Police, pour être joint au Mémoire rédigé par le Cen Bralle, Ingr. Hydque en Chef du Département de la Seine.* Quérard I, 492 ; Monglond VI, 3-4. [43242]



36- [Bretagne. Langue bretonne]. Pedenneu a veit santefiein en Déuéh... Édition Neué. Vannes, *J. M. Galles, 1812.* In-12 de 406-(2) pp., cartonnage rose, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). 600 €

Nouvelle édition illustrée d'un frontispice au verso du faux-titre de ce livre de prières en langue bretonne précédé d'un calendrier, sorti des presses vannetaises de Jean-Marie Galles (1789-1864) successeur de Nicolas, de la principale famille d'imprimeurs de Vannes qui exerça du XVIIIe au XXe siècle. In fine 2 pages de catalogue des publications en langue bretonne de J.M. Galles. Très bon exemplaire. [43171]

37- [Bretagne. Langue bretonne]. Vocabulaire nouveau ou colloque Français et Breton, ouvrage très utile à ceux qui sont curieux d'apprendre l'une ou l'autre de ces deux langues. *Quimper, Y.J.L. Derrien, s.d. [c. 1811].* In-12 broché de 173-(7) pp., couverture de papier dominoté. 500 €

Nouvelle édition des Colloques ou Collocou de Quiquer, petit manuel pratique de conversation français / breton publié une première fois à Morlaix en 1717 puis réédité de nombreuses fois au XIXe siècle. Bel exemplaire. [43173]



38- [Bretagne. Orgères. Terrier]. Archives de la baronnie d'Orgères. 1786. 4 vol. grand in-folio (45 x 31 cm) manuscrits de 821, 785, 1056, 1084 pp., basane fauve granité, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin blond, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 7500 €

Importante pièce d'archive bretonne relative à la seigneurie d'Orgères en Ille-et-Vilaine érigée en châtellenie en 1640 puis en baronnie en 1664 et 1774.

Chaque volume contient la copie de trois ou quatre « boîtes » numérotées 1 à 12 subdivisées en « liasses » séparées par des feuillets vierges dédiées aux différents fiefs, villages et paroisses de la baronnie ainsi qu'au recensement des actes d'aveux contrats d'acquets et afféagements (contrat de location) effectués par les habitants du XVe au XVIIIe siècle accompagnés de leur nom, profession et biens immobiliers. Tables (terres, vassaux et fiefs, etc). Vol. 1. (Boîtes 1-5). Aveux sans dénomination de village puis Fief de Montenay. Bourg d'Or-

39- [Bretagne. Quimper. Loctudy. Moëlo (abbé)]. La Bonne Nouvelle, c'est-à-dire la Nouvelle de la Délivrance prochaine de l'Église par la Fin du Monde. *Quimper, Imp. de Lion, 1841*. In-8 broché de (4)-38 pp. 150 €



Nouvelle édition de l'eschatologique de l'abbé Moëlo imprimée dans sa paroisse quimpéroise.

« Yves Moëlo, né à Arzano (Arzannô) le 27 Avril 179 était recteur de Loctudy en 1824. Il avait commencé ses études chez l'Abbé Le Nir (Lennir), au presbytère d'Arzano, tout comme le poète Brizeux dont il allait demeurer l'ami. Il les poursuivit au Collège de Quimper. Il fut ordonné prêtre le 27 mai 1820. Nommé vicaire à Saint Mathieu (Quimper), il y reste un peu plus d'un an. Le 1er août 1821, il est nommé recteur de Langoulen (Langolen), puis le 1er octobre 1824, recteur de Loctudy. À Loctudy, on n'avait pas encore perdu le souvenir de M. Moëlo, vers 1910. Au presbytère on appelait encore à cette époque une chambre située sur la tourelle, la « chambre des révélations de M. Moëlo ». On lui croyait, en effet, des dons de prédiction. M. Moëlo fait imprimer en 1828 le livre de la fin du monde dont la page de garde précise le titre qui devient : *La bonne nouvelle, c'est-à-dire la nouvelle de la délivrance prochaine de l'Église par la fin du monde*. Dans ce livre étrange, touffu, qu'il a fait imprimer, il annonce la fin du monde pour l'année 2004. Dans l'avertissement, on lit : « les trois dernières heures du mercredi après dimanche de Pâques, neuvième jour du mois d'avril 1828, étant à genoux dans la chambre des révélations du presbytère de Loctudy, qui est au bout oriental de cette maison, je désirais connaître la durée du pèlerinage de l'Église et l'époque où elle doit quitter le lieu de son exil pour s'envoler dans le sein de son divin époux. C'est donc le 9 avril 1828 qu'il eut l'idée d'écrire ce livre et de fixer, après de savants calculs la fin du monde en l'an 2004 de l'Incarnation Il apparaît qu'il y eut plusieurs éditions de la brochure. » (site Loctudy). [43294]



40- BROSSES (Charles de). Traité de la formation mécanique des Langues et des principes physiques de l'Étymologie. *A Paris, chez Saillant, Vincent, Desaint, 1765*. 2 vol. in-12 de LIX-489-(1) pp. ; IV-533-(1) pp., veau glacé, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et de tomailson en maroquin noir, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 800 €

Édition originale. 9 planches numérotées hors-texte. Il existe plusieurs éditions de cet important ouvrage. Une nouvelle édition, augmentée d'un volume, fut préparée mais ne put jamais aboutir.

Michaud : « Le plus important de ses écrits, ouvrage fort précieux pour les étymologistes et très recherché des philologues ». Bel exemplaire. [43226]

41- [BROSSIN DE MÉRÉ (Élisabeth)]. Le Capucin défroqué, ou la Puissance de la barbe, suivi des Quatre moines, par J.-H.-B. Geller. *Paris, Locard et Davi, 1820*. In-16 de 108 pp., 2 figures hors texte, demi-basane brune, dos lisse orné (*reliure fin XIXe siècle*). 250 €



Édition originale de ce roman facétieux, ornée d'un titre-frontispice et une planche hors-texte gravés en taille-douce.

Geller est un pseudonyme de Madame Guénard (1751-1829), baronne Élisabeth Brossin de Méré. Cette romancière a rédigé de nombreux ouvrages érotiques sous divers pseudonymes (A. L. de Boissy, Guénard de Faverolles, Faverolle, J.-F.-H Geller, etc.). Ce roman relate l'histoire d'un curé amateur de beuveries et de banquets pharaoniques et orgiaques. Quérard, III, 499. [43391]



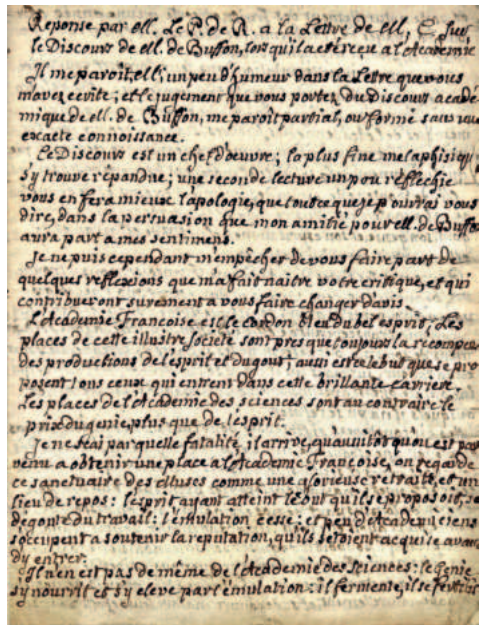
42- [BRUNET (Pierre-Gustave)]. Les Fous littéraires. Essai bibliographique sur la littérature excentrique, les illuminés, visionnaires, etc. par Philomneste junior. Bruxelles, Gay et Doucé, 1880. In-8 de XI-227 pp., demi-basane brune, dos à nerfs, couverture conservée (reliure de l'époque). 300 €

Édition originale tirée à 500 exemplaires numérotés tous sur papier teinté (exemplaire n°100). Pierre-Gustave Brunet (1805-1896) établit à la suite de *Histoire littéraire* des fous d'Octave Delepiere (1860) sa propre bibliographie du genre où furent insérés « quelques 70 mystiques et illuminés surtout allemands » (Blavier, p. 64). Notes en marge au crayon. Vicaire, I, 944. [43327]

43- [BUFFON (Georges Louis Leclerc, comte de)]. Réponse par M. le P. de R. à la lettre de M. C. sur le Discours de M. de Buffon lorsqu'il a été reçu à l'Académie. 1753. Manuscrit in-8 de 4 pp. 600 €

Réflexions inédites datées octobre 1753 d'un correspondant non identifié du comte de Buffon (« le P. de R. ») suite à la réception de l'écrivain et naturaliste à l'Académie Française le 25 août 1753 où il prononça son célèbre discours sur le style ; celui-ci fut imprimé sous le titre *Discours prononcés dans l'Académie française, le samedi 25 août M. DCC. LIII. à la réception de M. de Buffon*, suivi de la réponse de François-Augustin Paradis de Moncrif.

« Il me paraît M(onsieur) un peu d'humeur dans la lettre que vous m'avez écrite ; et le jugement que vous portez du discours académique de M. de Buffon me paraît partial ou formé sans une exacte connaissance. Ce discours est un chef d'oeuvre ; la plus fine métaphysique s'y trouve répandue (...) L'Académie Française est le cordon bleu du bel esprit ; les places de cette illustre société sont presque toujours la récompense des productions de l'esprit et du goût (...) je ne sais par quelle fatalité il arrive qu'aussitôt qu'on est parvenu à obtenir une place à l'Académie Française on regarde ce sanctuaire des Muses comme une glorieuse retraite et un lieu de repos (...) Il n'en est pas de même de l'Académie des Sciences : le génie s'y nourrit et s'élève par l'émulation (...) C'est pour ranimer l'émulation dans leur corps et pour faire une heureuse alliance de l'Esprit et du Génie que Mrs de l'Académie Française ont imaginé d'admettre parmi eux plusieurs membres de l'Académie des Sciences. Dans leur commerce l'esprit acquiert une précision et une transcendance géométrique qui lui donnent de la solidité et modèrent les écarts de ses saillies. M. de Fontenelle est un des premiers exemples de ce mélange : il a également illustré l'une et l'autre académie par son goût, son génie et son esprit universel : Mrs de Mairan et de Maupertuis ont suivi ses traces (...) Le génie transcendant de M. de Buffon, la pureté, la force et l'agrément de son style ont déterminé les suffrages de l'Académie Française en sa faveur suffrages qu'il n'a ni souhaités, ni sollicités mais qui lui ont été offerts avec instance contre l'usage de l'Académie et auxquels il n'a pu se refuser (...) Les



règles du style prescrites par M. de Buffon sont admirables : mais j'en crois quelques-unes impraticables. Quel auteur peut se remplir assez bien de son sujet pour embrasser son plan en entier et en apercevoir d'un coup d'oeil toutes les dépendances : **il m'a confié qu'il travaillait ainsi ; mais je ne connais que lui capable d'un aussi grand effort de génie** (...) J'espère que vous goûterez mes réflexions et qu'elles vous feront revenir d'un jugement que vous me paraissez avoir porté avec trop de précipitation. Je suis Monsieur &c. 8bre 1753. » Buffon possédait un secrétaire particulier, d'abord Trécourt puis Humbert-Bazile, et un chapelain le révérend père Ignace Bougault, capucin de Dijon, curé du village de Buffon - à deux lieues de Montbard - où le naturaliste a fait construire une forge. [43347]

44- **BULLIARD (Pierre)**. Dictionnaire élémentaire de botanique ou Exposition par ordre alphabétique, des préceptes de la botanique, et de tous les termes, tant françois que latins, consacrés à l'étude de cette science ; (...). Nouvelle édition, revue et corrigée avec le plus grand soin d'après les indications de l'auteur et autres célèbres botanistes. Les figures dont cet ouvrage est enrichi, ont été dessinées par M. Bulliard, et gravées et imprimées en couleurs à l'imitation du pinceau, dans le même genre que les plantes qui composent L'Herbier de la France. Paris, Desray [Imprimerie de Crapelet], 1797. In-folio de xij-242 pp., [4] ff. n. ch. de légende des planches, avec 10 planches hors texte, gravées et coloriées, maroquin vert, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièces de titre cerise, encadrement de dent-de-rat, simple filet et guirlande dorés sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, gardes doublées de papier orange Légère épidermure sur le plat supérieur (*reliure de l'époque*). 2500 €



C'est en 1783 que parut pour la première fois ce très pratique *Dictionnaire de botanique*, et il connut de nombreuses versions augmentées.

Le botaniste Pierre Bulliard (1742-1793) avait de surcroît appris le dessin et la gravure auprès de François Martinet, célèbre pour ses illustrations des œuvres de Buffon, ce qui lui permit de réaliser lui-même les planches de ses ouvrages. Il avait également mis au point un procédé économique de tirage des planches en couleurs, ce qui l'autorisait à vendre ses ouvrages moins cher que d'autres éditeurs dans le même genre de productions. Collation conforme aux exemplaires décrits par la bibliothèque de Besançon, et la BIUS pharmacie : curieusement, il n'y a pas d'explication des figures des planches I-III, ce qui semble se reproduire dans les deux exemplaires sus-cités.

Bel exemplaire dans une élégante reliure en maroquin vert de l'époque.

Pritzel, 1355 ; Monglond IV, 288 (sans collation). [43133]



45- **CALLUET (abbé)**. Le Tour de ville, promenade chartraine en 22 stations. Chartres, Noury-Coquard, 1858. In-8 de (4)-382 pp., maroquin noir, dos à 4 nerfs, tranches bleues semées d'abeilles dorées (*reliure de l'époque*). 250 €

Édition originale. Promenade historique et versifiée dans Chartres par l'abbé Jean-Nicolas-Augustin Calluet, chanoine honoraire, ancien principal du collège de Chartres, conservateur du musée de cette ville, né à Chartres le 5 mai 1791, mort à Chartres le 16 mai 1863.

Lettre autographe signée jointe. Très bel exemplaire. [43409]



46- [Caquets de l'accouchée - Bibliothèque bleue]. Recueil general des caquets de l'Accouchée. Où Discours facecieux, où se voit les moeurs, actions, & façons de faire des grands & petits de ce siecle. Le tout discouru par Dames, Damoiselles, Bourgeoises, & autres. Et mis par ordre en huit aspresdinées, qu'elles ont fait leurs assemblées, par un Secretaire qui à le tout ouy & escrit. Troyes, Pierre des-Molins, s.d. (1623-1630). In-12 de (96) ff. (A-M⁸), veau jaspé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure du XVIIIe siècle*). 1500 €

Édition troyenne à l'adresse de Pierre des-Molins à l'Enseigne du Paon d'Or Couronné illustré d'un bois gravé au titre représentant la chambre de l'accouchée (71 x 60 mm) répété quatre fois dans le texte (feuillet 15v, 32v, 47r, 75r).

Recueil satirique parfois attribué au baron de Grattelart divisé en huit journées sur la société du début du XVIIe, qui connut de nombreuses éditions depuis 1623 année de l'originale, dont plusieurs imprimées à Troyes par Claude Briden, Nicolas Oudot ou Denis Clément. « Le *Recueil général de Caquets* est un curieux tableau des moeurs et des manières de parler bourgeoises sous Louis XIII. L'auteur anonyme prétend qu'une de ses cousines étant en couches de son septième enfant, il se cacha de son aveu, dans la ruelle de son lit, et là pendant huit jours, écouta les propos et les caquets de toutes les femmes qui vinrent la visiter. Ce livre est plein de sarcasmes sur les personnages du temps, mais aujourd'hui que la clef en est perdue, la plus grande partie des anecdotes ne nous offrent que des énigmes impossibles à deviner » (Gay).

Provenance : Pierre-Alexandre Gratet-Duplessis sans ex-libris, (1792-1853) membre de la Société des bibliophiles français, ancien recteur des Académies de Lyon et de Douai, auteur sous le pseudonyme « Hilaire Le Gai » d'une collection de livres récréatifs - père de l'historien de l'art et conservateur Georges Duplessis (*Catalogue des livres en partie rares et précieux composant la bibliothèque de feu M. G. Duplessis*, 1856, n°83g).

Exemplaire rogné court, cerne clair, feuillets légèrement brunis, quelques pâles rousseurs. Brunet IV, 1171 ; Gay III, 982 ; Andries et Bollème, *Bibliothèque bleue*, n°879 ; pas dans Morin ; Mercier, *La Littérature facétieuse sous Louis XIII, 1610-1643*, n° 618. [42998]

47- [Caricature]. Les Sept Péchés Capitaux. s.d. (c.1920). 7 aquarelles sur carton fort (25 x 25 cm) sous chemise cartonnée illustrée. 650 €

Suite complète anticléricale signée R. Massin où un curé de paroisse est la proie des sept péchés capitaux : l'orgueil, l'avarice, la jalousie, la colère, la luxure, la gourmandise, la paresse.

Le titre porte : *Recueil des fins propres à donner aux fidèles le dégoût et l'horreur desdits péchés publié avec l'autorisation de Monseigneur Dranem Supérieur de l'Abbaye de Thélème Vivat Bacchus*.

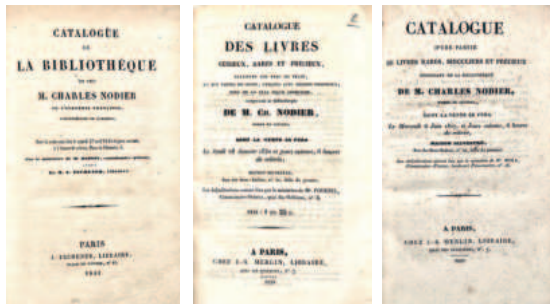
Armand Ménard, dit Dranem est un chanteur et fantaisiste français (1869-1935) dont le répertoire de chansons à l'humour incongru et souvent scabreux a fait de lui une vedette singulière et très populaire du café-concert. [43312]



51- **Catalogue de la Bibliothèque** de feu M. le Baron Jérôme Pichon. *Paris, Librairie Techener, 1897-1898*. 3 vol. grand in-8 de (4)-XLVI-(2)-459-(1)-9 pp. ; (4)-274-(2) pp. ; (4)-309-(3) pp., demi-chagrin rouge, dos orné à nerfs, couvertures conservées (*reliure de l'époque*). 650 €



Bel exemplaire avec les prix notés dans les tomes I et II. La liste des prix imprimée (9 pp.) du tome I est reliée à la fin du premier volume. Nombreuses illustrations dans le texte. [43231]



52- [Catalogues Nodier]. Catalogue d'une partie de livres rares, singuliers et précieux dépendant de la bibliothèque de M. Charles Nodier, homme de lettres, dont la vente se fera le mercredi 6 Juin 1827, et jours suivans, 6 heures de relevée. *Paris, J. S. Merlin, 1827*. In-8 de (2)-II-58-(2) pp.

Catalogue des livres curieux, rares et précieux, plusieurs sur peau de vélin, et sur papier de chine, uniques avec

dessins originaux, tous de la plus belle condition, composant la bibliothèque de M. Ch. Nodier, homme de lettres, dont la vente se fera le jeudi 28 janvier 1830 et jours suivans, 6 heures de relevée. *Paris, J.-S. Merlin, 1829*. In-8 de IV-130(2) pp.

Catalogue de la bibliothèque de feu M. Charles Nodier, de l'Académie française, bibliothécaire de l' Arsenal dont la vente aura lieu le samedi 27 avril 1844 et jours suivans, à 7 heures de relevée, place de l'Oratoire, par le ministère de de Me Husson, commissaire-priseur, assité de M.-J. Techener, libraire. *Paris, J. Techener, 1844*. In-8 de VII-(1)-200 pp.

Les trois catalogues reliés en 2 vol. in-8, demi-veau blond, dos ornés à nerfs, pièces de titre et de tomainson en maroquin brun (*reliés vers 1860*). 1000 €

Avec les prix notés en marge, et pour la vente de 1829, le nom des acquéreurs. Bel exemplaire. [43234]

53- [Catéchisme catholique (breton). **Quimper. 1812**]. Catechis evit an oll ilizou emaus an impalaerdet a Franç. *Quimper, Y.J.L. Derrien, 1812*. In-12 de XII-162 pp., couverture de papier dominoté. 650 €



Nouvelle édition bretonne du catéchisme national imposé par Napoléon Ier, publié une première fois en langue bretonne en 1807. Sous l'Ancien régime chaque diocèse est libre d'éditer son catéchisme, en respectant les consignes générales venant de Rome. Napoléon impose un texte unique pour la France entière, traduit en breton de Cornouaille pour le nouveau diocèse résultant du Concordat de 1801 (couvrant le territoire du Finistère). Certaines questions concernent la personne de l'Empereur, comme : - Perac ez omp obliget da gument-se e quenver hon Impalaër ? - Da guenta, abalamour Doue pehini en deus crouet ha a zistribu ar rouanteleziou hervez e volonte, en ur garga hon Impalaër a zonezonou er peoc'h hac er brezel, en deus en etablisset hor souveren, ar ministr eus e buissanç, hac e imach var an douar. Enori ha servicha hon Impalaër a so eta enori ha servicha Doue memez.

(- Pourquoi sommes-nous obligés à cela envers notre Empereur ? - D'abord, parce que Dieu, qui a créé et qui distribue les royaumes selon sa volonté, en comblant notre Empereur de dons dans la paix comme à la guerre, l'a établi notre souverain, ministre de sa puissance, et son image sur terre. Honorer et servir notre Empereur, c'est donc honorer et servir dieu lui-même).

Bibliothèque diocésaine - Collections numérisées – Diocèse de Quimper et Léon (exemplaire numérisé de l'édition 1807). Très bel exemplaire. [43175]



54- CATHERINE II DE RUSSIE (Alexiowna). Théâtre de l'Hermitage de Catherine II, Impératrice de Russie ; composé par cette Princesse, par plusieurs personnes de sa société intime, et par quelques ministres étrangers. A Paris, chez Gide, 1798-1799, an VII. 2 vol. in-8 de (4)-438 pp. ; (4)-432 pp., demi-basane blonde, dos lisses ornés de filets dorés (*reliure de l'époque*). 1000 €

Première édition française publiée par Jean-Henri Castéra, partagée avec Buisson la même année. Selon Barbier, l'édition originale parut à Saint-Petersbourg en 1788-1789.

Les pages de titre des deux volumes précisent que « ces pièces ont été composées en langue française, et représentées par des acteurs français sur le théâtre particulier de l'impératrice, appelé l'Hermitage, devant cette princesse et sa société intime, à la fin de 1787 et dans l'hiver de 1788 ». Voir à ce propos le long article de Quérard.

Différents auteurs apportèrent leur collaboration au théâtre de l'Hermitage ; Tome I : Le Tracassier ; Crispin, Duègne (par le comte Louis-Philippe Ségur) ; La Rage aux Proverbes ; Le Jaloux de Valence (par d'Éstat) ; Le Flatteur et les Flatés ; Gros-Jean ou la Régimanie (par le comte de Cobentzel) ; Caius-Marcus Coriolan (par le comte Louis-Philippe Ségur) ; L'Insouciant (par Alexandre Momonof) ; L'Amant Ridicule (par le prince de Ligne). Tome II : Les Quiproquo ; Le Sourd et le Bègue (par le comte Louis-Philippe Ségur) ; Les Voyages de M. Bontems ; Insuper (par Chouwalof) ; Il n'y a point de mal sans Bien ; L'Enlèvement (par le comte Louis-Philippe Ségur) ; La Matinée de l'Amateur (par le comte Strogonof) ; L'Officier Suffisant ou le Fat Puni (par Mlle Aufrène) ; L'Homme Inconsidéré (par le comte Louis-Philippe Ségur) ; Imitation de Schakespear (sic). Les pièces où l'auteur n'est pas précisé sont attribuées à Catherine II.

Portrait de Catherine II en frontispice, gravé par Tardieu d'après Ferdinand de Meys. Très bon exemplaire. Barbier IV, 688 ; Quérard, *Supercheries* I, 659. [43395]

55- [CATRUFO (Gioseffo)]. Barème musical ou l'art de composer la musique sans en connaître les principes, par J. A. S. C. Paris, D. Colas, 1811. In-8 broché de 15 pp., 3 planches notées repliées hors texte, couverture de papier marbré rose. 200 €



Édition originale. « L'objet de ce léger ouvrage est, ainsi que l'annonce son titre d'enseigner aux amateurs à former, par le seul emploi du calcul et des règles mathématiques, de petits airs pour l'arrangement desquels cette méthode, toute mécanique les dispense d'approfondir et de mieux connaître les propres principes de la composition musicale. (...) Loin de moi l'idée d'une machine universelle à l'aide de laquelle un ignorant devenu distributeur de notes pourrait finir par s'imaginer qu'il est compositeur ! Mais j'ai pensé qu'on pouvait offrir sans conséquence, et comme une espèce de récréation mathématique, une méthode qui, avec le seul secours des quatre règles de l'arithmétique, change en un jeu facile la composition d'autant de valse que l'on peut en désirer, pour les plaisirs d'une société dansante. » Né

à Naples en 1771, Joseph Catrufo composa plusieurs opéras et des fantaisies musicales. Lors de la révolution napolitaine, il entra dans l'armée française et fit les campagnes d'Italie. En 1835, il s'établit à Londres en tant que professeur de chant et y décéda en 1851. Manque de papier au dos de la couverture. Quérard II, 84 ; Fétis, III, p. 80. [43181]

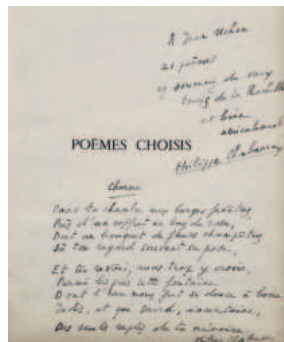
56- **CHABANEIX (Philippe)**. Poèmes choisis. Préface de Francis Carco. Paris, Points et Contrepoints, 1947. In-8 carré broché de 186-(12) pp., couverture rempliée illustrée. 350 €

Édition originale. Exemplaire sur vélin du Marais (n°650). La couverture est ornée d'une vignette de Jean Frélaut répétée au titre. Dans sa préface, Francis Carco décrit la poésie de son ami en digne héritière de celle de Nerval.

Exemplaire enrichi d'un poème autographe et de deux envois, signés de l'auteur ; au faux-titre : *A Jean Uchan ces poèmes en souvenir du vieux temps de La Rochelle et bien amicalement. Philippe Chabaneix* ; le poème *Charme* retranscrit à l'encre noire.

Sur le deuxième feuillet de garde : *A Guillaume Laroche ce choix de poèmes, en souvenir de Lyon où j'ai passé en 1929 une semaine inoubliable. Avec mes sentiments de bien vive sympathie. Philippe Chabaneix.*

Philippe Chabaneix, poète de l'École fantaisiste, devenu libraire rue Mazarine à Paris, recevait avec gentillesse les jeunes libraires inexpérimentés. Bel exemplaire. [7198]



57- **CHAM (Amédée de Noé, dit)**. A la Guerre comme à la Guerre. Paris, Aubert et Cie, Editeurs du Journal Les Modes Parisiennes, (1846). In-4 à l'italienne (26,8 x 34 cm) de 1 titre-frontispice, 30 planches et 18 feuillets non chiffrés (catalogue de la librairie Aubert), cartonnage illustré de l'éditeur. 1500 €

Suite complète. Album orné de 30 planches lithographiées coloriées de l'illustrateur Cham (Amédée Charles Henri, Vicomte de Noé (1818-1879), sur les troupes françaises en Algérie face à Abd-El-Kader :

Anecdotes de la vie du corps expéditionnaire français en Algérie : marches forcées, la smala d'Abd-el-Kader, avoir soif dans le désert, le pot-au-feu de lion, la razzia, les aléas du courrier postal, les flèches empoisonnées, passion pour une grisette, marche de nuit, la cuisson des bottes en cuir....

Grande fraîcheur des planches ; cartonnage frotté. [43205]

58- **CHAM (Amédée de Noé, dit)**. Ah quel plaisir de voyager ! Paris, Maison Martinet, Hautecoeur frères, s.d. [vers 1848]. Petit in-folio, page de titre illustrée et 20 planches, cartonnage illustré de l'éditeur. 350 €

Suite complète. Album de 20 planches lithographiées en noir, comportant 46 vignettes. Cavalcade pour prendre le train, voyage vers la Belgique, motivations et craintes des voyageurs, arrêt-buffet à Valenciennes, tribulations avec la douane, entrée en Belgique, porteurs et voitures de place à Bruxelles, hôtel et restaurant, visite de Bruxelles, excès de bière, déplacement à Waterloo... Cartonnage frotté, quelques rousseurs. [43206]



59- CHAM (Amédée de Noé, dit). *Miroirs Comiques*, Albums de poche. Paris, Aubert, 1841-1842. 8 albums reliés en 1 vol. in-16, demi-basane blonde à coins, dos orné à nerfs, trois pièces de titre en maroquin vert, inscription "PARIS" en pied, tranches rouges (reliure de l'époque) . 800 €



Collection complète très rare des sept albums (1 à 7) des « Miroirs Comiques, Albums de poche » illustrés par Cham. Sous ce titre ont paru au total seize albums chez Aubert de 1841 à 1845 : Cham pour les sept premiers et Quillenbois à partir du n°8 (« L'Étudiant en vacances ») relié à la suite de notre exemplaire. Chaque fascicule comprend 27 à 29 lithographies numérotées. Contient :

1. *Miroir du Bureaucrate*. 29 pl. comportant 57 vignettes.
2. *Miroir du Calicot*. 27 pl. comportant 41 vignettes.
3. *Miroir du Collégien*. 27 pl. comportant 39 vignettes.
4. *Miroir du Pique-Assiette*. 27 pl. comportant 35 vignettes.
5. *Miroir de l'Amateur*. 27 pl. comprenant 31 vignettes.
6. *Miroir du Lovelace*. 27 pl. comportant 27 vignettes (erreurs de numérotation, sans manque).
7. *Miroir du Dandy*. 27 pl. comportant 27 vignettes.
8. [QUILLENBOIS] *Miroir de l'Étudiant*. 27 pl. comportant 35 vignettes.

Charles Amédée de Noé (1818-1879), plus connu sous le pseudonyme de Cham, est sans doute l'auteur qui a publié le plus d'albums d'histoire en images au cours du XIXe siècle. Précurseur de nos « humoristes » contemporains, dont Beraldi disait : « (il) n'est ni peintre comme Daumier, ni un philosophe comme Gavarni : c'est un homme d'esprit qui dit son mot sur toutes choses, un journaliste qui fait ce qu'on appelle aujourd'hui des nouvelles à la main. Seulement il accompagne ses nouvelles, pour plus de mouvement, d'une indication dessinée qui en accentue la force comique. (...) Pour le juger, dans l'avenir, on devra compter que les plaisanteries sur les actualités veulent être absorbées chaudes : dès le lendemain leur ragoût s'évapore et leur sel nous échappe. Ceux qui désormais auront sous les yeux les charges de Cham devront toujours se rappeler l'immense succès du caricaturiste » (Henri Beraldi, *Les Graveurs du XIXe siècle*, guide l'amateur d'estampes modernes, Paris, L. Conquet, 1885-1892).

Ex-libris héraldique Edward Nicholas Hurt. Exemplaire sans les couvertures, pâles rousseurs.

Quérard, *Supercheries, Galerie des auteurs* (1847), I, p. 222. [42883]



60- CHAM (Amédée de Noé, dit). *Nos gentilshommes*. Goût, tournure, élégance, moeurs et plaisirs de la jeunesse dorée. Paris, Aubert & Cie., 1846. In-folio, page de titre illustrée et 19 planches, percaline aubergine de l'éditeur, filets à froid en encadrement sur les plats, titre doré frappé au centre. 1500 €

Suite complète. Grande vignette au titre et 19 planches lithographiées coloriées de l'illustrateur Cham (Amédée Charles Henri, Vicomte de Noé (1818-1879)). *Maitre et valet, bambocheur, cavalier et chasseur : Fusil de luxe, cabriolet aérodynamique, déguisement de jockey, gages des domestiques, perte au jeu, créancier floué, joie de l'escrime, salon de coiffure, tir aux pigeons, mariage de raison...*

Dos restauré, coins usés, reliure légèrement frottée. [43208]

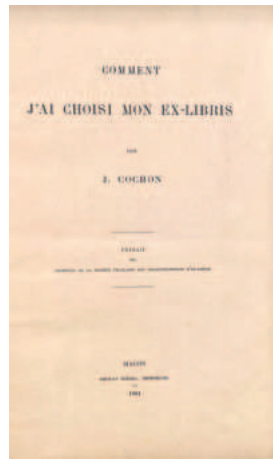
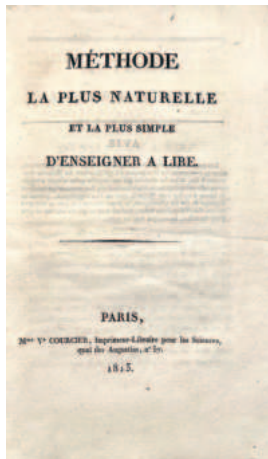


61- [Chansonnier manuscrit]. Recueil de romances et chansonnettes. (vers 1872). Cahier manuscrit petit in-4 (16 x 22 cm) de (128) ff. illustrés dans le texte, table (leporello) de 6 planches repliées, demi-toile brune muette à coins de l'époque. 350 €

Chansonnier du sergent fourrier au 44^e de ligne Achille Letienne établi après la guerre de 1870 (« Souvenir National 1870-1871 l'Alsace et la Lorraine », « Trahison de la guerre », « Champigny »), illustré de deux titres-frontispices sur carton et 163 titres calligraphiés et coloriés parfois augmentés d'une vignette historiée, d'une très grande variété de formes et de couleurs :

Le Vagabond, Christoph Colomb, Mia Néra, Rappelle-toi, L'Écuyer, Les Cuirassiers, La Rencontre, Pédro, Le Roi s'amuse, Dans mon verre, Oh! Tais-toi, Le Voyageur, L'Aveugle, L'Hirondelle morte, Billets d'amour, Les Remors de Caïn, Le Chasseur et l'Hirondelle, Ce que j'aime, Tombé du nid, Les Sapins, Si j'avais

ma mère, Le Fils de la Normandie, La Mort d'une mère, Qu'on se souviene, Vous parlez d'avenir, Viens belle nuit, Gardez-vous de vieillir, L'Hiver, Un mot de toi, Binetôt, On ne meurt pas d'amour, Bastille, Ma cigarette, Petits coupeurs de bois, Le Bois de Vincennes, Le Roi des bohémiens, Le Grand Cambrinus etc. Ex-libris A.J. [43258]



62- CHOMPRÉ (Nicolas-Maurice). *Méthode la plus naturelle et la plus simple d'enseigner à lire*. Paris, Vve Courcier, 1813. In-8 broché de 35 pp., 38 planches et 1 tableau d'explication replié, couverture muette bleu horizon. 650 €

Édition originale de cette méthode de lecture élaborée par le mathématicien Nicolas-Maurice Chompré qui repose sur un jeu de 152 cartes combinant *figures représentatives des sons et types des sons*.

« La méthode des cartes élémentaires ne consiste presque que dans l'observation de deux règles : la première, sur la manière de prononcer isolément chacune des 19 consonnes qui font partie des 36 sons (31 sons simples et 5 sons composés) ; la seconde sur la suppression presque entière de ce qu'on appelle *épeler*. »

Contient 38 planches de 4 cartes chacune accompagnées d'un tableau des cartes pour la lecture.

Nicolas-Maurice Chompré (1750-1825), diplomate, auteur d'ouvrages de physique et de mathématiques, fut directeur, entre 1777 et 1786, de la Correspondance générale à la Division des mines et de l'agriculture du Contrôleur général des Finances Bertin. Manque de papier au dos de la couverture. Quérard, II, 196. [43197]

63- **COCHON (Jules)**. Comment j'ai choisi mon Ex-Libris. *Macon, Protat, 1901*. In-4 de 6 pp. et trois illustrations, demi-basane olive à coins. 150 €

Jules Cochon (1846-1922), conservateur des eaux et forêts, fondateur des Sociétés forestières scolaires dans le Jura et Président de la Société savoissienne d'histoire et d'archéologie. Tiré à part des *Archives de la Société française des collectionneurs d'ex-libris*. [42941]

64- **Code de commerce**. *Paris, Imprimerie impériale, 1810*. In-32 de (4)-264 pp., basane marbrée, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge et vert (*reliure de l'époque*). 200 €



Édition portative du code de commerce de 1807 avec la mention au titre « Édition originale et seule officielle » suivi de la « Table des titres » et la « Table alphabétique des matières contenues dans le Code de commerce ». L'oeuvre du Code civil fut complétée par l'adoption d'un code de procédure civile en 1806, d'un code de commerce en 1807, d'un code d'instruction criminelle en 1808 et d'un code pénal en 1810. Les lois de mars et juin 1791 proclamèrent la liberté du commerce et de l'industrie, et l'abolition des corporations et de la réglementation des métiers. Pour assurer l'unicité au plan national des règles de droit et l'accessibilité aux citoyens des dispositions légales, la codification fut entreprise. C'est ainsi que le Code de Commerce adopté en 1807 et entré en vigueur le 1er janvier 1808, s'est développé en France au côté du Code Civil avec la consécration d'un droit des commerçants rattaché à l'acte de commerce.

Charmant exemplaire en reliure d'époque. [43338]



65- **COISSAC (Victor)**. La Réalisation du bonheur par l'établissement graduel et pacifique du régime communiste ou la rénovation sociale accomplie sans à coups ni violences. *Tours, Librairie de l'Intégrale, s.d. (c. 1916)*. In-8 broché de 320-XL-(1) pp., frontispice en regard du faux-titre et portrait photographique de l'auteur en regard du titre, couverture imprimée. 250 €

Édition originale. Victor Coissac (1867-1941) instituteur et fondateur de la colonie communiste « L'Intégrale » au Puch-d'Age-nais dans le Lot-et-Garonne (1922-1935) avait élaboré et publié sa propre théorie de transformation sociale lors de la première guerre mondiale : La Réalisation du bonheur par l'établissement graduel et pacifique du régime communiste ou la Rénovation sociale accomplie sans à-coups ni violences.

« Durant les années précédant la Première Guerre mondiale, Victor Coissac se mêla à la vie syndicale, adhéra au Parti socialiste unifié, participa à des expériences de coopératives ouvrières et d'éducation populaire. Pédagogue, il fut l'auteur de plusieurs manuels d'apprentissage de l'orthographe à l'usage de l'enseignement primaire. Attiré par la philosophie et le progrès scientifique, il écrivit de nombreux ouvrages qu'il imprima et diffusa lui-même, où il s'attachait à démontrer la preuve de l'inexistence de Dieu. Très tôt indigné par l'injustice sociale, que les partis socialistes et les syndicats étaient, à ses yeux, incapables

de supprimer, Victor Coissac préféra s'orienter vers une forme de révolution non violente, où les ouvriers se libéreraient eux-mêmes des patrons, en s'associant pour vivre et produire en commun et avec les bénéfiques réalisés, favoriser la naissance de nouvelles communautés. Selon ce schéma étayé par des calculs minutieux, la France serait gagnée au communisme en quatre-vingts ans. L'organisation future baptisée « l'Intégrale » fut décrite en détail dans la *Réalisation du bonheur* (1916), le seul de ses ouvrages qui n'ait pas été réimprimé, tant il est vrai que Victor Coissac préférait la propagande par l'exemple : dès 1917, l'association fondée et les statuts de « l'Intégrale » déposés, il lança, non sans quelque succès, auprès des militants et des milieux enseignants et de fonctionnaires, un emprunt permanent sur la base d'obligations remboursables à terme avec intérêt. Sa retraite obtenue en 1922, il acheta au nom de « l'Intégrale » et par l'intermédiaire d'un ami de celle-ci, Maurice Ardilouze trésorier de la section socialiste de Puch d'Agenais un domaine agricole de 22 hectares, près de ce petit bourg du Lot-et-Garonne. Soixante-dix personnes au total traversèrent en treize ans la vie de « l'Intégrale », selon des durées de séjour et des motivations variées. (...) Mal nourrie par le commerce des livres, incapable de tirer profit de son agriculture et ne subsistant qu'avec l'aide des amis que Coissac ne cessait de solliciter, « l'Intégrale », accablée de dettes et de conflits, fut contrainte en 1935 de fermer ses portes. La propriété vendue pour rembourser les créanciers, Victor Coissac se retira à Mondinet, dans le Gers, près du hameau de Grazimis (commune de Condom) où il entretenait, dans le plus grand désarroi moral, et jusqu'à sa mort en 1941, la fiction d'une nouvelle communauté, « l'Idéale », uniquement composée de lui-même, de sa compagne Suzanne Le Boudec, ancienne intégraliste et de leur fils, Georges, né en 1928. » (Diana Cooper-Richet et Jacqueline Pluet-Despatin).

Joint : prospectus sur papier bleu : « Au lecteur libertaire. Les statuts qui suivent ainsi que le règlement général intérieur de l'Intégrale pourront, bien qu'organisant la liberté, te paraître quelque peu autoritaires, à une première lecture. (...) ».

Manque à la BnF ; 2 exemplaires au Catalogue collectif de France (Nîmes et Tours). Maitron, 106240. [43295]



66- [Collégiale royale de Saint-Quentin (diocèse de Soissons)]. Liber Epistolarum et Evangeliorum ad usum Ecclesiae Parochialis Sancti Quintini Suesionensis in quo additae sunt Orationes Festis Triplicibus & Die Solennibus post Benedictus & Magnificat dicendae ad maiorem celebrantis commoditatem. Diligentia ac munificentia D.D. Michaelis Hebert, 1710 festo id Novem Confectus. *Saint-Quentin, 1710*. Manuscrit in-4 sur peau de vélin (275 x 215 mm) de (1)-155 pp. à 29 lignes par page sur deux colonnes, musique notée, maroquin rouge, double encadrement de trois filets, huit motifs de tulipes dans les angles, Sacré Coeur au centre des plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
3500 €

Évangélaire et épistolier calligraphié sur vélin préparé pour les grandes fêtes de l'année liturgique de Noël à la Conception de la Vierge, à l'usage de l'église

paroissiale de Saint-Quentin dépendante du diocèse de Soissons.

Le manuscrit daté 1710, confectionné à la diligence de Michel Hebert curé de la paroisse, est calligraphié en lettres rondes à l'encre rouge et noire (initiales majuscules à l'encre rouge) orné d'un bouquet de fleurs dans un vase (p. 31), de chimères (p. 39) et d'un superbe bandeau polychrome accompagné d'une lettrine bleue sur fond doré (p. 99), le tout exécuté avec un soin extrême.

Une partie importante (pages 26-97) est consacrée à la musique notée : neumes en noir sur

portées à l'encre rouge. Mentionnons que la collégiale royale de Saint-Quentin accueillit en son sein plusieurs des plus illustres compositeurs des XIVe et XVe siècles : Machaut, Vitry, Josquin, Mouton et Compère. Contenu :

Titre : Liber Epistolarum et Evangeliorum Ad Usam Ecclesiae Parochialis Sancti Quintini Suessionensis... Diligentia ac munificentia D.D. Michaelis Hebert, 1710.

PP. 1-24 : Liber Epistolarum. In Nativitate Domini

PP. 25-98 : Liber Evangeliorum. Musique notée

PP. 99-117 : Résurrection, Pentecôte, Fêtes (Saint Quentin)

PP. 119-165 : Commune Sanctorum

« Plusieurs édifices religieux ont été bâtis successivement sur le site où aurait été martyrisé au IIIe siècle Quintinus, particulièrement vénéré dans cette ville qui porte son nom. L'actuelle basilique est érigée en plusieurs phases à partir de la seconde moitié du XIIe siècle. Elle est nommée dès sa construction « collégiale » de Saint-Quentin car elle est entretenue par le collège de chanoines en place depuis le IXe siècle. La tour du clocher dite tour Saint-Michel est construite en 1195, le chevet en 1205, le chœur est achevé en 1257 et inauguré en présence du roi Louis IX (1226-1270). Viennent ensuite les chapelles absidales, le grand transept et enfin la nef de 1400 à 1476. Elle est alors l'une des plus grandes collégiales de France au point d'avoir les dimensions d'une cathédrale. Néanmoins, elle est victime de délabrement réguliers en raison de défauts de stabilité des voûtes. En outre, des catastrophes naturelles (en 1545, la foudre consume une partie de l'église tandis que le toit est emporté par un incendie en 1669) et des guerres (lors du siège de 1557, elle est frappée par des boulets de canon qui frappent le chœur et plusieurs vitraux) fragilisent régulièrement l'édifice. Après avoir souffert des destructions antichrétiennes en 1793, l'église, restaurée à plusieurs reprises au XIXe siècle, est classée sur la liste des monuments historiques dès 1840, puis érigée en basilique mineure en 1876. Ce classement ne l'empêche pas de souffrir des affres de la Première Guerre mondiale : elle est pillée par les Allemands dès 1914, puis frappée par de nombreuses explosions et obus qui font s'effondrer le tombeau de saint Quentin. L'église est entièrement restaurée dans la décennie 1920. » (Archives départementales de l'Aisne).

Intérieur remarquablement frais. Traces de frottement sur la reliure.

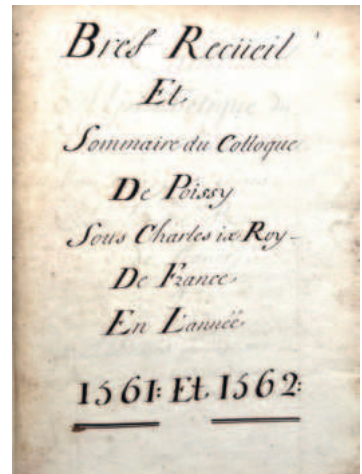
Très beau manuscrit liturgique calligraphié et enluminé sur vélin conservé dans sa première reliure au Sacré Coeur en maroquin rouge. [43348]

67- [Colloque de Poissy (1561). Manuscrit XVIIIe]. Bref Recueil et Sommaire du Colloque de Poissy sous Charles IX Roy de France en l'année 1561 et 1562. XVIIIe. Manuscrit in-4 de 252 ff., veau fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque). 2000 €

Belle copie XVIIIe de ce recueil manuscrit concernant le colloque de Poissy dont plusieurs exemplaires circulèrent dès le XVIIe siècle sous le titre « Bref recueil et sommaire de ce qui s'est passé en la ville de Poissy durant l'assemblée de l'Église gallicane, savoir depuis le 26e de juillet jusqu'au 14e octobre 1561, vulgairement appelé le Colloque de Poissy ».

Contient : « Table alphabétique du Colloque de Poissy en l'an 1561 » (f. 2) ; « Decreta synodi apud Pissiacum habitae anno 1561 » (f. 67) ; « Discours du colloque de Poissy par M.

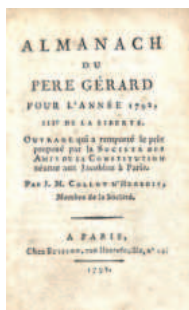
Depense du 27 janvier (- septembre) 1561 envoyé par la Reine Mère du Roy aux Théologiens de Paris, arrivés à Saint Germain » (ff. 113, 128) ; « Instruction donnée à Messieurs les Ducs de Guise et de Montmorency connétable de France, envoyés à l'Assemblée du clergé tenue à Poissy » (p. 189) « Remontrances du Parlement touchant le cahier de l'Église, du 13 août 1561 » (f. 195v) ; « Avis



et Résolution de MM. de l'Assemblée du Clergé de France tenue à Poissy l'an 1561 » (f. 197) ; « Colloque de Poissy en l'année 1561 recueilli par les Calvinistes » (f. 204).

« En 1561, Catherine de Médicis, veuve d'Henri II, est régente depuis deux ans. Charles IX est roi depuis la mort de son frère aîné François II. Catherine de Médicis veut éviter un conflit religieux dans un contexte politique grave : elle sent le pouvoir royal menacé par les troubles et le renforcement du parti des Guise après l'échec de la conjuration d'Amboise. Pour rapprocher les points de vue religieux, la régente convoque une assemblée de théologiens catholiques et protestants à Poissy en présence du roi et de la famille royale. Du côté catholique siègent quarante prélats parmi lesquels le cardinal de Lorraine et le cardinal de Tournon. La délégation protestante, conduite par Théodore de Bèze, comprend douze participants. Le chancelier Michel de l'Hospital expose la volonté du roi : « il faut rétablir l'ordre et l'unité par la douceur ; pour le royaume, la paix est plus importante que le dogme. » Mais ce message n'est pas compris par les théologiens. Théodore de Bèze nie énergiquement la présence réelle du Christ dans le pain et le vin de la communion : le corps du Christ « est éloigné du pain et du vin autant que le plus haut ciel est éloigné de la terre ». Aucun accord ne peut être trouvé. Pourtant, par l'Édit de janvier 1562, Catherine de Médicis, conseillée par Michel de l'Hospital, reconnaît officiellement aux protestants le droit de s'assembler pour leur culte dans les faubourgs des villes et à la campagne. Les guerres de religion vont éclater dès l'année suivante car le parti catholique n'accepte pas l'Édit de janvier 1562. Le colloque a deux autres conséquences indirectes : le concile de Trente est relancé dès janvier 1562 et les jésuites, introduits en France à l'occasion de ce colloque, sont autorisés à s'y installer. » (Musée Protestant, Alain Dufour, « Le colloque de Poissy », *Mélanges d'histoire du XVIe siècle offerts à Henri Meylan*, Bibliothèque historique Vaudoise, Lausanne, 1970, p. 127-137).

4 exemplaires manuscrits recensés à la BnF et bibliothèques de Besançon, Lyon, Ajaccio. [43244]



68- COLLOT D'HERBOIS (Jean-Marie). Almanach du Père Gérard, pour l'année 1792, l'Île de la Liberté. Ouvrage qui a remporté le prix proposé par la Société des Amis de la Constitution, séance aux Jacobins à Paris par J. M. Collot d'Herbois, Membre de la Société. Paris, Buisson, 1792. In-32 de 160 pp., frontispice, basane brune, dos lisse étoilé et fleuroné, pièce de titre en maroquin noir (*reliure de l'époque*). 200 €

Édition in-32 ornée du frontispice de Borel gravé par De Launay. L'Almanach eut un succès considérable et fut diffusé dans la plupart des départements, souvent en patois et même traduit en langues étrangères ; il se présente sous forme d'un dialogue entre un paysan bas-Breton, député à l'Assemblée nationale en 1789, qui a la droiture de cœur des anciens Patriarches, et ses compatriotes du département de l'Île-et-Vilaine. Les entretiens portent sur la Constitution, la Nation, la loi, le roi, la propriété, la religion, les contributions publiques, les tribunaux, etc. Grand-Carteret, 1039 ; Martin & Walter, 7937 ; Tourneux, 11739b. Rousseurs. [43380]

69- [Colonies françaises]. Recueil de 6 pièces.

1. SAILLENS (Ruben). Nos droits sur Madagascar et nos griefs contre les Hovas examinés impartialement et un appendice contenant des documents officiels inédits. Paris, Paul Monnerat, 1885. In-8 de (2)-X-162-(1) pp.
2. [Carte]. DESBUISSONS (Édouard). Partie de l'Afrique équatoriale pour suivre les travaux de la conférence de Berlin. Carte repliée en couleurs (52 x 27 cm).
3. DUTREUIL DE RHINS (Jules-Léon). Le Congo français. Paris, Dentu, 1885. (4)-64 pp., carte et 2 portraits, premier plat de couverture conservé.
4. [Guadeloupe]. La Propriété, le travail, les travailleurs à la Guadeloupe. Paris, Morris, 1879. 68 pp. Premier plat de couverture conservé.



5. [Martinique]. AUBE (Hyacinthe Théophile). La Martinique, son présent et son avenir. Paris, Berger-Levrault et Cie, 1882. 116 pp. Premier plat de couverture conservé.

6. [Guyane]. Quelques Mots sur la Guyane française. Paris, Imprimerie de Schiller, 1882. 87 pp. Premier plat de couverture conservé.

6 pièces reliées en 1 vol. in-8, demi-chagrin brun, dos orné à nerfs (reliure de l'époque). 650 €

1. Édition originale préfacée par Frédéric Passy. Pamphlet du pasteur Ruben Saillens (1855-1942) contre la colonisation de Madagascar par la France publié après la première expédition qui aboutit à la signature d'un protectorat (1881-1882). *Nos droits sur Madagascar et nos griefs contre les Hovas examinés impartialement* est une prise de position en faveur de l'indépendance malgache.

2. Carte établie par Édouard Desbuissons (1827-1908) pour la conférence de Berlin avec le carton : « Étendue des Etats européens et de leurs colonies en Afrique ». La conférence de Berlin marqua l'organisation et la collaboration européenne pour le partage et la division de l'Afrique. Aussi connue comme la conférence de l'Afrique de l'Ouest, elle s'ouvrit le 15 novembre 1884 à Berlin et finit le 26 février 1885.

3. Édition originale illustrée de la carte « Esquisse de l'Ouest africain » et 2 portraits dans le texte. Ex dono gravé de l'auteur, Jules-Léon Dutreuil de Rhins (1846-1894) géographe et explorateur en Afrique noire et en Extrême-Orient.

4. Édition originale anonyme. État de la Guadeloupe en 1879, trente années après l'Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises en 1848. Bouinais, *Guadeloupe physique, politique, économique* (1881), p. 169.

5. Édition originale. Hyacinthe Théophile Aube (1826-1890) fut nommé gouverneur de la Martinique le 20 décembre 1879 et se signala lors de l'épidémie de fièvre jaune qui ravagea la colonie. Il fut atteint lui-même de la maladie et sa femme y succomba. Sa carrière, pour l'essentiel coloniale, l'amena tout de même à être le Ministre de la Marine du cabinet Freycinet.

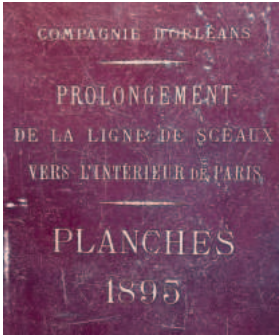
6. Édition originale. Aperçu économique de la Guyane française en 1882. Pâles rousseurs. Ex-libris E.-L. « Béral-Delord ». [43211]

70- COMIERS (Claude). Traité de la parole, langues et écritures contenant la stéganographie impénétrable, ou l'Art d'écrire et de parler occultement, de loin et sans soupçon, avec tout ce qui concerne les encres, cachets et cires à cacheter. Bruxelles, Jean Léonard, 1691. In-16 de (12)-276 pp., 1 grande planche hors texte repliée, vélin à rabats, titre manuscrit sur le dos, lacets (reliure moderne à l'imitation). 800 €



Deuxième édition conforme à l'édition originale publiée l'année précédente à Paris (1690), illustrée d'une grande et curieuse planche gravée intitulée « Steganographia impenetrabilis », dédiée au Père de La Chaise.

Rare traité de cryptographie consacré plus précisément à la stéganographie - technique de dissimulation d'un message - établi par le théologien et mathématicien Claude Comiers (16..-1693) qui parut en trois articles dans le Mercure en 1690. Cet ouvrage précurseur qui manque souvent aux bibliographies spécialisées, présente pour la première fois les bases de la cryptographie arithmétique. « Although Claude Comiers is not included in any handbooks of cryptology as his work appears to have been virtually overlooked, he is a worthy successor of François Viète in his reliance on algebraic computation and the beginning 'arithmetization of cryptography', the hallmark of 20th century computerised cryptology' » (Strasser, in *The History of Information Security*; 2007). Large mouillure sur les cahiers H à L, rousseurs. Caillet, I, 2526. [43150]



71- **Compagnie d'Orléans.** Prolongement de la ligne de Sceaux vers l'intérieur de Paris. *Paris, Compagnie d'Orléans, 1895.* In-plano (63 x 47 cm) de 2 ff., 18 planches doubles lithographiées et 12 planches en phototypie montées sur onglets, demi-toile à coins, dos orné de doubles filets dorés, premier plat titré (*reliure de l'éditeur*). 3000 €

Édition originale seule publiée. Ouvrage consacré à la ligne souterraine entre les stations Denfert-Rochereau, Port-Royal et Luxembourg (actuelle ligne B du RER), avec plans, détails et photographies des quais, stations, tunnels et travaux par Albert Fernique et Fils.

« La décision fut prise en 1888 de prolonger la ligne de Sceaux depuis la gare de Denfert-Rochereau jusqu'au Luxembourg. Cette décision peut apparaître comme paradoxale dans le contexte de l'époque. En effet le conseil municipal de Paris était opposé au développement des transports urbains parisiens vers la banlieue. Il parvint à imposer en 1896 sa vision d'un métropolitain s'arrêtant aux portes de Paris (...) La compagnie présenta son projet en 1889 et le réalisa entre 1892 et 1894. La municipalité ne s'y opposa pas, comme on aurait pu le craindre. La solution souterraine était rendue possible par la voirie et justifiée par « l'éventualité d'un raccordement, c'est-à-dire d'un prolongement vers la Seine ». La possibilité d'ouvrir une gare à Saint-Michel fut donc envisagée dès cette époque. Le chantier comprenait la construction de l'embranchement et des gares de Port-Royal et du Luxembourg ainsi que la rénovation de la gare de Denfert-Rochereau (...) L'architecture de la gare de Port-Royal était assez sommaire mais raffinée. L'État refusa l'établissement de la gare du Luxembourg en bordure du jardin. La compagnie acheta un immeuble de rapport au croisement du boulevard Saint-Michel et de la rue Gay-Lussac dont le rez-de-chaussée servit de vestibule et dans la cour duquel fut installée la cheminée d'évacuation des gaz. L'intérieur de la gare forme un espace parfaitement rationalisé : son ordonnancement rigoureux facilite la circulation des voyageurs grâce à de larges escaliers et à des ascenseurs. Les architectes et les ingénieurs du Paris-Orléans ont ainsi révélé sur l'ensemble du chantier un esprit modernisateur. La gare du Luxembourg constitue une étape majeure vers une conception nouvelle de l'exploitation ferroviaire et de la gare (François Caron, *La ligne de Sceaux, laboratoire de la « science ferroviaire »* in *Revue d'histoire des chemins de fer*, n°38).

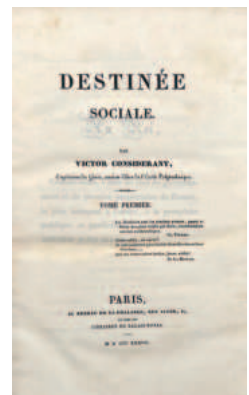
Atlas dont nous n'avons trouvé trace qu'à la BHVP (Bibliothèque Historique de la Ville de Paris). Bel exemplaire malgré quelques défauts à la reliure et quelques piqûres. [43220]

72- **CONSIDÉRANT (Victor).** Destinée sociale. *A Paris, Au Bureau de la Phalange, 1837-1844.* 3 vol. in-8 de IX-(3)-558 pp. 1 planche ; IX-(3)-LXXXVI-(2)-351 pp. ; VIII-(2) 355 à 595 pp., demi-veau prune, dos lisse orné, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 3500 €

Édition originale des trois volumes. Frontispice gravé. Très rare. Dommaget, *Victor Considérant* : « Il n'y a pas dans toute la riche littérature phalanstérienne un ouvrage de propagande qui puisse soutenir la comparaison avec Destinée sociale. [...] Comme ordre, logique, méthode, clarté, attrait, Destinée sociale répond à tout de ce qu'on peut exiger d'un ouvrage de ce genre ».

Principal ouvrage de Victor Considérant ici complet de ses trois tomes. L'ouvrage forme le premier grand traité phalanstérien de Victor Considerant, qui devait succéder à Fourier à la tête de l'École sociétaire en 1837, et il demeure son meilleur exposé.

Provenance : Jacques Duclos (1898-1875), l'un des trois principaux dirigeants du Parti com-



muniste français durant près de cinquante ans en compagnie de Maurice Thorez et de Benoît Frachon (ex-libris à la faucille et au marteau).

Bel exemplaire, rare en reliure de l'époque. Remise en vente du tome I (daté 1835) avec nouvelle page de titre datée 1837. Del Bo, p. 10 ; Kress, C.3706. [43291]



73- **CONSIDÉRANT (Victor)**. Théorie de l'éducation naturelle et attrayante ; dédiée aux mères.. Paris, Librairie de l'École sociétaire (Besançon, Imprimerie de Sainte-Agathe), 1844. In-8 de XVI-194 pp., demi-châtain chocolat, dos lisse orné en long (reliure de l'époque). 3500 €

Edition originale très rare.

Succédant en 1837 à Fourier à la tête de l'École sociétaire, Considérant s'inscrit dans la tradition du mouvement qui avait toujours accordé une importance primordiale aux questions d'éducation. Son texte constitue plus une critique des méthodes d'éducation contemporaines (que ce soit par le préceptorat ou par le collège), mais son insistance sur le respect et le développement des goûts et attraits des élèves avait le mérite d'être neuve et prometteuse pour les futures théories de l'éducation. Bel exemplaire. Del Bo, p. 13. [43292]

74- [Constitution des États-Unis]. Recueil des lois constitutives des colonies angloises, confédérées sous la dénomination d'États-Unis de l'Amérique-Septentrionale. Auquel on a joint les Actes d'indépendance, de Confédération & autres actes du Congrès général, traduit de l'anglois. Dédié à M. le docteur Franklin. En Suisse (Paris), chez les Libraires associés, 1778. In-12 broché de (12)-370 pp., couverture de papier dominoté, titre manuscrit sur le dos. 2000 €



Première édition française des textes fondateurs de la Constitution des États-Unis d'Amérique dont la Déclaration d'indépendance du 4 juillet 1776 et les constitutions de six états rédigées avant 1777 - publiée l'année du traité d'alliance franco-américain de 1778 « qui donna une légitimité monarchique à l'enthousiasme français pour la nouvelle république américaine ». Cette édition française établie par un certain Régnier - resté inconnu par ailleurs - qui signe l'épître dédicatoire à Benjamin Franklin (« Les Loix que j'ai rassemblées m'ont paru un des plus beaux monuments de la sagesse humaine ; elles constituent la Démocratie la plus pure qui ait encore existé ; elles semblent déjà faire le bonheur des Peuples qui s'y sont soumis ») réunit les premiers textes législatifs promulgués en 1776 (instruction, formule, adhésion, serment) dont le dénombrement des Treize colonies, l'Acte d'Indépendance et les Constitutions de la Pennsylvanie, du « Nouveau-Jersey », du Delaware, du Maryland, de la Virginie et de la « Caroline Méridionale », le tout traduit par Louis-Alexandre de La Rochefoucauld d'Anville (1743-1792). Il s'agit de la première édition séparée de la Déclaration d'Indépendance, publiée en 1776 dans la revue « Nouvelles extraordinaires de divers endroits de divers endroits » (ou Gazette de Leyde) puis dans « Affaires de l'Angleterre et de l'Amérique », périodique semi-clandestin où collaborèrent Benjamin Franklin et le duc de La Rochefoucauld d'Anville. Le recueil fut imprimé à Paris sous deux fausses adresses « Philadelphie, Louis Cellot & Jombert » et « En Suisse chez les libraires associés » cette dernière pour notre exemplaire. [Wulf Naomi, Marienstras Élise. *Traduire, emprunter, adapter la déclaration d'indépendance des États-Unis*. In *Dix-huitième Siècle*, n°33, 2001, pp. 201-218].

Très rare et important premier recueil publié en France de la Déclaration d'Indépendance de 1776 et des constitutions des États-Unis d'Amérique. Bon exemplaire broché conservé dans sa couverture de papier dominoté ; petits manques de papier sur le dos.



75- [La Correrie. Impression de la Grande Chartreuse]. Nova collectio statutorum ordinis Cartusiensis, ea quae in antiquis et novis statutis ac tertia compilatione dispersa et confusa habebantur simul ordinate disposita complectens. Editio secunda. *Correriae, Per Laurentium Gilbert, typographum Juratum apud Gratianopolim, 1681.* Petit in-8 de 339-(41) pp. 48 pp. (8)-91-(1) pp., index, errata (signatures: A-Aa⁸ dernier blanc, A-C⁸ a-f⁶), veau granité, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 2000 €

Le premier livre imprimé à La Correrie.

Deuxième édition au format in-octavo des statuts des Chartreux après l'édition parisienne imprimée en 1582 (H. Theodorici).

« Le plus ancien produit de l'imprimerie de la Correrie est daté de 1681 *Nova Collectio statutorum ordinis Carlttsfensis*. C'est un livre fort

rare que possédait Baluze et la bibliothèque de Grenoble, qui s'est enrichie à la Révolution des dépoilles de la Grande Chartreuse, conserve cet ouvrage, qui pourrait être rendu au couvent » (Deschamps).

Contient : I. Hujus novae collectionis II. Bullae quaedam Pontificiae ex codice privilegiorum III. Directorium Novitiorum utriusque sexus ordinis Cartusiensis.

Dom Innocent Le Masson (1627-1703), général de la Chartreuse de La Correrie à partir de 1675, prit l'initiative en 1680 d'y installer des presses confiées dans un premier temps de 1681 à 1685 à Laurent Gilbert, imprimeur juré de Grenoble, puis Antoine Frémon de 1686 à 1689, André Gallé en 1689, Claude Faure de 1690 à 1695 et André Faure de 1697 à 1700 qui mit un terme à vingt années d'imprimerie particulière au monastère. Quarante-huit impressions de livres liturgiques cartusiens mais aussi les principaux ouvrages spirituels du frère Le Masson sont sorties des presses de La Correrie.

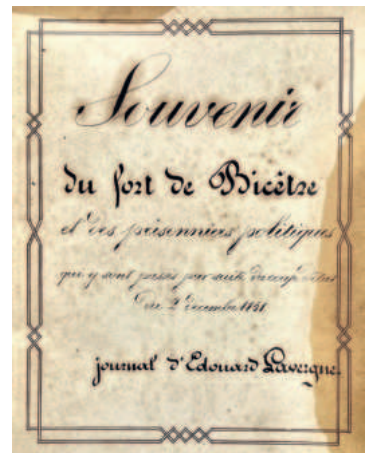
Le matériel de l'imprimerie particulière de La Correrie fut vendu, au commencement de la Révolution, à deux imprimeurs grenoblois : F. Cadou et David aîné, qui s'installèrent, place Égalité. En 1803, la bibliothèque de la grande Chartreuse fut apportée à Grenoble et placée dans une des salles de la bibliothèque publique.

Notes et ex-libris manuscrits à l'encre du temps sur les gardes : *Domus Glaederii / Loué soit et adoré le très saint sacrement de l'autel à jamais eo vobiscum sum ad consumma tronem Pauli.* Discrètes restaurations, dos frotté, petite galerie de ver sur plusieurs feuillets (1e partie).

Deschamps, 366-367 ; Magnien, *Bibliographie des ouvrages des presses de La Correrie (Bulletin du bibliophile, 1896)*, n°04 ; Hubert Élie, *Les Éditions des Statuts de l'ordre des Chartreux, 1943*, p. 123 sq. [43386]

76- [Coup d'État de 1851]. Souvenir du fort de Bicêtre et des prisonniers politiques qui y sont passés par suite du coup d'état du 2 décembre 1851. Journal d'Édouard Lavergne. 1853. Manuscrit in-8 (16 x 21 cm) de 120 pages, demi-toile verte, pièce de titre manuscrite en long (*reliure de l'époque*). 2000 €

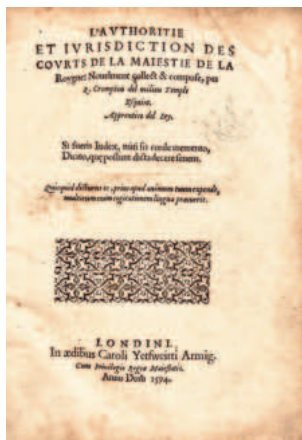
Témoignage inédit de l'employé (« garçon de service ») Édouard Lavergne sur les détenus politiques au fort de Bicêtre, après le coup d'État du 2 Décembre 1851. « J'ai pris la plume uniquement pour fixer jour par jour, heure par heure, les faits qui se passaient sous mes yeux et les impressions que j'en ressentais, bien certain d'ailleurs que ces notes deviendraient la réfutation la plus évidente des bruits sinistres et des calomnies odieuses que les passions et les partis vaincus répandaient avec une



persévérance, une abondance, une énergie et une adresse dignes d'une meilleure cause. » En 1851, le Fort de Bicêtre sert de prison pour les opposants au coup d'État du 2 décembre de Louis Napoléon Bonaparte. Certaines casernes sont transformées en geôle, avant que les prisonniers soient exécutés ou déportés. « Je commence le récit de mes journées à partir du 2 décembre 1851. Vers sept heures du matin on y amena successivement des généraux et des représentants chefs de partis ou influents, surtout parmi les Montagnards. On remarquait dans le nombre MM. Cavaignac, Changarnier, Lamoricière, Leflô, Bedeau, Thiers, Greppo, Baze, Lagrange, Charas &c. ». Parfaitement lisible, le journal de Lavergne montre les forts parisiens, l'hospice de Bicêtre, le transfert des prisonniers politiques, l'organisation du fort en prison, la vie quotidienne des détenus, suivis en annexe de documents retranscrits par ses soins, discours, certificats, lettres, rapport au Prince-Président du général de Goyon (commissaire extraordinaire du gouvernement pour les prisonniers politiques), personnel de la prison du fort de Bicêtre etc. Le récit se termine le 4 février 1853 avec « l'amnistie de 4312 prisonniers qui avaient pris part aux troubles de décembre 1851 ».

Envoi autographe signé de l'auteur sur le second contreplat à Pierre-Frédéric Mettetal (1814-1879), chef de la Division des Affaires criminelles à la Préfecture de Police sous le Second Empire, député du Doubs du 8 février 1871 au 7 mars 1876 : « A Monsieur Metetal (*sic*) chef de 1^{re} division de la Préfecture de Police. Monsieur le Chef de la 1^{re} Division, J'ai l'honneur de vous soumettre quelques souvenirs du Fort de Bicêtre si vous le jugez digne d'être mis dans les rayons de votre Bibliothèque. Veuillez Monsieur avoir la bonté d'accepter ce petit manuscrit. J'ai bien l'honneur Monsieur le Chef de la 1^{re} division d'être votre très humble et très dévoué serviteur. Lavergne Garçon de service à la Maison d'arrêt Mazas ». Large mouillure marginale sur tout l'exemplaire, reliure frottée avec manque de papier.

Un exemplaire manuscrit du même récit dans une version chapitrée dont le titre est légèrement modifié, a été présenté en vente publique (Bibliothèque Philippe Zoummeroff, 16 mai 2014, n°208 : *Histoire du Fort de Bicêtre et des prisonniers politiques qui y ont été détenus pendant les années 1851-1852. 25 mai 1853. Manuscrit autographe signé par Édouard Lavergne*). [43233]



77- **CROMPTON (Richard)**. L'Autorité et Jurisdiction des Cours de la Maiestie de la Roynge : nouelment collect & compose, per R. Crompton del milieu Temple Esquire. Apprentice del Ley. *Londini, Caroli Yetseweirti, 1594*. In-4 de (4)-232 ff. (sig. A-Bⁱ, C-2G^s, 2Hⁱ), veau brun, dos à 4 nerfs, double filet à froid d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 2000 €

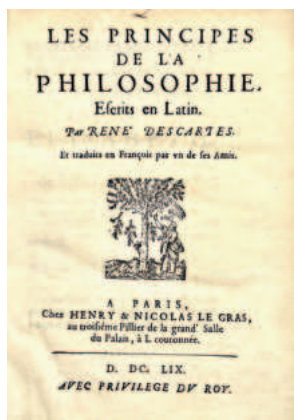
Édition originale rédigée en grande partie en franco-normand. Principal ouvrage de Richard Crompton et le premier livre anglais de droit consacré exclusivement aux cours Royales ; *L'Autorité* est un guide pour toutes les cours existantes, des fonctions de cour du Parlement aux cours locales et spéciales. De plus, il contient de nombreux rapports de causes criminelles encore non imprimées. C'est aussi le premier livre imprimé par Charles Yetseweirt qui obtint le 25 mars 1594 le privilège pour l'impression de tous les livres de *common law*.

Dans une perspective plus large, Crompton propose une justification juridique pour la création d'une société « naturelle » hiérarchisée et gouvernée par un monarque puissant. Cette attitude, exprimée entre autres par Bodin, était partagée par plusieurs conservateurs en Angleterre et en Europe au cours de la Renaissance.

« Le *law french*, un idiome dont les débuts ont émergé durant le règne de Henri II d'Angleterre (1154-1189) a dominé le monde juridique du *common law* anglais jusqu'au début du XVIII^e siècle. L'anglo-français a joué un rôle essentiel lors de la fondation du *common law*. Il s'agissait de la construction d'un double édifice interdépendant : le droit et ses concepts en plein développement, d'un côté, et une langue s'enrichissant d'un vocabulaire de plus

aux étrangers pendant trente ans. Henry Descamps (1815-1891) fait valoir qu'il n'existe aucun ouvrage d'ensemble sur Madagascar, hormis celui de William Ellis. Chantre de la conquête coloniale, Descamps a eu accès aux sources officielles. Manifestement inspiré par le lobby malgache, il s'agit de contrer les visées anglaises tout en revendiquant « la grande île française de la mer des Indes » (depuis son annexion prononcée sous Louis XIV).

Ex-libris (étiquette) E-L Béral-Delord ; dos légèrement passé. Très bon exemplaire. Gay, n°3220. [43210]



81- DESCARTES (René). Les Principes de la Philosophie écrits en latin par René Descartes, et traduits en françois par un de ses amis [l'abbé Picot]. Paris, Henry et Nicolas Le Gras, 1659. In-4 de (54)-477 pp., 1 planche hors texte, nombreuses figures dans le texte, veau granité, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 1800 €

Nouvelle édition de la traduction française de l'abbé Picot publiée une première fois en 1647.

Une des oeuvres capitales de Descartes dont l'édition originale a paru en latin : *Principia philosophiae* (Amsterdam, Louis Elzevier, 1644).

Elle est illustrée de nombreuses figures techniques et géométriques gravées sur bois dans le texte.

L'exemplaire est bien complet de la planche hors texte reliée

entre les pages 92 et 93 avec figures sur bois représentant les différentes règles concernant les corps en mouvement.

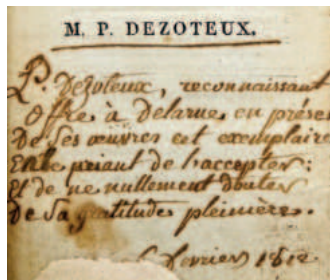
Guibert, *Bibliographie des oeuvres de René Descartes*, pp. 125-126. [43357]

82- DESNOS (Louis-Charles). Etrennes Utiles et Nécessaires Aux Commerçans et Voyageurs ou indicateur fidèle Enseignant toutes les Routes Royales et particulières de la France, et les Chemins de Communication qui traversent les grandes Routes : les villes, bourgs, villages, hameaux, châteaux, abbayes, hôtelleries, rivières, bois et les limites de chaque province, distinguées. A Paris, chez le S. Desnos, 1780. In-16 de 1 frontispice, 1 titre, 2 cartes en double page coloriées et 176 pp. dont 156 cartes rehaussées de couleurs et 45 pp. (Nouvelle table alphabétique), maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet dorés sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 800 €



Dernière édition de cet itinéraire de poche publié par le géographe et libraire Louis Charles Desnos (1725-1805). On trouve à la fin la Table des routes.

Bel exemplaire. Forham, *Les Routes de France*, p.73 ; Grand-Carteret, 531. [43089]



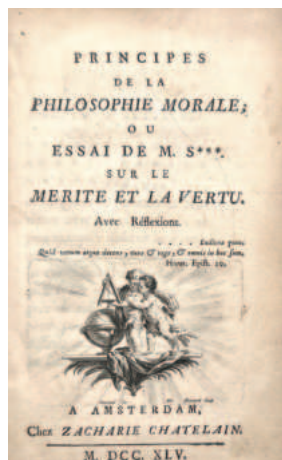
83- DEZOTEUX (Pierre). Poésies de M. P. Dezoteux, cordonnier à Desvres. Boulogne, Imprimerie de Leroy-Berger, 1811. In-12 de 203 pp., veau blond, dos lisse orné, roulette dorée d'encadrement sur les plats, fleurons aux angles (*reliure de l'époque*). 250 €

Édition originale. Envoi autographe signé à Delarue daté du 6 février 1812.

« [Dezoteux] est né le 4 octobre 1742 à Desvres, fils de Pierre, aussi cordonnier, et Marie Déjardin. Il publie son recueil

de poésies en 1811, à compte d'auteur et par souscriptions. La liste impressionnante des 340 souscripteurs à la fin du volume, donne une idée de sa diffusion et du tirage qui devait être autour de 400 exemplaires. La grande majorité de ces souscripteurs sont domiciliés autour de Desvres : 225 à Boulogne sur Mer, 70 à Desvres même, puis dans les bourgs et villages d'alentour : Guines, Marquise, Montreuil, Macquinghem, Hucqueliers, Hesdin, Baincthun et Samer. Hors du Pas-de-Calais : un exemplaire à Abbeville, trois à Paris, un à Louhans, Marseille, Clermont et Strasbourg.

Il se marie deux fois : en 1774 avec Jeanne Marie Vasseur, qui lui donne une fille et en 1781 avec Ursule Teillier. Il décède à Desvres le 26 mars 1826 en la maison du sieur Augustin Delamotte, cordonnier, il a 83 ans » (Christian Declercq). Bon exemplaire. [43408]



84- **DIDEROT (Denis), SHAFTESBURY (Anthony Ashley Cooper)**. Principes de la Philosophie Morale ; ou Essai de M. S***. sur le Merite et la Vertu. Avec Réflexions. A Paris, chez Zacharie Chatelain, 1745. In-12 de XXX-297-(11) pp., basane mouchetée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 1500 €

Édition originale. « Cet exercice auquel se livra Diderot sur un original anglais fut davantage une paraphrase qu'une traduction. C'est pourtant un travail fort important pour saisir l'évolution de sa pensée. Il s'agissait de *An Inquiry concerning Virtue and Merit* de Lord Shaftesbury. (...) Il y avait quelque danger à présenter au public français, un ouvrage qui affirmait aussi franchement l'existence d'une morale naturelle, indépendant des sanctions d'une religion ou d'une Église données » (Wilson p. 44).

Frontispice, 1 figure hors-texte 1 fleuron et 2 vignettes de Durand

gravés par Fessard.

Très bon exemplaire. Adams, PY1 ; Tchemezine II, 916 ; Cohen-De Ricci, 305. [43093]

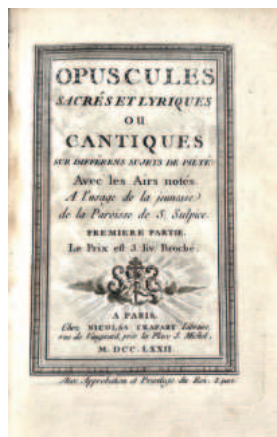
85- **[DONCOURT (Henri-François-Simon de)]**. Opuscules sacrés et lyriques ou cantiques sur différens sujets de piété. Avec les airs notés. A l'usage de la jeunesse de la paroisse de S. Sulpice. Paris, , Nicolas Crapart, 1772. 4 parties en 2 vol. petit in-8 de XXIV-(2)-287-(1) ; (2)-300 ; XXXVI-300 ; (2)-303-(1) pp., basane marbrée, dos ornés à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et de toison en basane noire (*reliure de l'époque*). 650 €

4 frontispices gravés, 4 titres gravés, nombreux culs-de-lampe et bandeaux, musique gravée sur bois.

Notices des cantiques qui ont paru depuis 1586 jusqu'en 1772. Deux pièces sont dédiées à Louise de France, elles sont imprimées en caractères de civilité.

« Cet ouvrage en quatre parties a été recueilli par l'abbé Simon de Doncourt et contient plusieurs belles gravures au burin sans nom de graveur. La musique à une, deux, trois voix, porte un cachet particulier avec des fioritures en usage à l'époque. La préface très développée sur les cantiques offre un intérêt particulier [...] Cet ouvrage qui sort des presses de M. Granger à Paris est un des livres les plus importants musicalement parlant de son temps » (Edouard G.J. Gregoir).

Très bon exemplaire malgré de menus défauts. [43049]





Le premier recueil méthodique d'ordonnances royales françaises
 86- DU BREUIL (Guillaume). [Stylus curie parlamenti (latin). 1525] Stylus superinclitū Parlamenti, ac requestarum arrestis quamplurimis fulcitus, ac ordinationibus regiis nunc primum impressis, & ad unguem castigatis ac revisis. Cum scholiis clarissimi ac illustris domini Stephani Aufferri præsidis Tholosani, opus certe divinum, & practicus necessarium nedum utile fœlicibus auspiciis. Cui junctæ sunt decisiones parlamenti Parisiensis ac pleraque alia senatusconsulta a magnifico jureconsul. D. Jo. Gallo. regio in amplissimo senatu advocato. Quæ in hoc volumine habentur, proxima pagella tibi indicat. Paris, Lyon, Galliot Du Pré, Pierre Vidoue, Simon Vincent, 1525. In-8 (180 x 120 mm) de (12)-LXVII (i.e. LXXVIII)-CLXXXIX-(1) ff. (sig. a⁸, e⁴, a-h⁸, i⁶, k⁸, A-B⁸, C⁶, D-X⁸, aa⁸, BB⁸ ; f. i⁶ non compris dans la pagination), caractères gothiques, veau brun estampé à froid, dos à trois nerfs, plaque et large frise d'encadrement sur les plats, traces de fermoir, titre manuscrit sur la gouttière (reliure de l'époque). 4500 €

Nouvelle édition établie par Celse-Hugues Descousu du *Stylus Parlamenti Parisiensis* de Guillaume Du Breuil, partagée entre Simon Vincent et Galliot du Pré.

Colophon : *Parisiis, typis ac caracteribus Petri Vidovei excussum. Anno domini sesquimillesimo vigesimo quinto, octavo kalendas april., ad calculum romanum. Cum privilegio.*

Le *Stylus parlamenti* est un livre de pratique judiciaire composé vers l'an 1330 par Guillaume du Breuil (*de Brolio*) avocat au Parlement de Paris. « Méthodiquement divisé en chapitres, le Stylus déroule avec précision et dans un ordre logique les règles de procédure suivies devant le Parlement dans le premier tiers du XIV^e siècle. En 1488 (date approximative) paraît une édition toulousaine. En 1495, Étienne Aufréri [président de la chambre des enquêtes du Parlement de Toulouse né vers 1458 à Poitiers et mort le 10 septembre 1511 à Toulouse] en fait une glose qui accompagnera la plupart des éditions du XVI^e siècle. En 1512, Guillaume Eustace en donne la première édition parisienne dans une version préparée par Antoine-Robert, greffier-criminel au Parlement. Galliot du Pré la réimprime en 1515. L'ouvrage de Du Breuil est ensuite plusieurs fois imprimé à Lyon et à Paris avec les annotations de Celse-Hugues Descousu (1525, 1530, 1542) » (Arabeyre).

Principal texte du recueil éponyme, le Style de procédure de Guillaume Du Breuil est suivi de six autres textes : le Style des Requêtes du Palais (2^e partie), les Instructions abrégées sur la procédure du Parlement (3^e partie), une collection d'arrêts des parlements de Paris et de Toulouse (4^e partie), le texte intitulé *De forma arrestorum* (5^e partie), le Style dit des commissaires (6^e partie) et un recueil d'ordonnances royales (7^e partie) dont « l'édition princeps (fut) publiée à Lyon, en 1513/4, chez le libraire Simon Vincent (avec) le texte du style de procédure de Guillaume Du Breuil accompagné des additions, écrites dans les dernières années du XV^e siècle, par le président aux enquêtes au parlement de Toulouse Étienne Aufréri » (Patrick Arabeyre, *Le premier recueil méthodique d'ordonnances royales françaises : le Tractatus ordinationum regiarum d'Étienne Aufréri fin XV^e – début du XVI^e siècle*).

Émission à l'adresse de Simon Vincent ornée de la grande marque typographique de Galliot Du Pré au recto du dernier feuillet. Texte imprimé sur 2 colonnes, caractères gothiques, initiales ornées gravées sur bois, titre en rouge et noir dans un encadrement orné gravé sur bois, de type architectural.

Ex-libris manuscrit du temps non identifié à l'encre du temps au bas de la marque typographique accompagné de quelques notes manuscrites dans le texte de la même main (écriture ancienne) : « Ego Johannes Gauffredi notarius (...) quodam bibliopola carcasson (...) ».

Dos restauré ; mouillures et petite galerie de ver marginale sur les feuillets liminaires.

Brunet, V, 541 ; Renouard, ICP, III, 809 ; Gültlingen, II, p. 65, n° 172. [43215]



87- **DULAURE (Jacques-Antoine)**. Lettre à M***, sur le Cirque qui se construit au milieu du Jardin du Palais Royal. Par M. J. A. D***. *A Paris, chez Le Jay, 1787*. In-8 de 15 pp., 1 planche repliée, couverture muette bleu horizon. 650 €

Édition originale. Afin de remplacer le théâtre de l'Opéra détruit dans l'incendie du 8 Juin 1781, le duc d'Orléans fit construire en 1786 dans le jardin du Palais-Royal, une très grande salle haute de trois mètres et profonde de cinq qu'on appela «le cirque»; on accédait à ses parties basses par des galeries souterraines. Dans sa lettre d'explication, Dulaure donne une description exacte des plans de l'édifice dont il approuve la construction et la destination : « Cette arène est uniquement consacrée à des exercices équestres et particuliers à la Maison du

Prince, et aux Fêtes qu'il lui plaira d'y donner ». Le cirque brûla le 16 Décembre 1798, avec la ménagerie qui y était établie.

Une planche dépliant en frontispice représentant le Plan du Cirque, l'Élévation d'une face latérale extérieure et la Face de l'Intérieur de l'Arène. Bel exemplaire tel que paru.

Catalogue Lacombe, 1550. [43189]

88- **[DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel)]**. Sur la Banque de France, les causes de la crise qu'elle a éprouvée avec une théorie des banques. Rapport fait à la Chambre de commerce par une commission spéciale. *Paris, Delance, 1806*. In-8 de (2)-70 pp. Einaudi, 1683.

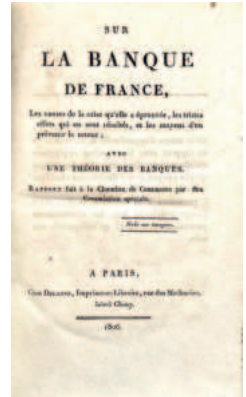
SCROFANI (Saviero). Essai sur le commerce général des nations de l'Europe, avec un aperçu sur le commerce de la Sicile en particulier. Traduit de l'italien. *Paris, Treuttel et Würtz, an X (1801)*. In-8 de (4)-IV-91 pp. Kress B.2406 (e0 1792) ; Einaudi, 5195.

GILLET. Essai sur les moyens d'extirper la mendicité du sol de la République. *Paris, Imprimerie de Gillé fils, an X (1801)*. In-8 de 60 pp. (saut de pagination 56 à 59). Édition originale. Après avoir exposé les causes de la mendicité, le directeur en chef des ateliers publics à Bruxelles Gillet s'inspirant de l'exemple anglais, propose un plan capable de la supprimer (ateliers nationaux, intervention de l'État etc.). INED, 2032.

[Anonyme]. Examen de cette proposition : Est-il préférable, pour l'intérêt de l'industrie nationale, et pour celui de l'État, de tolérer l'importation des cotons filés et des étoffes de coton de fabrique étrangère, en les assujettissant à un droit d'entrée, ou bien de la prohiber entièrement ? Par un manufacturier. *S.l.n.d. (1805)*. In-8 de 24 pp.

FRANÇOIS DE NEUFCHÂTEAU (Nicolas-Louis). Avis aux cultivateurs et propriétaires de troupeaux, sur l'amélioration des laines. *Paris, Imprimerie de la République, Prairial an 7 (1799)*. Nicolas-Louis François de Neufchâteau (1750-1828) homme d'État et littérateur ; député à la Législative, ministre de l'Intérieur; il fut un des Directeurs, et devint sous l'Empire sénateur et comte. In-8 de 16 pp. Titre inconnu de l'INED (1898-1905).

[Anonyme]. Instruction pour prévenir les habitants des campagnes contre le méphitisme des marnières, des fosses, mines, puits, celliers, etc. *Paris, Imprimerie de la République, an 11 (1803)*. 6 pp. 5 pièces reliées en 1 vol. in-8, basane marbrée, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge, initiale P en pied de dos sur maroquin noir, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). [43238] 650 €



Recueil de publications d'économie politique parues sous le Consulat et l'Empire (1799-1806) relatives à la banque, la mendicité, le commerce du coton et des laines mais aussi l'hygiène (« méphitisme des marnières»). Reliure partiellement épidermée, coiffe de tête arasée. Très bon exemplaire.



89- ESTIENNE (Charles). De re hortensi libellus, vulgaria herbatum, florum, ac fruticum, qui in hortis conferi solent nomina, Latinis vocibus efferre docens, ex probatis autoribus. In puero-rum gratiam atque utilitatem. *Trecis (Troyes), Apud Nicolaum Paris (On les vend à Troyes chez Maistre Nicole Paris), 1542.* In-12 de 118-(18) pp. (sig. A-H⁸ I⁴), basane brune, dos à trois nerfs, signet (*reliure à l'imitation*). 2500 €

Édition troyenne très rare sortie des presses de Nicole Paris de cet ouvrage d'horticulture destiné à l'éducation des enfants, de l'écrivain, imprimeur et médecin Charles Estienne (1504?-1564), troisième fils du célèbre imprimeur Henri Estienne et gendre de Simon de Colines. Colophon : *On les vend à Troyes chez Maistre Nicole Paris.* L'édition originale a paru à la fin de l'année 1535 chez Robert Estienne.

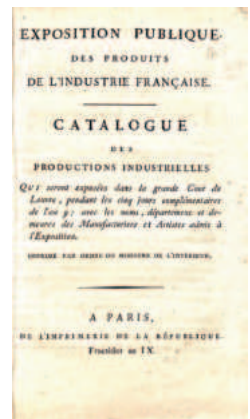
Premier des huit traités que l'auteur consacra à l'agriculture, conçus à l'usage des adolescents pour leur formation tout à la fois linguistique, humaniste et pratique, celui-ci porte sur les jardins et forme une sorte d'introduction à la botanique. Le succès de cette publication fut remarquable et connu de nombreuses rééditions dès 1536.

« Charles Estienne's third book for children; this one deals with the names and appearance of plants and trees, with French translations of all botanical terms. This is the first of Charles Estienne's children's books to be based on original information (instead of excerpts from De Baif), drawn from Charles's own great interest in botany » (Schreiber).

Marque typographique de Nicole Paris au titre (*Ascendam in palmam et apprehendam fructus ejus*) et au verso de l'ultime feuillet. Nicole Paris (1510?-15..) imprimeur libraire originaire du diocèse de Troyes, reçu maître ès arts en l'université de Paris en 1529 où il commença par enseigner, s'établit à Troyes en 1542 ou peu avant, imprima à l'abbaye de La Rivour (ou : L'Arrivour; La Rivou) à la demande de l'abbé Jean de Luxembourg. « C'est à lui qu'on doit l'impression d'un livre infiniment précieux, aujourd'hui à peu près disparu : *Le second enfer d'Estienne Dolet 1544* » (Deschamps, 1255). Passages soulignés à l'encre du temps. Renouard, *Estienne*, 47.1 (édition 1539) ; Schreiber, 58 (édition 1539). [43218]

90- Exposition publique des Produits de l'Industrie Française.

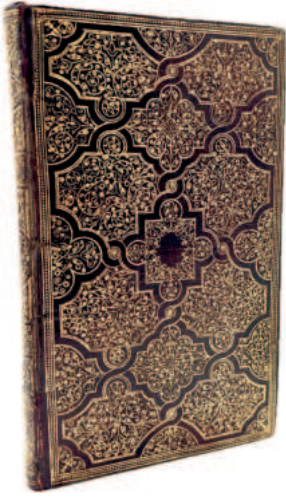
Catalogue des Productions Industrielles qui seront exposées dans la grande Cour du Louvre, pendant les cinq jours complémentaires de l'an 9 ; avec les noms, départemens et demeures des Manufacturiers et Artistes admis à l'Exposition. Imprimé par ordre du Ministre de l'Intérieur. *A Paris, de l'Imprimerie de la République, 1801.* In-8 broché de 36 pp., couverture bleu horizon de l'époque. 400 €



Catalogue de la deuxième exposition publique des produits de l'industrie française organisée par Chaptal,

Sous le Consulat, la deuxième exposition a duré cinq jours, du 19 au 24 septembre dans la Cour du Louvre. 220 entreprises de 38 départements ont exposé laines, cotons, tapis, porcelaine, maroquinerie, livres imprimés par Didot, les crayons Conté, des textiles en soie Jacquart premier système mécanique programmable avec cartes perforées, machines agricoles, produits minéraux et alcooliques.

Alors que le traité de paix de Lunéville avec l'Angleterre était sur le point d'être signé, l'homme politique anglais Charles James Fox faisait partie des visiteurs. [43182]



91- **FAUCHET (Claude)**. Origines des Chevaliers, Armoiries et Héraux, ensemble de l'ordonnance, armes et instruments desquels les François ont anciennement usé en leurs guerres. Recueillies par Claude Fauchet. Paris, Jérémie Pétier, 1600. In-12 de (2)-60 ff. maroquin brun, plats avec un encadrement de filets et roulette au pointillé entièrement couverts d'un décor à la fanfare, aux petits fers et fers feuillagés, dos lisse richement orné, roulettes sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3500 €

Édition originale rare avec l'extrait du Privilège du Roy (achevé d'imprimer le 15 janvier 1600).

Naissance de la chevalerie et ses différents usages héraldiques suivi d'une étude de l'ensemble de l'armement utilisé par les Français en leurs guerres (description des armures, armes interdites, armes balistiques etc.). Un second traité *Origines des Dignités et Magistrats de France* fut publié séparément la même année (études sur le Roi, l'ensemble du personnel royal et les

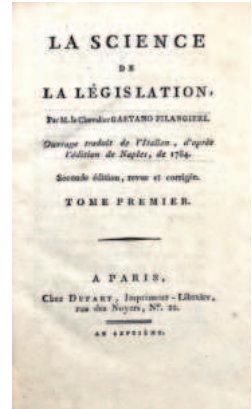
dignités nobiliaires). Claude Fauchet (1530-1602) magistrat, humaniste et historien des antiquités et de la langue française, spécialiste de la poésie et de la langue du Moyen Âge, président de Chambre puis président de la Cour des comptes de Paris fut nommé historiographe de France sous le règne d'Henri IV.

Exemplaire remboîté dans une spectaculaire reliure à la fanfare dont les fers sont à rapprocher de ceux utilisés par Florimond Badier ou Le Maître doreur (Esmerian). Des feuilletts légèrement roussis, départ de fentes en tête et en pied du mors supérieur.

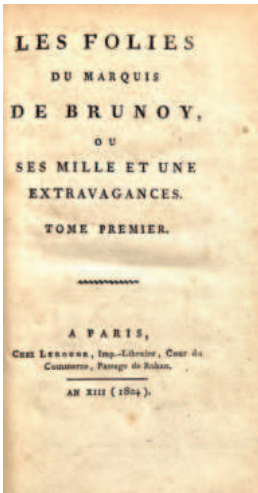
Provenance : Maurice Burrus (1882-1959) avec deux étiquettes manuscrites à la fin indiquant qu'il a été acquis en 1938 auprès du libraire Arthur Lauria ; ex-libris gravé « Maurice Burrus Député du Ht Rhin. MCMXXXVII ».

Saffroy I, 13727. [43344]

92- **FILANGIERI (Gaetano)**. La Science de la législation ouvrage traduit de l'Italien, d'après l'édition de Naples, de 1784. [Seconde édition, revue et corrigée]. Paris, Dufart, 1787-1799. 7 vol. in-8, I. ix-xv-247 pp. - II. [4]-384 pp. - III. [1787] viij-428 pp. - IV. [1788] iv-271 pp. - V. [1788] [2]-272 pp. - VI. [1791] viij-295 pp. - VII. [1791] viij-319 pp., veau fauve marbré, dos lisses, pièces de titre et de tomaison, tranches rouges Quelques épidermures, mais bon exemplaire (*reliure de l'époque*). 800 €



Exemplaire composite : seuls les deux premiers volumes appartiennent au second tirage de 1799, les autres au premier. Première traduction française, donnée par Jean-Antoine-Gauvain Gallois. L'originale italienne s'était étagée de 1780 à 1788, avec de nombreuses sorties intermédiaires. Il s'agit d'un ouvrage inachevé en ce que l'auteur, emporté prématurément par la tuberculose en 1788, à l'âge seulement de 36 ans, ne put terminer l'ambitieux dessein de tracer un tableau complet de législation. Tel qu'il nous a été transmis, il demeure cependant un monument des temps nouveaux : inspiré par Vico et Giannone, Filangieri fournit une critique pertinente de l'état juridico-social européen, et, dans une confiance toute méridionale en le despotisme éclairé, demande aux monarques de prendre l'initiative d'une grande réforme législative dont il détaille les applications en économie, éducation, statut du clergé, etc. L'ouvrage est immense et mérita un commentaire attentif de Benjamin Constant. [43132]



93- **Les Folies du Marquis de Brunoy**, ou ses milles et une extravagances. *A Paris, chez Lerouge, 1804-1805.* 2 tomes en 1 vol. in-12 de (4)-187-(1) pp. (4)-193-(1) pp. (1), basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouges, tranche rouges (*reliure de l'époque*). 650 €

Édition originale illustrée d'un frontispice représentant la procession de la Fête Dieu avec la légende « À moi les Jaunets ! À moi les Bleuets ! (Expression dont se servait le marquis de Brunoy pour faire marcher la procession de la Fête Dieu en 1772) ».

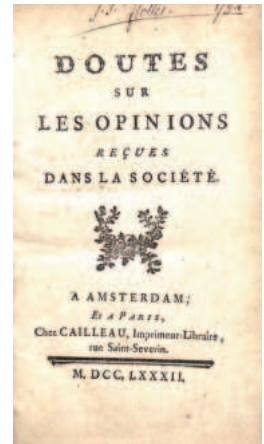
Portrait anonyme d'un gentilhomme du XVIIIe dont les extravagances firent couler beaucoup d'encre. L'ouvrage porte en sous-titre : *Pour servir à l'histoire du dix-huitième siècle.*

« Il existe un libelle intitulé *Vie secrète et politique de Louis-Stanislas Xavier, Monsieur frère du Roi*, imprimé en 1790 sous la rubrique supposée de Brunoy. Monsieur avait acheté cette terre au célèbre marquis de Brunoy, fils de Paris de Montmartel, banquier de la cour ; ce personnage se rendit célèbre par ses énormes dépenses et par son goût bizarre pour les cérémonies religieuses. Il se ruina

et fut interdit. Il existe un ouvrage publié à Paris, an XIII, 2 vol. in-18 : *Les Folies du marquis de Brunoy ou ses Mille et une extravagances.* » (Dinaux).

Très bon exemplaire. Arthur Dinaux, *Les sociétés badines, bachiques, littéraires et chantantes*, I, p. 130. [43280]

94- **[FONTETTE DE SOMMERY (Mademoiselle)]**. Doutes sur les opinions reçues dans la société. *Amsterdam, Paris, Cailleau, 1782.* In-12 de VII-(1)-124 pp., demi-vélin ivoire, pièce de titre en maroquin rouge sur le dos, tranches marbrées (*reliure du XIXe siècle*). 500 €



Édition originale rare qui connut un grand succès.

Recueil de pensées sur divers sujets : *Du jeu, De la naissance, Des domestiques, Des malades & des médecins, De la vieillesse & de la mort, De la beauté, De la bêtise, De l'éducation*, etc.

Mlle Fontette de Sommery (1720-1790) « auteur d'ouvrages et surtout de romans, tous anonymes » (Grente) fut dans la seconde moitié du XVIIIe siècle l'animatrice d'un salon. « Son nom est à peu près inconnu aujourd'hui, parce qu'elle n'a pas eu un salon brillant comme Mesdames de Tencin, du Delfand, des amis comme d'Alembert ou Diderot, etc. Elle était une moraliste, une vieille demoiselle de condition qui s'est occupée toute sa vie de l'étude des hommes et des lettres. Tous ceux qui fréquentent les assemblées publiques de l'Académie française la connaissent. Elle édita ses Lettres comme ayant été écrites par une contemporaine de Mmes de La Fayette et de Sévigné, dont elle imite parfaitement le langage (...) on les attribua à Mme Riccoboni, puis à Mme de Genlis, et cela ne fit que contribuer à son succès. Grimm disait qu'on « y trouvait de la grâce, de la facilité, un goût fort sage, et le meilleur ton » (Louise d'Alq, *Anthologie féminine*, 1893 pp. 163-167).

Ex-libris manuscrit sur le titre « J.S Flottes 1794 ». Exemplaire modeste, restauration de papier marginale (feuillet A), quelques rousseurs. Barbier, I, 1119. [43217]



95- FORTIA D'URBAN (Agricol-Joseph, marquis de). Histoire ancienne du globe terrestre. Paris, chez Xhrouet, 1805-1809. 10 vol. in-12, maroquin rouge, dos lisse orné de fleurons et petits fers, cadre à une roulette au ruban, à fleurs et guirlande dorés d'encadrement sur les plats, roulette à noeuds sur les chasses et feuillage stylisés sur coupes, pointillés obliques sur les coiffes, signet de soie vert, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2500 €

Éditions originales de toutes les parties publiées séparément chez le même éditeur et à différentes dates. La collection se compose ainsi :

1. Histoire ancienne des Saliens, nation ligurienne ou celtique, et des Saliens, prêtres de Mars, précédée par l'histoire des Liguriens et des mémoires sur l'origine de l'Académie celtique. 3 planches dépliantes : Précis du système décimal des poids et mesures, Carrés Magiques de douze et de sept côtés et Mesures du globe (1805).
2. Considérations sur l'origine et l'histoire ancienne du globe, ou Introduction à l'histoire ancienne de l'Europe.
3. Mémoire et plan de travail sur l'histoire des Celtes ou Gaulois, c'est-à-dire sur l'histoire de France avant Clovis, suivi d'additions et de tables pour les deux volumes qui ont déjà paru.
4. Histoire de la Chine avant le déluge d'Ogigès. Première partie, faisant suite aux trois premiers volumes de l'Introduction à l'histoire ancienne de l'Europe.
5. Histoire de la Chine avant le déluge d'Ogigès. Seconde partie, ou cinquième volume de l'Introduction à l'histoire ancienne de l'Europe. Cordier, *Bibliotheca Sinica*, 211.
6. Mémoire pour servir à l'histoire du globe terrestre avant le déluge d'Ogigès. Essai sur l'origine des anciens peuples, suivi d'une théorie élémentaire des comètes appliquée à la comète de 1807 (1808).
7. Bérose et Annius de Viterbe, ou les Antiquités caldéennes (1808).
8. Essai sur quelques-uns des plus anciens monuments de la géographie, terminé par les preuves de l'identité des déluges d'Yao, de Noé, d'Ogigès et de l'Atlantide et l'explication physique de ce déluge (1809).
9. Histoire et théorie du déluge d'Ogigès ou de Noé et de la submersion de l'Atlantide (1809).
10. Nouveau système préadamite, ou Conciliation de la Genèse avec l'antiquité de l'histoire, précédé de nouvelles observations sur l'antiquité de la Chine (1809).

Rare collection complète dans une fine reliure uniforme en maroquin du temps. Superbe exemplaire. [43255]

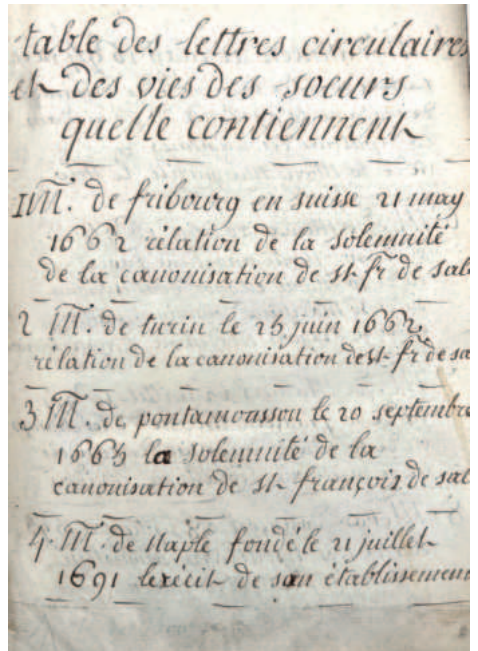
96- [Franche-Comté. Ordre de la Visitation de Sainte-Marie. Monastère de Gray]. Lettres circulaires et Vies des Soeurs de l'Institut. Tome quatrième. Ce livre est du Monastère de la Visitation Sainte Marie de Gray relié en l'année 1788. 1662-1710. 33 circulaires reliées en 1 vol. petit in-4, vélin rigide moucheté, dos à trois nerfs, pièce de titre (*relié en 1788*). 2500 €

Important et très rare recueil de lettres circulaires destinées aux Visitandines du monastère de Gray fondé en 1636 en Franche-Comté, imprimées entre 1662 et 1710, puis réunies en 1788 accompagnées d'un avis manuscrit :

« Ce volume contient 32 lettres circulaires (33 *ndlr*) plusieurs sont des relations des solennités faites à la canonisation de St Fr. de Sales. De plus trois fondations celles de Naples, de Modène et de Strasbourg. L'inégalité des papiers oblige d'insérer dans le même tome des lettres de mil sept cent avec mil six cent. Les chiffres de la table sont à chaque circulaire. [Suivi de :] Table des lettres circulaires et des vies des soeurs qu'elles contiennent ».

La congrégation de la Visitation Sainte-Marie, fondée en 1610 à Annecy par François de Sales avec l'aide de la baronne Jeanne de Chantal, est un ordre contemplatif, réservé aux femmes, connu sous le nom de l'ordre des Visitandines. L'installation de leur première maison, à Annecy, est suivie de celles de Lyon, de Moulins puis de Grenoble, la quatrième, en 1621. Chaque lettre publiée à destination des autres maisons de la congrégation est le portrait d'une Soeur défunte ; on trouve aussi des points de règlement ou nouvelles recommandations. Ainsi ces circulaires n'étaient pas destinées à la publication mais à un usage interne ; elles étaient recueillies et conservées par chaque monastère, ici celui de Gray en Franche-Comté. « Au sein de l'ordre de la Visitation, la circulation des nouvelles se fait par le biais des lettres circulaires. (...) Les lettres circulaires servent ainsi de « trait d'union » entre les différentes communautés de l'ordre, qui doivent régulièrement rendre compte des événements survenus dans leurs maisons respectives. Les visitandines joignent à ces lettres les abrégés de la vie et des vertus de leurs compagnes. De la rédaction de la lettre circulaire et de l'abrégé jusqu'à la réception et à la conservation de ces documents par les autres communautés, il existe tout un rituel, scandé par différentes étapes. » (Juliette Pinçon). Contient :

1. [Monastère de Fribourg, 1662]. Cérémonies de la solennité de la béatification du B. H. François de Sales faite au Monastère de la Visitation à Fribourg en Suisse. 20 pp.
2. [Monastère de Turin. 1662]. Relation de ce qui s'est passé en la solennité faite dans l'Église des Religieuses de la Visitation de Turin pour la béatification de François de Sales évêque de Genève le 25 juin 1662. Turin, Janel, 1662. 48 pp. 1 gravure hors texte.
3. [Monastère de Pont-à-Mousson. 1665]. Lettre d'un Ecclésiastique du Pont à Mousson à un sien ami à Paris touchant la solennité de la canonisation de S. François de Sales... célébrée audit Pont... le 20 sept. 1665. 23 pp.
4. [Monastère de Naples. 1691]. Lettre circulaire... de la Supérieure de Naples dans laquelle est insérée la fondation du cent quarante cinquième monastère de cet ordre. Turin, Zappate, 1697. (1)-64 pp.
5. [Monastère d'Alençon. 1694]. Vies de Madame la Présidente de Ray et de Marie Marguerite Le Noir. 12-14 pp.
6. [Monastère de Maux. 1694]. Vies de Marie Angélique Favre, Marie Éléonore de Mescrigny, Madeleine Dominique Piettré, Madeleine Turcau Tourrière. (8) pp.
7. [Monastère de Mamers. 1694]. Vies de Françoise Thérèse de Leschamps, Marie-Augustine



de Faudois, Marie de Ridou. 23 pp.

8. [Monastère d'Alençon. 1695]. Vies de Marie Augustine et Marie Françoise Sévin, Claude Espérance Champion, Anne Marguerite Martel. 7-36-12-30 pp.

9. [Monastère de Fribourg. 1696]. Vies de Marie Aimée de Reynold, Marie Ignace Chopar Tourière, Madeleine Brunan, Françoise Catherine Meyer, Séraphine Haberkorn, Marie Angélique Dupré. 18 pp.

10. [Monastère du Mans. 1696]. Vies de la Mère Marie Émmanuelle de Tesse, Anne Marie Charlot domestique. 50-7 pp.

11. [Monastère de Lyon. 1697]. Vies de la Mère Ferrus, des soeurs de Foudras, Boisse, d'Horonati, Rivoiret, de la Tourrelle. 31 pp.

12. [Monastère de Mamers. 1698]. 4-71-29-10-18 pp. Non reporté dans la table.

13. [Monastère de Turin. 1698]. Vies des soeurs Massoti, Alfieri, Tardite, Carracio. 48 pp.

14. Relation véritable de tout ce qui s'est passé en l'établissement du Monastère de (...) Modène. Aix, Charles David, s.d. 16 pp.

15. [Monastère de Cremieu. 1682]. Vies de Louise Angélique de Lancin, Marguerite Montlouvier. 22 pp.

16. [Monastère de Naples. 1701]. 8 pp.

17. [Second Monastère de Paris. 1701]. Vie de Catherine-Thérèse Brochant, nouvelles curieuses du monastère de Cracovie. 13-7 pp.

18. [Monastère de Strasbourg. 1701]. Vies de Marie Antoinette Viel, Marie Morise domestiques. 35 pp.

19. [Monastère de Fribourg. 1703]. Vies de Marie Euphrasie Bilos, des soeurs Python et Vondreveidt. 13 pp.

20. [3e monastère de Lyon. 1703]. 6 pp.

21. [Monastère de Turin. 1703]. Vie de la soeur Tarin. 45 pp.

22. [Monastère de Paray. 1704]. Vies des soeurs Rosselin, Bouillet. 11 pp.

23. [Monastère de Nancy. 1704]. Vies de Marie Le Gand, Madeleine Vincent, Louise de Rosen, Thérèse de Tiétry, Marie Xavier des Sables de Rorté. 34 pp. (les pages 3 à 6 manquent).

24. [Monastère de Toulon. 1705]. Vie de la soeur Ripert de Carquairane. 8 pp.

25. [Monastère de Nancy. 1706]. 17 pp.

26. [Monastère de Mons. 1707]. Vie de de la soeur Carlier 9 pp.

27. [Monastère de Turin. 1707]. 15 pp.

28. [Monastère d'Alençon. 1708]. Vie de Marthe Angélique de Boulai. 8-38 pp.

29. [Monastère de Fribourg. 1708]. 20 pp.

30. [Monastère de Mons. 1710]. 33 pp.

31. [Monastère d'Issoudun. 1700]. Vie de Mère Jeanne Madeleine Delachastre. 3-5 pp.

32. [Monastère de Pont-à-Mousson. 1710]. 6 pp.

33. [Monastère de Mamers. 1710]. 5 pp.

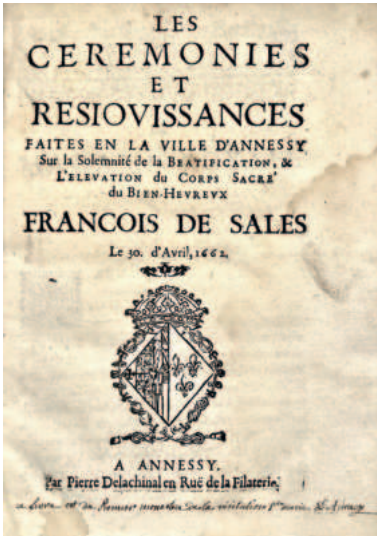
Deux lettres sont chiffrées par erreur 12 dont celle du monastère de Mamers qui n'est pas reportée dans la table manuscrite en tête de volume.

Voir : Université de Lyon, Juliette Pinçon, *Quand les Visitandines prennent la plume... Écrit et écritures au sein de la Visitation sous l'Ancien Régime : parcours à travers les sources lyonnaises.*

2014. [43249]

97- [François de Sales]. Recueil de pièces imprimées et manuscrites sur la béatification et la canonisation de François de Sales et de Jeanne de Chantal. *Annecy et Grenoble, 1662-1771.* 9 pièces en un volume petit in-4, basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 3500 €

Précieux recueil provenant du premier monastère de l'ordre de la Visitation d'Annecy sur la canonisation de ses fondateurs, François de Sales et Jeanne-Françoise Frémoyot de Chantal. Il renferme neuf pièces imprimées à Annecy et Grenoble et deux pièces manuscrites : [MÉNESTRIER (CLAUDE-FRANÇOIS). BARTHÉLEMY MAGISTRI (J. Sinton)]. Les Cé-



rémonies et resjouissances faites en la ville d'Annessy, sur la solemnité de la beatification, & l'elevation du corps sacré du bien-heureux Francois de Sales le 30 d'avril, 1662. Annessy, Pierre Delachinal, (1662). In-4 de 36-(7) pp., 1 planche hors texte gravée à l'eau-forte signée « I. Sinton f. ». Édition originale, dédiée à Madame Royale, de cette très rare plaquette illustrée d'une planche gravée à l'eau-forte par Jacques Sinton représentant la machine du feu d'artifice décrite page 18 et suivantes. La dédicace à Madame Royale est signée « Les Syndics de la ville d'Annessy ». Les poèmes finaux sont signés par « Barthelemy Magistry, chanoine de St Pierre de Genève ».

[MÉNESTRIER (Claude-François)]. Relation des cérémonies faites dans la ville d'Annessy à l'occasion de la solemnité de la canonisation de S. François de Sales, évêque et prince de Genève, fondateur de l'institut de la Visitation Sainte-Marie. *Grenoble, Robert Philippes, 1666.* (6)-40 pp. Édition originale.

MÉNESTRIER (Claude-François). Le Nouvel astre du ciel de l'Église. Dessein de l'Appareil dressé dans le premier Monastère de la Visitation Sainte Marie d'Annessy, à l'occasion de la première Solemnité faite pour la Canonisation de Saint François de Sales, Évêque et Prince de Genève, Fondateur de l'Institut de la Visitation, depuis le 9. May de l'année 1666. jusques au seièsime du mesme mois. *Grenoble, Robert Philippes, 1666.* (4)-70 pp., 2 planches repliées, vignette de titre. Très rare édition en 71 pp. inconnue des bibliographies, illustrée d'un portrait de François de Sales sur le titre et de deux (sur trois) planches hors texte dépliantes gravées par Jean de Lamonce. Allut et Renard décrivent une autre édition, en 87 pp., de cette relation des cérémonies organisées au premier monastère de la Visitation d'Annessy pour la canonisation de son fondateur. La préface est signée Claude François Menestrier. Le décor de l'église de la Visitation d'Annessy pour la célébration de la Canonisation de François de Sales se divise en 3 parties : appareil de la façade, décoration du maître-autel et celle de la nef et des transepts, sur le thème iconographique des astres. La première planche manque. Renard n° XLVIII ; Sommervogel V. c. 915, n° 48

Relation de l'ouverture de la châsse de Saint François de Sales ; faite par Commission du saint Siège, le vingt-neuvième mai 1705. *Annessy; par l'Imprimeur Fontaine, 1705.* 15 pp. Édition originale.

[Manuscrit]. ALEXANDRE VII. *Bulle de la canonization de St François de Sales. Alexandre Évêque Serviteur des Serviteurs de Dieu pour servir de mémoire à perpétuité.* 30 pp. Texte français de la bulle de canonisation de 1665. Le sceau pontifical a été soigneusement reproduit à la plume.

[Manuscrit]. CLÉMENT XIII. *Bulle de Notre Saint Père le Pape Clément XIII pour la canonisation de Jeanne Françoise Fremiot.* Portrait contrecollé gravé à l'eau-forte de Jeanne Françoise Fremiot de Chantal. 18 pp. Texte français de la bulle de canonisation de 1767.

Lettre circulaire contenant la relation des cérémonies faites en l'église du premier monastère de la Visitation S te Marie d'Annessy pour la solemnité de la béatification... de la bien-heureuse Mère Jeanne-Françoise Fremiot de Chantal. *Annessy; J. B. Burdet, 1752.* 31 pp.

RIONDEL (Chanoine). Relation des cérémonies faites dans la ville d'Annessy pour la solemnité de la canonisation de sainte Jeanne-Françoise Fremiot de Chantal. *Annessy; C. M. Durand, (1769).* 57-(2) pp. Édition originale.

[Lettre circulaire]. De notre premier monastère d'Annessy ce 19 mars 1771. Vive Jésus. Annessy, C. M. Durand, [1771]. 46-(1) pp. Cette lettre circulaire envoyée aux communautés visitandines contient notamment la messe du 21 août, fête de la fondatrice de l'ordre. Le premier feuillet (pp. 1-2) a été supprimé sans manque apparent.

Ex-libris manuscrit sur le premier titre « Ce livre est du Premier monastère de la Visitation

Ste Marie d'Annecy », fondé par François de Sales et de Jeanne de Chantal en 1612. François de Sales nommé évêque de Genève en 1602, ne put jamais prendre possession de son siège en raison de l'emprise calviniste sur la ville, il resta en résidence à Annecy. Il fonda, avec Jeanne-Françoise Frémyot, baronne de Chantal, l'ordre religieux de la Visitation de Sainte-Marie. Ex-libris moderne Tieleman. Traces de mouillures éparses. [43336]



98- **FREYCINET (Charles Louis de Saulces de)**. Principes de l'assainissement des villes comprenant la description des principaux procédés employés dans les centres de population de l'Europe occidentale pour protéger la santé publique. Paris, Dunod, 1870. In-8 de (4)-X-428 pp. Suivi de : Atlas de (4) pp. XVIII planches repliées, toile prune, dos lisse, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 250 €

Édition originale. « À la fin de l'année 1862, Charles de Freycinet (1828-1923), qui a notamment travaillé pour la Compagnie des chemins de fer du Midi, se voit confier par le secrétaire général du ministère des Travaux publics, M. de Boureuille, une mission de surveillance de la fabrication de rails destinés aux chemins de fer du Mexique doublée d'une enquête sur les moyens utilisés au Royaume-Uni « pour assainir les fabriques et les centres populeux ». C'est clairement cette seconde tâche qui constitue le cœur de sa mission : elle répond aux objectifs du Second Empire pour mener une politique sociale tournée vers

le monde ouvrier et les masses populaires urbaines. (...) Le problème de l'assainissement urbain fait l'objet des développements les plus poussés et les plus originaux du *Principe de l'assainissement des villes*. La gestion des vidanges sèches et le choix de l'implantation des cimetières sont des sujets traditionnels rejetés dans la seconde partie du livre alors que la première partie est consacrée à ce qui représente l'avenir : le développement d'un circuit de l'eau complet et bouclé. Les vidanges qui subsistent dans les villes françaises apparaissent comme un problème majeur de salubrité. A Grenoble, la putréfaction est davantage incriminée par les habitants que toute autre forme de nuisance. Les progrès accomplis pour désinfecter les matières par des procédés chimiques (utilisation du phosphate de magnésie et du phosphate de fer) ou mécaniques (système hydrobarométrique) sont incapables de régler le problème de fond. Critiquant les vidanges et surtout la fabrication de poudrette qu'il considère comme un énorme gaspillage puisque 90 % des matières fertilisantes partent dans l'atmosphère, Freycinet se montre partisan du tout-à-l'égout » (Patrick Fournier).

Cachet « Achille Lez - Lorrez le Bocage ». Quelques pâles rousseurs sinon bon exemplaire. Patrick Fournier, « Charles de Freycinet, théoricien et acteur de l'assainissement à l'âge de l'hygiénisme », *Bulletin de la Sabix*, 58 | 2016, 19-29. [43213]

99- **GABRIEL, ARTOIS (Armand d'), FRANCIS**. L'Imprimeur sans caractère, ou le classique et le romantique, comédie-vaudeville en un acte, par MM. Gabriel, Dartois et Francis. Paris, J.-N. Barba, 1824. In-8 de 32 pp.n, cartonnage bleu horizon, titre manuscrit sur le dos (*reliure moderne*). 300 €

Édition originale du livret d'Allarde sous le pseudonyme de Francis (1778-1841) en collaboration avec le vaudevilliste Gabriel de Lurieu et Armand d'Artois. La pièce fut représentée pour la première fois à Paris sur le Théâtre des Variétés le 18 août 1824.

« Dans *L'Imprimeur sans caractère, ou le classique et le romantique*, joué en 1824 au Théâtre des

Variétés 47, deux libraires faisant la guerre « par procuration » des deux écoles s'appellent chacun « In-Douze » et « Satiné » : le nom exprime l'être ou, en l'occurrence, la reliure. Les auteurs de cette comédie-vaudeville n'oublient pas de préciser le costume des deux personnages pour compléter la caricature : In-Douze doit avoir le costume de l'ancien temps, chapeau à cornes, large habit brun, gilet blanc bordé d'effilés, culotte et bas noirs, canne à bec à corbin. Satiné est mis dans le dernier genre, chapeau de soie, gilet de poil de chèvres, cravate à l'anglaise, redingote à manche de gigot, pantalon à larges plis et bottes à talons ; il porte un lorgnon. Voici la présentation de mode de l'Ancien et du Moderne. La tenue rigoureusement conforme aux temps anciens d'In-Douze format fort commun au XVIII^e siècle démontre d'emblée son goût classique avec notamment la culotte qui fut le symbole de l'Ancien régime. Satiné, lui, portait un pantalon à l'image des Sans-culottes témoigne bien de son parti pris pour la mode du XIX^e siècle, à laquelle sa cravate « à l'anglaise » fait un clin d'œil. Au reste, In-Douze est présenté comme « gros libraire de la rue Saint-Jacques », Satiné « petit libraire du Palais-Royal », qui renvoie à la librairie Ladvocat : les adjectifs font montre, qui plus est, du rapport de force entre les deux courants littéraires. Alors que l'intrigue se tisse autour de la recherche d'un gendre pour la fille de l'imprimeur Petit-Romain, ce sont ces deux personnages-là, le sous-titre le suggère, qui jouent le rôle principal. Habituellement confronté à la brouille de ses deux clients, Tampon, compagnon de Petit-Romain, fait entendre d'entrée de jeu une chanson. Ballotté sans arrêt entre les libraires classique et romantique, Tampon se réduit à ce que veut dire son nom. Il n'a jamais opté définitivement entre ses deux clients, qui ne lui suscitent d'ailleurs que des embarras, chacun par une liasse de manuscrits qu'ils viennent lui demander de publier, et surtout par leurs « caractères » : la littérature classique est endormante avec ses dogmes pétrifiés, la romantique embêtante par son esprit d'entreprise. Le rôle de « Tampon » sera tragiquement relayé par son maître Petit-Romain, qui, intervenant entre les deux libraires prêts à la bagarre, finit par recevoir lui seul des coups de poing et de pied. À l'encontre des libraires, classiques ou romantiques, l'imprimeur est « sans caractère ». Pour déployer un instant ce prédict à l'apparence contradictoire, on pourrait dire ceci : n'ayant pour mission que de publier ce qu'on leur présente, les imprimeurs sont privés d'opinion ou de « caractère » à eux, réduits à une passivité totale. Dans cette scène de bagarre du plus haut comique, c'est cette condition défavorable réservée aux imprimeurs qui est caricaturée par l'épreuve imméritée de Petit-Romain. Plus globalement, ce dernier se lamente ici sur la situation actuelle de la littérature. Menacer l'imprimerie revient à menacer les lettres. Aussi la plainte de Petit-Romain, seule victime après tout de la querelle aveuglément excessive du Classique et du Romantique, peut-elle s'entendre comme celle de la littérature elle-même réduite à un enjeu de la guerre, somme toute, risible. Ainsi la particularité de ce vaudeville se résume-t-elle en deux points. D'abord, contrairement à la plupart de pareilles pièces qui trahissent le parti pris de leurs auteurs dans ce débat littéraire, celle-ci se tient au-dessus en observant la stricte neutralité. Elle n'a pas pour but de s'inscrire dans le présent débat mais, hors jeu comme cet imprimeur à l'entre-deux, d'en faire la caricature. En deuxième lieu, représentée à l'Odéon en août 1825, cette création pleine d'ironie nous témoigne de l'intérêt du public pour ce débat romantique qui s'imposait comme un phénomène culturel et social au milieu des années 1820 » (Kazuhiko Suzuki, *Les Classiques et les Romantiques. Une histoire des querelles littéraires (1824-1834)*, p. 24). Quérard, I, 34. [43326]





100- **GALIANI (Ferdinando)**. Dialogues sur le commerce des bleds. Londres, [Paris, Merlin], 1770. In-8 de (4)-314-(1) pp., veau fauve, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 1000 €

Édition originale. Le texte a été entièrement revue et corrigée par Grimm et Diderot.

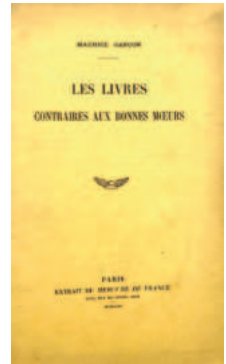
Galiani analyse les rapports entre la structure physique d'un pays et son économie ; il insiste sur l'interdépendance de l'agriculture, des manufactures et du nombre des habitants.

INED, 948 ; Barbier I, 952. [43156]

101- **GARÇON (Maurice)**. Les Livres contraires aux bonnes moeurs. Paris, *Mercur de France*, 1931. In-8 broché de 34-(2) pp., couverture jaune imprimée. 100 €

Tiré à part de l'article paru dans le *Mercur de France* 15 août 1931. Avocat, essayiste, romancier, Maurice Garçon (1889-1967) fut l'un des grands ténors du barreau, défenseur dans certaines grandes affaires criminelles, Violette Nozière, René Hardy mais aussi littéraire. Expert des lois sur la censure, il fut nommé avocat de l'Académie Goncourt ; en 1954, il assura la défense du jeune éditeur Jean-Jacques Pauvert qui, bravant la censure, avait publié l'*Histoire de Juliette* du marquis de Sade. In-fine liste alphabétique d'ouvrages condamnés avec leur date de jugement.

Envoi autographe de l'auteur «censuré », le non du dédicataire a été déchiré : « A Monsieur... Bien amicalement Maurice Garçon ». [7284]



102- [GAUDIN (Jacques)]. Contes en vers, par un Vendéen. *Les Sables-d'Olonne, Ferré et Seveno*, 1810. In-12 de (4)-198 pp., demi-chagrin vert, dos lisse (*reliure postérieure du XIXe siècle*). 600 €

Rare impression des Sables-d'Olonne. Seule édition de ce recueil grivois de Jacques Gaudin (1735-1810) natif et curé des Sables d'Olonne en Vendée, fut le vicaire général de l'évêque de Mariana et conseiller-clerc au conseil souverain de Corse, puis grand vicaire de l'évêque constitutionnel de Luçon. Élu député à l'Assemblée législative par le département de la Vendée en 1791, il quitta l'habit ecclésiastique. Correspondant de l'Institut, juge et bibliothécaire de La Rochelle, juge au tribunal de La Rochelle, il est l'auteur de : *Recherches philosophiques et historiques sur le célibat des prêtres*, 1783, du *Rapport au comité d'Instruction publique sur les congrégations séculières*, 1791, *Catalogue de la bibliothèque de la ville de La Rochelle*, 1804 etc.

Supercherries, III, 924 ; Gay-Lemonnier, I, 686. [43287]

103- **GEMELLI CARERI (Giovanni Francesco)**. Voyage du tour du monde, traduit de l'italien de Gemelli Careri, par L. M. N. Nouvelle édition augmentée sur la dernière de l'Italien, & enrichie de nouvelles figures. Paris, *Étienne Ganeau*, 1727. 6 vol. in-12 de (4)-XVII-(7)-502 (mal chiffrées 592)-(6) pp. ; (8)-512 pp. ; (8)-426-(6) pp. ; (8), 537 (mal chiffrées 457) ; (8)- 444-(6) pp. ; (8)-528 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre et de toison en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1800 €

Deuxième édition revue et corrigée, traduite de l'italien par Eustache Le Noble. La première traduction en français parut en 1719 et l'édition originale italienne en 1699. Ouvrage illustré de 63 planches gravées sur cuivre dont un portrait de l'auteur, un frontispice et 9 planches dépliantes. Le nombre de planches varie légèrement selon les exemplaires ; Sabin indique 60 planches (sans mentionner à part le frontispice et le portrait).



Importante relation d'un voyage accompli au XVIII^e siècle, dont l'authenticité fut mise en cause, jusqu'à ce que le baron de Humboldt affirmât que les descriptions du Mexique et d'Acapulco ne pouvaient être que le fait d'un réel témoin oculaire. Après un tour d'Europe (1685) Giovanni Francesco Gemelli-Careri (1651-1725) juriste italien, décida en 1693 d'entreprendre un voyage autour du monde en « touriste » ; il souligne dans sa préface que le but du *Giro del Mondo* était de donner une description fidèle des pays visités. Gemelli Careri commence son tour du monde par l'Égypte, Constantinople et la Terre sainte. Après avoir traversé l'Arménie et la Perse, il visita le sud de l'Inde et entre en Chine, où les missionnaires jésuites supposent qu'un voyageur aussi inhabituel devait être un espion du pape. Ce malentendu permet à Gemelli de se voir ouvrir nombre des portes les plus fermées du pays. Il rendit visite à l'empereur à Pékin, assista aux célébrations de la Fête des lanternes et de la Grande Muraille.

Depuis Macao, Gemelli Careri navigua ensuite jusqu'aux Philippines, où il attendit deux mois le départ du Galion de Manille, sur lequel il veut embarquer du mercure espérant en tirer 300% de profit à Mexico. Arrivé à destination, il devient une célébrité en racontant ses anecdotes de voyages aux aristocrates locaux. Il s'éloigne ensuite de la capitale mexicaine pour visiter les villes minières et les ruines de Teotihuacan. Après cinq ans de voyage autour du monde, Gemelli est sur le chemin du retour en Europe quand il rejoint la flotte des Indes à Cuba.

Le témoignage de Gemelli-Careri est particulièrement important pour la connaissance du Mexique ancien.

Cette dernière partie sur l'Amérique du Sud et la Nouvelle-Espagne est assez curieuse, selon Sabin.

Bel exemplaire malgré une petite mouillure claire sur quelques feuillets et deux coins usés. Palau y Dulcet, 101 120 ; Chadenat, 577 ; Sabin, 26 851. [43216]



104- **GERSAINT (Edme-François)**. Catalogue raisonné des diverses curiosités du cabinet de feu M. Quentin de Lorangère, composé de tableaux originaux des meilleurs maîtres de Flandres, d'une très nombreuse collection de desseins & d'estampes de toutes les écoles, de plusieurs atlas & suites de cartes, de quantité de morceaux de topographie & d'un coquillier fait avec choix. *Paris, J. Barois, 1744*. In-12 de 1 planche, XVIII-(4)-294 pp., 1 f. blanc, 96 pp.

GERSAINT (Edme-François). Catalogue raisonné des bijoux, porcelaines, bronzes, lacqs, lustres de cristal de roche et de porcelaine, pendules de goût, & autres meubles curieux ou composés; tableaux, desseins, estampes, coquilles, & autres effets de curiosité, provenans de la succession de M.

Angran, Vicomte de Fonspertuis. *Paris, Prault, Barrois, 1747*. In-12 de 1 planche, XII-306-LV pp.

Ensemble 1 vol. in-12, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce des titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1800 €

1. L'édition est illustrée d'un frontispice gravé par Charles-Nicolas Cochin (1688-1754) d'après Charles-Nicolas Cochin fils (1715-1790), représentant des amateurs à l'exposition précédant

une vente de tableaux et de dessins.

Table alphabétique des noms de la plupart des peintres et graveurs dont les ouvrages sont répandus dans ce catalogue.

Amateur d'art et bibliophile, M. de Lorangère possédait une bibliothèque et un cabinet de curiosité (tableaux, estampes, coquilles...) avec des oeuvres de maîtres (Watteau, Callot).

2. Frontispice de Cochin fils répété. Catalogue de vente aux enchères d'antiquités et de peintures (Brueghel, Lorrain, Rubens, etc.) décrivant 618 lots. Les lots sont minutieusement décrits et souvent accompagnés d'intéressantes remarques. On trouve à la fin le *Supplément* sur la porcelaine de Chine évoquant les travaux récents de Réaumur.

Louis Augustin Angran de Fontpertuis (1669-1747), seigneur de Lailly, fut un proche du Régent, qui lui donna la charge de bailli et capitaine des chasses du duché d'Orléans, comté de Baugency et pays de Sologne.

Provenance : Charles Henri Schefer (1820-1898), orientaliste (ex-libris) ; ex-libris ancien non identifié P. G.

Bel exemplaire. [43351]



105- **GOBINEAU (Joseph Arthur, comte de)**. *Les Pléiades*. Stockholm ; Paris, Jos. Müller & Cie ; E. Plon & Cie, 1874. In-12 de (4)-412 pp., demi-basane rouge à coins, dos à nerfs orné de filets dorés, tête dorée, couverture conservée (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition originale. Le roman *Les Pléiades* considéré aujourd'hui comme un chef-d'oeuvre, malgré quelques articles bienveillants, ne trouva en quinze ans que 508 lecteurs.

« Ce roman sublime enseigne que le destin travaille dans une zone où nos signes d'intelligence cessent de signifier » (Jean Cocteau). Carteret I, 346 ; *En français dans le texte*, 271. Quelques rousseurs. [12468]

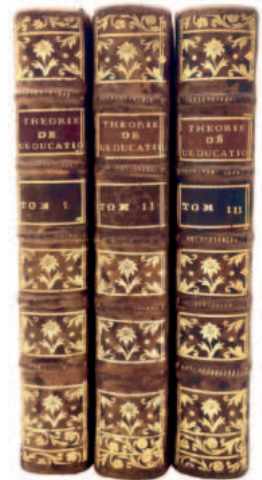
106- **GRIVEL (Guillaume)**. *Théorie de l'éducation ; ouvrage utile aux Pères de Famille et aux Instituteurs*. A Paris, chez Moutard, 1775. 3 vol. in-12 de (4)-XXXII-419-(1) pp. ; (4)-XVI-479-(1) pp. ; (4)-VIII-494-(1) pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 1000 €

Édition originale de ce traité pédagogique écrit par un proche des physiocrates. Après avoir souligné les défauts de l'éducation ordinaire, l'auteur donne de nombreux conseils d'hygiène, de médecine - en particulier sur l'inoculation de la petite vérole à laquelle il est favorable - de psychologie, de pédagogie, d'enseignement, de morale, etc.

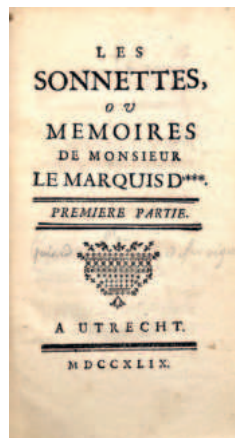
Ayant étudié le droit, Grivel (1735-1810) est reçu avocat au Parlement de Bordeaux en 1758. Puis, il s'installe à Paris et se fait homme de lettres. Il s'intéresse notamment aux problèmes d'éducation et compose des essais sur ce sujet. C'est ainsi que, le 8 décembre 1775, il présente au roi sa *Théorie de l'éducation*. En 1785, il édite, en quatre volumes, les *Entretiens d'un jeune prince avec son gouverneur* du marquis de Mirabeau. Auteur d'une utopie (*L'Isle inconnue*, 1783-1787) dont six éditions parisiennes paraissent de 1783 à 1793, qui est l'objet de nombreuses contrefaçons et qui est traduite en plusieurs langues, il collabore aussi au *Dictionnaire d'économie politique* de l'*Encyclopédie méthodique* avec 80 articles.

L'ouvrage est illustré de trois frontispices dessinés par Monnet et gravés par Chenu.

Bel exemplaire. INED, 2161. [43385]



107- [GUIARD DE SERVIGNÉ (Jean-Baptiste)]. Les Sonnettes, ou Memoires de monsieur le marquis D'***. Utrecht, 1749. 2 parties en 1 vol. in-12 de XII-84-(4)-126 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, armes dorées sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 650 €



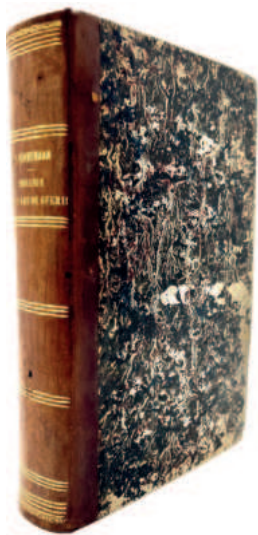
Édition originale rare.

Roman libertin de Jean-Baptiste Guiard de Servigné (1723-1780) dans lequel un jeune marquis est initié aux subtilités du libertinage dans un château aménagé par un vieux duc qui permet de jouir de l'amour à distance.

« L'amour veut des préliminaires, des gradations, des aménagements. *Les Sonnettes* raconte ainsi, non sans humour, l'éducation sentimentale et néanmoins érotique d'un jeune et naïf marquis. Ce dernier va s'encanailler au château d'un vieux duc libertin, personnage inspiré par le célèbre et scandaleux duc de Richelieu, arrière-petit-neveu du cardinal, modèle également du Lovelace de Richardson ou du Valmont de Laclos. Ce château, équipé de nombreuses « sonnettes » (nous dirions aujourd'hui « clochettes »), met la technique de l'époque au service du plaisir et de la luxure. Et permet de découvrir l'amour à distance, véritable paradis pour les indiscrets et les voyeurs » (Michel Delon, *Les Sonnettes* éditions Zulma). La seconde partie est précédée de ses propres titre et faux-titre.

Exemplaire aux armes du marquis Jean-Armand de Joyeuse (1718- 1774) comte de Grandpré (OHR 770, fer n°5).

Pia, *Enfer*, p. 702 col. 1345 ; Gay III, 1134 « rare ». [43157]



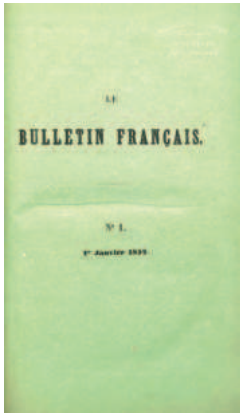
108- HAHNEMANN (Samuel). Exposition de la doctrine médicale homeopathique, ou Organon de l'art de guérir, par S. Hahnemann. Traduit de l'allemand sur la dernière édition, par le Docteur Jourdan. Paris, Baillière, 1856. In-8 de (4)-XLVIII-568 pp., demi-basane brune, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'époque*) 250 €

Quatrième édition de la traduction de Jourdan, augmentée de commentaires et précédée d'une notice sur la vie, les travaux et la doctrine de l'auteur par Léon Simon père. Les trois premières éditions parurent en 1832, 1834 et 1845. Quelques rousseurs mais bon exemplaire. Portrait de Samuel Hahnemann en frontispice gravé par Geoffroy d'après Lalaisse. Bourquelot, IV, 240. Relié en fine :

Catalogue des livres de médecine, chirurgie, anatomie, physiologie, histoire naturelle, physique, chimie, pharmacie, qui se trouvent chez J.-B. Baillière, libraire de l'Académie Impériale de médecine, rue Hautefeuille (ci-devant rue de l'École-de-Médecine, 17). *A Paris. Novembre 1855. Londres, New-York, H. Baillière, Madrid, C. Bailly-Baillière*. In-8 de 48 pp. Livres de fonds avec prix, dates et lieux

de publication, principalement dans les domaines de la médecine et des sciences. Ouvrages sous presse au verso de la page de titre et sur le dernier feuillet *Livres en anglais publiés à Londres*.

Rousseurs et traces de mouillures sur les premiers feuillets. [43404]



109- HAUSSONVILLE (Joseph, comte d') & Alexandre-Gérard THOMAS. Le Bulletin français. Bruxelles, 1852. 8 livraisons in-8 de 154 pp.

Le Nouveau Bulletin français. Londres. W. Jeffs, 1852. 11 livraisons in-8 de 202 pp.

Les deux revues reliées en 1 vol. in-8, demi-basane rouge à coins, dos lisse orné de guirlandes et filets dorés, tranches mouchetées, plats de toile gaufrée, première de couverture verte imprimée conservée (reliure de l'époque). 3000 €

Collection complète de ces deux très rares périodiques anti-bonapartistes fondés d'abord à Bruxelles au lendemain du coup d'État du 2 décembre 1851, puis transféré à Londres en raison d'un procès devant les assises du Brabant.

Les deux rédacteurs principaux, Joseph d'Haussonville (1809-1884) et Alexandre-Gérard Thomas (1818-1857), avaient lancé ce journal comme un instrument de résistance à la prise de pouvoir de Louis-Napoléon Bonaparte ; huit livraisons sortirent du 1er janvier au 19 février 1852. Les deux auteurs furent cependant traduits en justice pour avoir offensé et outragé le caractère personnel de Louis-Napoléon Bonaparte, président de la République française ; ils furent acquittés, mais avaient devancé le verdict de la Cour d'assises en transférant leur publication à Londres, à partir du 5 mars 1852.

« Le Nouveau bulletin français est fondé à Londres (...), pour continuer, au nom des idées françaises, contre la dictature bonapartiste, l'oeuvre de protestation et de résistance commencée, il y a deux mois à Bruxelles, et un moment interrompue par la force, au préjudice du droit ».

Très bon exemplaire. Ex-libris et super-libris du Cercle de l'Union.

Hatin, p. 524, ne cite que 8 livraisons pour le *Nouveau bulletin français*. [43281]

110- HELLOT (Jean). L'Art de la teinture des laines et des étoffes de laine en grand et petit teint. Avec une instruction sur les déboüillis. Paris, Veuve Pissot, Jean-Thomas Hérissant, 1750. In-12 de XIX-(5)-631 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque). 600 €

Édition originale du premier traité pratique de teinture des laines qui connut un grand succès l'année même de sa parution alors que son auteur le chimiste et ingénieur Jean Hellot (1685-1766) était inspecteur général des teintureries du royaume depuis 1740. Membre de l'Académie royale des sciences (1743) et de la Royal society of London (1740) il mit aussi au point à la manufacture de porcelaine de Vincennes la formule du bleu turquoise ou bleu Hellot.

Ex-libris manuscrit à l'encre du temps « Grüel » au verso du titre. Petit accident à la coiffe de tête, mors supérieur légèrement fendu sinon très bon exemplaire.

DSB, VI-236 ; Poggendorff I, 1057 ; Bolton, p.521 ; Partington III, 67. [43402]

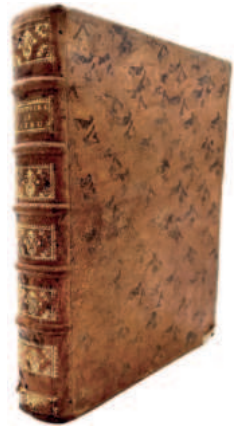


111- HEMANT (Jean). Histoire du diocèse de Bayeux. Première partie contenant l'histoire des Évêques, avec celle des Saints, des Doyens & des hommes illustres de l'Église cathédrale ou du diocèse. Caen, Pierre F. Doublet, 1705. In-4 de (44)-544 pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (reliure de l'époque). 300 €

Édition originale ornée d'une vignette héraldique aux armes de Mgr de Nesmond, en tête de la dédicace. Première partie, seule parue consacrée aux évêques de Bayeux. Jean Hermant (1650-1725) prêtre, curé de Maltot (Calvados), historien ecclésiastique et prédicateur, publia plusieurs ouvrages, notamment *Histoire des conciles* (Rouen, 1695), *Histoire de l'établissement des ordres religieux* (Rouen, 1697).

Ex-libris manuscrit sur le contreplat inférieur « Mademoiselle Julie Samson chez Madame de Bonvouloir rue St Nicolas Bayeux » ; Ex-libris macabre du bibliophile normand Émile Miguet (1863-1946), squelette traînant un chariot rempli de livres anciens et une bande-roule avec écrit : « 1905 Ex Libris Émile Miguet ».

Note manuscrite « St Manvieu page 37 » sur la garde supérieure. La table des matières manque (pages 545-564). Deux coins émoussés. Brunet, 21442 ; Frère, II, p. 77. [43373]



112- **HERVIER** (Charles). Lettre sur la découverte du Magnétisme animal, à M. Court de Gébelin. *A Pekin, et se trouve à Paris, chez Gastelier (Couturier)*, 1784. In-8 broché de VIII-48 pp., couverture de l'époque. 400 €

Édition originale. Éloge du magnétisme animal par l'un de ses patients qui relate le traitement magnétique qui conduisit à sa guérison comme à celle de Court de Gébelin à qui la lettre est adressée. Crabtree, 71. [43168]

113- **Histoire pitoyable du prince Erastus, fils de Diocletien** Empereur de Romme. Contenant exemples & notables discours. Traduits d'Italien en François. *Lyon, Benoist Rigaud, 1585*. In 16 de (1)-221-(2) ff. maroquin bleu nuit, dos orné à nerfs, sur les plats fleurons d'angle et double encadrement de filets dorés à la Duseuil, tranches dorées, signet (*Levasseur aîné*). 2000 €

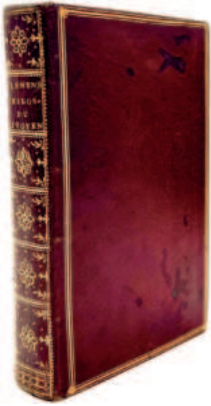


Nouvelle édition sortie des presses lyonnaises de Benoît Rigaud de la version française de *Li Compassionevoli avvenimenti d'Erasto* (1542) imitation des *Sept Sages de Rome*, un roman en vers français du XIIe siècle adapté lui-même de l'ancien Livre de Sendabad indien, qui connut de très nombreuses déclinaisons en Occident sous les titres variés de Syntipas, Dolopathos, la Légende des Sept sages, l'Ystoire de la male marastre, etc. La première édition sous le titre d'Eraste est celle de Lyon, 1564, suivie d'autres éditions lyonnaises en 1565 et 1567 et d'éditions parisiennes en 1570, 1572, 1584, etc.

Titre dans un encadrement gravé sur bois.

Provenances lyonnaises : Maurice Degeorge bibliophile lyonnais du début du XXe siècle (ex-libris gravé) ; Francisque Renard, (Lyon 1811 - Miribel 1900) dont la bibliothèque fut vendue en 1927 (ex-libris gravé « Bibliothèque F. Renard ») ; Jacques Pouquet (ex-libris gravé) ; Justin Godart, (1871-1956) célèbre bibliophile lyonnais, maire de Lyon et député du Rhône (ex-libris gravé).

Bel exemplaire dans une reliure signée Levasseur aîné. Feuilletts roussis. Baudrier III 388 ; Brunet III 207. [43063]



114- **HOBBS (Thomas)**. *Elemens philosophiques du Citoyen. Traicté politique, où Les Fondemens de la Société civile sont découverts par Thomas Hobbes, et Traduicts en François par un de ses amis. A Amsterdam, de l'imprimerie de Jean Blaeu, 1649.* In-12 de 32 ff.n.ch. (y compris le frontispice et le portrait) 246 pp. 1 f. (blanc) 144 pp. 8 ff.n.ch., maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). 3000 €

Première édition française donnée par Samuel Sorbière. Frontispice gravé portant *Les Fondemens de la politique*. Portrait gravé de Hobbes. L'exemplaire est complet de l'*Épître dédicatoire au comte de Devonshire* (4 feuillets) qui ne fut joint qu'à quelques exemplaires ; il comprend bien l'*Avertissement du traducteur Adjusté après la publication de cest ouvrage* par Sorbière, (8 feuillets) placé à la fin du volume.

Bel exemplaire dans une reliure dans le style de Plumet, avec le code prix du libraire Guillaume-Luc Bailly (Erick Aguirre, *Le libraire Guillaume-Luc Bailly et l'atelier Derome le Jeune, Bulletin du bibliophile* (2018), 129-172), Brunet (III, 240) indique à tort que seule la deuxième édition, publiée à la même date, comporte l'*Avís* de Sorbière. Bel exemplaire. [43228]

115- **HOLBACH (Paul Henri Dietrich, baron d')**. *Système Social, ou Principes Naturels de la Morale et de la Politique. Avec un Examen de l'Influence du Gouvernement sur les Moeurs. Londres, 1773.* 3 tomes en 3 vol. in-12 brochés de 318 pp. ; 252 pp. ; (4)-239-(1) pp., couvertures de papier dominoté. 800 €



Première édition au format in-12 publiée l'année de l'originale in-8, divisée en trois parties : *Principes naturels de la morale, Principes naturels de la politique, De l'influence du gouvernement sur les moeurs*.

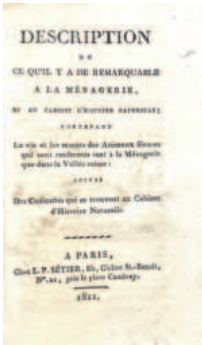
La police se préoccupa rapidement du *Système social* : il figure parmi les ouvrages saisis chez la veuve Stikdorff en juin 1773. Il fut mis à l'index de l'Église le 18 août 1775. En 1822, il sera de nouveau en butte aux rigueurs policières. Bel exemplaire aux jolies couvertures de l'atelier *Les Associés à Paris*. Des rousseurs. Vercruyssel, 1773/A6. [43169]



116- **HOLBACH (Paul-Henri Thiry, baron d')**. *La Morale universelle ou les Devoirs de l'Homme fondés sur sa nature. Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1776.* 3 vol. in-8 de XII-XXIV-286 pp. ; (4)-256 pp. ; (4)-283 pp. 1 feuillet non chiffré, veau porphyre, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 800 €

Édition originale (première émission) conforme à la description de Vercruyssel avec le rare feuillet supplémentaire non folioté « De l'éducation » ici placé à la fin du tome III.

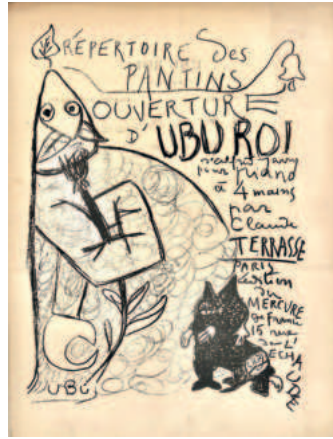
« Meister attribue l'écrit à Holbach mais assure en outre que Diderot y a collaboré (*Correspondance littéraire*, mars 1789, XV, 415). L'attribution à Holbach a été également formulée par Mérard de Saint-Just et Barbier dans son *Catalogue* et dans son *Dictionnaire (...)* ». Bel exemplaire. Des rousseurs. Vercruyssel, 1776/A4. [43365]



119- [Jardin des Plantes]. Description de ce qu'il y a de remarquable à la ménagerie, et au cabinet d'histoire naturelle. Paris, L.-P. Sétier fils, 1811. In-12 broché de 48 pp. couverture muette bleu horizon. 300 €

Édition originale rare contenant la vie et les moeurs des animaux féroces qui sont renfermés tant à la ménagerie que dans la Vallée suisse suivie des curiosités qui se trouvent au Cabinet d'Histoire Naturelle (titre).

Monglond IX, col. 592 ; inconnu de Louis Denise, *Bibliographie du Jardin des Plantes*. [43178]



120- JARRY (Alfred). Répertoire des Pantins. Marche des Polonais (extraite d'Ubu Roi, d'après Jarry) pour piano, par Claude Terrasse. Paris, *Mercure de France*, 1898. In-4 en feuilles de (2)-7-(1) pp. 150 €

Partition de la mélodie de Claude Terrasse. Illustration de Alfred Jarry sur la première page, impression par par E. Dupré. [43195]

121- JARRY (Alfred). Répertoire des Pantins. Ouverture d'Ubu Roi d'Alfred Jarry pour piano à mains par Claude Terrasse. Paris, *Mercure de France*, 1898. In-4 en feuilles de 11-(1) pp. 150 €

Partition de la mélodie de Claude Terrasse. Illustration de Alfred Jarry sur la première page, impression par par E. Dupré. [43196]

122- [Jeux]. Le Tre-Sette ou règles du jeu du trois sept. Paris, 1773. In-12 de 40 pp., texte encadré avec filets, couverture bleu horizon muette. 200 €

Édition originale. Le jeu de tressette ou «trois-sept» est un jeu de levée dans lequel quatre joueurs utilisent un jeu de cartes ainsi que des marqueurs, des jetons et des fiches. D'origine italienne, c'est un jeu qui eut un grand succès en Europe, surtout durant la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Ex-libris manuscrit « de La Cériardière » sur le titre, exemplaire annoté à l'encre du temps.

Conlon, 73.495 ; Depaulis, *Les loix du jeu*, n° 113, p. 32. [43174]



123- **KIRCHER (Athanasius)**. *Diatribes de prodigiis crucibus* que tam supra vestes hominum, quam res alias, non pridem post ultimum incendium Vesuvii montis Neapoli comparuerunt. Rome, *Blasio Deversin* [Imprimerie de Vitale Mascardi], 1661. Petit in-8 de [4] ff. n. ch. (titre, dédicace), 103 pp., avec une figure dans le texte et une planche dépliant hors texte, demi-basane havane, dos lisse orné de volutes dorées en long, tranches mouchetées (*reliure du XIXe siècle*). 6500 €



Édition originale de l'un des opuscules les plus rares du Jésuite Kircher (1602-1680).

L'épître dédicatoire à Léopold Guillaume, archiduc d'Autriche, frère de l'ancien empereur Ferdinand III et oncle de l'empereur Léopold Ier, est datée du Collège romain, le 25 mars 1661. Le privilège du Supérieur général Goswinus Nickel est daté du 21 janvier 1661.

Kircher tente d'expliquer l'apparition étrange de croix sur les vêtements et autres objets advenus immédiatement après une éruption du Vésuve. Il commence par discuter de l'histoire d'apparitions similaires et de la nature des miracles en général. Dieu, dit-il, agit par des moyens naturels et les miracles peuvent donc être expliqués de manière rationnelle. Kircher soutient que les croix sont le résultat d'un mélange de minéraux et de vapeurs réagissant avec la lumière du soleil sur certains matériaux. Néanmoins, affirme-t-il, les croix sont un présage de Dieu invitant le peuple à se repentir. Cette approche illustre parfaitement la position de Kircher entre deux mondes du XVIIe siècle, le monde scientifique et l'orthodoxe chrétienne.

Une deuxième édition de la *Diatribes* fut publiée à Rome en 1666.

Bon exemplaire. Provenance : Querzola Libri Rari Roma (étiquette).

De Backer & Sommervogel IV, 1059 (18) ; Brian Merrill, 16 ; Brunet III, 67. [43134]



124- **L'Homme aux balons Ou La Folie Du jour**. A Orléans, chez Letourmy, s.d., (1785). Gravure sur bois (25,2 x 20,4 cm), coloriée à l'époque. 1500 €

Caricature de l'aéronaute Montgolfier par Jean-Baptiste Letourmy d'Orléans. Montgolfier habillé en Louis XVI en chapeau tricorne et costume orné de boutons de manchettes, ballon, arcs et boucles.

« *L'homme aux balons* est la seule image de Letourmy que nous possédions sortant du domaine de l'imagerie religieuse. M. Montgolfier, sans nul doute, en costume Louis XVI, a le ventre bedonnant ; c'est un ballon avec son filet ; ses cuisses, ses mollets, sont autant de montgolfières ; les boutons de l'habit, les manchettes, les pendeloques de la ceinture, les glands de l'épée, le noeud de la perruque, le gland du chapeau, les boucles des souliers sont autant de petits ballons. Il se retourne comme pour gronder un petit amour aux yeux bandés qui lui présente une

torche bien dangereuse si près de la montgolfière qui est à terre et dans le tissu de laquelle mord une souris peinte en bleu. Sur les ailes de papillon de l'amour, des montgolfières avec nacelle figurent les yeux ; il a au cou et autour de la taille une double collerette de folie ; au bout des dents, pendent en guise de grelots, de petits ballons ».

L'Imagerie populaire d'Orléans ; Catalogue de la collection du musée historique et archéologique de l'Orléanais. [42911]



125- **LA FONTAINE (Jean de)**. *Fabulae selectae domini de La Fontaine latinis reddita carminibus variaque carmina, ad usum studiosae juventutis. Trécis (Troyes), J. Le Febvre, s.d. (1696)*. In-8 de 80 pp., percaline rose, dos lisse orné d'un fleuron doré répété sur le premier plat, pièce de titre en maroquin brun, non rogné (J. Lemale). 500 €

Édition originale de la version latine avec le texte original en regard, d'un choix de fables de Jean de La Fontaine établi par le P. Pierre Tissart et le P. Modeste Vinot qui signent le poème liminaire.

Titre de départ : « Fables choisies de M. de La Fontaine, traduites en vers latins et autres pièces de poésies latines et françoises ». Contient : Le Rat et l'Huître ; Le Loup et le Chaval ; Le Berger & son Troupeau ; L'Âne et le petit Chien ; Le Loup et les Bergers ; L'Âne portant des Reliques ;

La Chauvesouris et les deux Belettes ; Le Lièvre et la Perdrix ; Le Faucon et la Chapon ; Le Chartier embourbé ; L'Huître et les Voyageurs ; L'Oiseau blessé d'une flèche ; La Femme noyée ; Le Loup et l'Agneau ; Le Rat de ville et le Rat des champs ; Le Lion, le Lou et le Renard ; Le Héron ; La Lionne et l'Ourse ; Le Cochon, la Chèvre et le Mouton ; Le Corbeau et le Renard, La Cigale et la Fourmi ; Le Renard et le Raisin. Suivi de *Aliae Fabulae ; Varia Carmina ; Vers de M. Malherbe ; Epistola*. Le succès du recueil de Tissart et Vinot entraîna de nombreuses rééditions au XVIIIe siècle. Le Père Jean-Baptiste Giraud publia en 1765 un nouveau choix de fables traduites en latin par ses soins.

Rare impression de Jacques II Febvre, (1657-1738) imprimeur-libraire, relieur et fondateur de caractères à Troyes actif de 1680 à 1737. Reçu maître imprimeur à Troyes le 7 août 1682, il posséda une papeterie à Fontaine, près de Bar-sur-Aube, de 1723 à 1736 (probablement non exploitée). Déclaré en faillite, son matériel est vendu à la fin de décembre 1726. Surpris par la police en flagrant délit d'impressions jansénistes («Parallèle de la doctrine des payens avec celle des Jésuites...»), il fut incarcéré à la Bastille avec son fils Antoine-Joseph Febvre le 6 février 1726 et transféré à la Conciergerie le 3 août suivant puis réembaillé le 14 novembre et à nouveau transféré avec son fils à la Conciergerie le 27 janvier 1727 pour leur procès, à l'issue duquel (arrêt du parlement de Paris du 5 juillet 1727) ses deux fils Denis et Antoine-Joseph furent déclarés déchus. Victime d'un incendie en avril 1731 qui acheva de le ruiner, il se retire chez son fils Jacques III Febvre. Dos insolé.

Brunet, III, 756, mentionne la seule édition de 1765 ; Quérard, IV, 411 date 1666 par erreur ; Bohnert Céline. *La Fontaine à l'école : l'éclairage des textes officiels*. In : *Le Fablier. Revue des Amis de Jean de La Fontaine*, n°32, 2021. 1995-2020 *Un quart de siècle d'études lafontainiennes*. pp. 151-164. [43219]

126- **LAPOSTOLLE (Alexandre-Ferdinand-Léonce)**. *Traité des para-foudres et des paragrêles en corde de paille, précédé d'une météorologie électrique, présentée sous un nouveau jour, et terminé par l'analyse de la bouteille de Leyde. Amiens, de l'imprimerie de Caron-Vitet, 1820*. In-8 de (4)-V-(2)-320 pp. (2) ff., errata et explication des planches, 1 planche repliée hors texte et 1 tableau replié dans le texte (page 212), maroquin vert à grain long, dos lisse orné, filet et frise dorés d'encadrement sur les plats, gardes de soie vertes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 800 €

Édition originale de l'ouvrage sur la foudre et la grêle d'Alexandre Lapostolle (1749-1831) pharmacien, professeur de physique et de chimie à l'École centrale, au Jardin du roi et à l'École préparatoire de médecine d'Amiens.

« Ce maître-apothicaire est une figure importante du monde scientifique à Amiens et son *Traité des para-foudres et paragrêles en cordes de paille* est publié plu-



sieurs fois (1820,1826) après une conférence sur les paragrêles présentée à l'Institut en 1817. Lapostolle étudie à Maubeuge, sa ville natale, et à Paris, avant de se fixer à Amiens (1773) où il devient « apothicaire du Roy » (1786). Il se passionne pour la chimie et donne à partir de 1777 des conférences de vulgarisation à la Société Industrielle et à la Société d'horticulture de la ville, soutenu par les représentants du pouvoir royal. Parmi ses collaborateurs et auditeurs : Dejean, Roland De La Platière alors Inspecteur des manufactures, et Mme Roland. Il fait venir Parmentier pour donner des cours. Il est appelé à exercer de nombreuses responsabilités : vice-consul d'Espagne pour les affaires commerciales ; agent inspecteur dans les départements de la Somme, de la Seine inférieure, de l'Oise et du Pas-de-Calais pour perfectionner la fabrication du salpêtre ; membre de la commission des poids et mesures, etc. Avec Salleron et Deneux, il enseigne à l'École de médecine d'Amiens (1809). » (Danièle Poublan EHESS «Lapostolle, Alexandre Ferdinand Léonce (1749-1831)», correspondance familiale, Compléments historiographiques, Biographies).

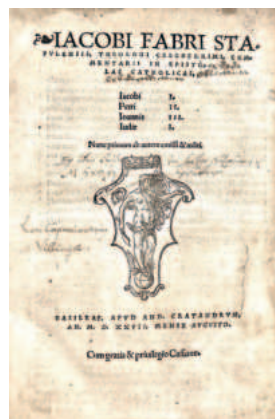
Critiqué et rejeté par les physiiciens Biot et Gay-Lussac, le travail de Lapostolle eut l'avantage d'obliger l'Institut à s'occuper du problème des paragrêles et ces appareils eurent un grand succès en Italie dès 1823, puis en Allemagne et aux États-Unis.

L'édition est illustrée d'une grande planche dépliant représentant une « Vue d'une Plaine armée de Paragrêles, et d'un Village armé de Parafoudres » ; un tableau dépliant (page 212) donne le « Parallèle des expériences Qui constatent les divers degrés de conductibilité des substances métalliques, et de la paille, dans les phénomènes électriques ».

Envoi autographe signé de l'auteur « à Madame Colignon, l'épouse de l'ami qu'il a le plus aimé dans sa vie Lapostolle ».

Très bel exemplaire en maroquin du temps. L'exemplaire est bien complet de la signature autographe de l'auteur au verso du titre. Poggendorff, I, col. 1378 ; Wheeler Gift, n° 771. [43403]

127- LEFÈVRE D'ÉTAPLES (Jacques). *Commentarii in Epistolas catholicas, Iacobi, Petris. bannis, Iudae, nunc primum ab autoremissi et aediti. Bâle, Andrea Cratander [et Bebel], 1527. In-4 de (8) ff. 77 ff., veau brun estampé à froid sur ais-de-bois biseautés, dos à trois nerfs, double encadrement d'un triple filet, décor à petits fers de fleurons et fleurs de lis en losange (reliure de l'époque).* 2000 €



Édition originale des commentaires de Lefèvre d'Étaples sur les épîtres, qualifiées de « catholiques », du Nouveau Testament, commentaires adressés à toute la communauté chrétienne. La lettre-dédicatoire de Lefèvre au chancelier Du Prat datée de Meaux, 1525, a fait croire par erreur à l'existence d'une première édition dans cette ville. Lefèvre est attentif à donner les leçons du texte grec et le confronte à la Vulgate. L'ouvrage est l'un des manifestes de l'évangélisme de Lefèvre, insistant beaucoup sur la prépondérance de l'Écriture seule (sola scriptura). Ses commentaires seront condamnés par la Faculté de Théologie de Paris en 1544, gardienne de la primauté de la Vulgate.

L'exemplaire est passé entre les mains d'une série de possesseurs allemands des XVIe et XVIIe siècles : « Ex-libris Christofori Helfer (?) Sulganensis », sans doute un Souabe : un certain Georg Geraben (?), et ensuite la bibliothèque des Capucins de Villingen (Bade-Wurtemberg). Un des annotateurs a indiqué que Lefèvre s'appuyait en particulier sur le commentaire de Théophylacte d'Ohrid, commentateur byzantin du XI^e siècle.

Exemplaire un peu court de marges. Dos refait, fermoirs absents, des frottements ; feuillet blanc avant le feuillet BI très lacunaire, le dernier feuillet blanc manque, petite déchirure réparée au feuillet de titre, petite mouillure en marge.

Adams F-10 ; Panzer VI, XX.676 ; Eugen Rice. *The prefatory Epistles of Jacques Lefèvre d'Étaples*, p. 566, n° CCCXXI ; S. Porrer, *Jacques Lefèvre d'Étaples and the Three Maries Debates*, p. 22. [42985]



128- **LE GRAND D'AUSSY (Pierre Jean-Baptiste)**. Histoire de la vie privée des Français, depuis l'origine de la Nation jusqu'à nos jours. *A Paris, De l'Imprimerie de Ph.-D. Pierres, 1782*. 3 vol. in-8 de XIII-(3)-373-(1) pp. ; (4)-383 pp. ; (4)-363 pp., demi-veau, dos lisse ornés d'une roulette dorée, pièces de titre et de tomainson en basane (*reliure de l'époque*). 1200 €

Édition originale. Vaste fresque historique de tout ce qui touche à la nourriture de l'homme. Ces trois volumes ne sont que la première partie d'une histoire que se proposait d'écrire Le Grand d'Aussy, mais qui n'a pas vu le jour.

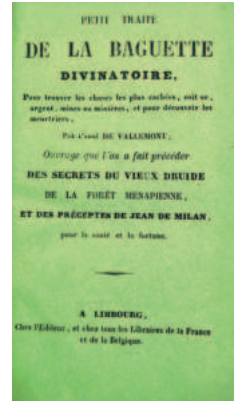
L'auteur y étudie en détail tout ce qui a rapport à l'alimentation, aux repas, festins et usages de table observés en France ; on y trouve également des renseignements sur les diverses corporations des charcutiers, cuisiniers, pâtisseries, oublieurs, etc.

Le troisième volume se termine par une pièce du XIII^e siècle, intitulée *Proverbes*, et qui contient, dit Le Grand d'Aussy, « les choses de ce tems qui avaient le plus de réputation ou celles qui étaient devenues proverbiales ».

Très bon exemplaire. Vicaire, 510 ; Bitting, p. 280 ; *Livres en Bouche*, 6. [43307]

Imprimé sur papier vert

129- **LE LORRAIN DE VALLEMONT (Pierre)**. Petit traité de la Baguette divinatoire, pour trouver les choses les plus cachées, soit or, argent, mines ou minières, et pour découvrir les meurtriers. Ouvrage que l'on a fait précéder des Secrets du vieux druide de la forêt ménapienne, et des préceptes de Jean de Milan, pour la santé et la fortune. *Limbourg (Lille), chez l'éditeur (Blocquel), s.d. (1840)*. In-12 de 160 pp., figures dans le texte, impression sur papier vert, demi-basane blonde, dos à nerfs fleuroné, pièce de titre fauve, tranches peigne marbrées (*reliure de l'époque*). 250 €



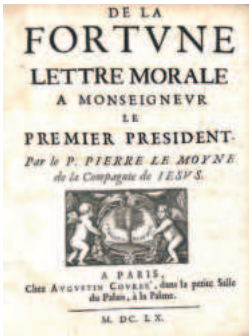
Exemplaire sur papier vert illustré de figures sur bois dans le texte. Nouvelle édition d'un opuscule ésotérique originellement paru en 1693 sous le titre *La Physique occulte*. L'abbé de Vallemont (1649-1721) fut une figure d'érudit ombrageux et bizarre, dont les curiosités s'étendaient à bien des domaines, mais plus spécialement la physique et l'art des jardins. Yve-Plessis, 1116 ; Caillet, 10990. [43377]



130- **LEMONNIER (Jules)**. Les Journaux de Paris pendant la Commune. Revue bibliographique complète de la Presse Parisienne du 19 Mars au 27 Mai avec l'indication détaillée des titres, sous-titre, Devises, Formats, Prix et Transformations de chaque journal, les Noms de ses Rédacteurs, Gérants et Imprimeurs ; le nombre de numéros parus ; les éditions doubles, les numéros rares, les réimpressions et le moyen de les reconnaître ; etc., etc. etc. et une Table alphabétique donnant le prix-courant de chaque collection. *Paris, J. Lemonnier, Libraire, [1871]*. In-8 broché de 94 pp., 3 tables alphabétiques, couverture verte imprimée. 200 €

Édition originale. Bon exemplaire broché.

Le Quillec, 1492 : « Très précieuse bibliographie de la presse sous la Commune, dont Del Bo lui même s'est inspiré » ; Del Bo, p. 121. [43388]



131- **LE MOYNE (Pierre)**. De la fortune lettre morale a monseigneur le Premier Président. *Paris, Augustin Courbé, 1660*. In-4 de 26 pp., cartonnage moderne papier coquille. 250 €

Édition originale. Lettre morale versifiée du poète jésuite Pierre Le Moyne adressée à Guillaume de Lamoignon premier président du parlement de Paris nommé en 1658.

Écrivain fécond et à grand succès, Pierre Le Moyne (1602-1671) étonnait ses contemporains par sa « hardiesse », par l'originalité de son imagination et la force de son expression. Sa dernière oeuvre poétique fut la collection d'*Entretiens et lettres poétiques* (1665), où il réunissait toutes ses lettres en vers. Sous la plume du poète jésuite ce genre mineur se transforme. Dans un même poème, il passe du badinage mondain aux sujets les plus sérieux : les grands thèmes philosophiques, politiques et religieux côtoient la satire féroce des moeurs contemporaines, et des vers où s'exprime une sensibilité remarquable aux beautés de la nature. (*Entretiens et lettres poétiques* de Pierre Le Moyne, Classiques Garnier, série éditée par Christian Biet, Delphine Denis, Alain Génétiot). Cioranescu, 42385. [43323]

132- **LE MOYNE (Pierre)**. De la Paix du sage, lettre morale. *Paris, François Muguet, 1662*. In-4 de 14-(1) pp., cartonnage moderne papier coquille. 350 €

Édition originale. Lettre morale versifiée du poète jésuite Pierre Le Moyne (1602-1671) adressée à Henri-Louis Habert de Montmort (1600-1679) conseiller du Roi et maître des requêtes, savant et poète, ami de Gassendi, dont la réunion hebdomadaire chez lui d'une assemblée de savants fut le berceau de l'Académie Française. Cioranescu, 42389. [43325]

133- **LE MOYNE (Pierre)**. La Veue de Paris, lettre héroïque et morale à Monseigneur le Chancelier. *A Paris, chez Augustin Courbé, 1659*. In-4 de 28 pp., cartonnage moderne papier coquille. 350 €

Édition originale. Lettre versifiée consacrée à Paris dédicacée au chancelier de France Pierre Séguier (1655-1661) par le poète jésuite Pierre Le Moyne (1602-1671). Cioranescu, 42384. [43322]

134- **LE MOYNE (Pierre)**. Le Théâtre du sage, lettre morale. *Paris, François Muguet, 1661*. In-4 de 28 pp., cartonnage moderne papier coquille. 250 €

Édition originale. Lettre morale versifiée du poète jésuite Pierre Le Moyne contre le théâtre de son temps mais pour un théâtre « grand & juste » : « Là vous ne verrez pas un Oedipe inhumain, / D'un couteau parricide ensanglanter la main / (...) / Les autres vains sujets du Théâtre profane / Cléopâtre, Panthée, Artémise, Ariane, / Et pareils arguments ornés de fictions, pour donner du crédit aux folles passions, / Ne se produisent point sur cette scène auguste, / Où rien ne se fait voir, que de grand & de juste. » Cioranescu, 42390. [43324]



135- **LE ROUGE (Jean-Baptiste-Noël)**. Traité dogmatique sur les faux miracles du temps. En réponse aux différents écrits faits en leur faveur. *Sans lieu*, 1737. In-4 de (4)-424-(15) pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, signet soie rouge (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition originale. Traité contre les miracles des convulsionnaires jansénistes établi par le partisan de la bulle Unigenitus Jean-Baptiste-Noël Le Rouge (?-1753) chanoine de Saint-Louis du Louvre, chapelain de la Reine et approubateur ordinaire des *Mémoires de Trévoux*, dont la doctrine étaya la thèse de l'abbé de Prades concernant les miracles du Christ.

La première partie est consacrée à l'hypothèse d'un « miracle diabolique » (le diable lui aussi peut faire des miracles) différencié dans une seconde partie du « miracle divin ». Mais les guérisons et oracles de Saint-Médard relèvent eux, selon le chanoine, du miracle diabolique. Bel exemplaire. Caillet, II, 6576. [43337]

136- **LE ROYER DE LA TOURNERIE (Étienne)**. [Normandie (Orne) 1792. Assemblée nationale constituante]. Bibliothèque des Loix et Décrets de l'Assemblée Nationale Constituante de France, par ordre alphabétique. Dédiée à la Nation. [Épigraphe] *Il faut se mettre dans l'esprit ce que c'est que la liberté. La liberté est le droit de faire tout ce que les loix permettent ; et si un citoyen pouvait faire ce qu'elles défendent, il n'aurait plus la liberté parce que les autres auraient tout de même le pouvoir. Montesquieu. Esprit des Loix. Livre II chapitre III.* Par Étienne Le Royer de La Tournerie, Commissaire du Roy Près le Tribunal de District de Domfront Département de l'Orne. L'An 4^e de la Liberté. *Domfront*, 1792. Manuscrit petit in-4 réglé (17,5 x 22 cm) de (2)-VIII-510 pp. (chiffrees 546) à 30 lignes par page, (11) pp. de table, 22 becquets, basane marbrée, dos muet à nerfs, gardes dominotées, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 5000 €



Manuscrit inédit d'un magistrat normand, fervent partisan de la monarchie constitutionnelle, qui a consigné de 1789 à 1792 proclamations, arrêts et décrets de l'Assemblée nationale constituante en plus de 400 articles thématiques présentés par ordre alphabétique. « À la Nation. Ma personne, ma vie, mon temps, mes veilles sont à vous. Vivre libre ou mourir est une devise. Je veux la Constitution, toute la Constitution rien que la Constitution (...) Le Royer de la Tournerie. » (dédicace).

Les décrets sont datés et copiés sur le texte officiel, sans commentaire ou appréciation : articles sur les Avoués, Auteurs, Arbres, Administration, Châtelet, Bastille, Timbres, Taxes Tabac, Juifs, Protestants, Marseille, Liberté, Finances, Dettes publiques, Dauphiné, Noms anciens des villes, Corse (décret du 16 nov. 1790 « cette île forme un seul département dont Bastia est chef lieu ») Avignon, Voltaire (« décret du 30 may 1791 sanctionné le premier juin relatif à la translation du corps de Voltaire dans l'Église de Ste Geneviève »), Rousseau (« décret du 29 Xbre 1790. il sera élevé à l'auteur de l'Émile et du Contrat social une statue portant cette inscription : la nation française libre à J.J. Rousseau ») Saint Domingue, Crime, Comptabilité, Plans Territoires, Police, Marine, Clergé, Polignac etc.

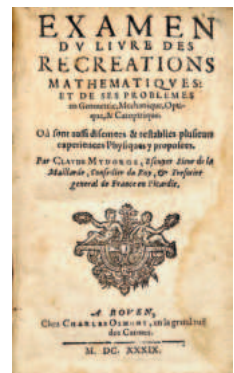
Avocat au Parlement de Normandie, Étienne Leroyer de La Tournerie (Mantilly 1730 - Domfront 1812) fut procureur du roi au bailliage de Domfront puis juge du tribunal de première instance de Domfront sous la Révolution. Jurisconsulte et littérateur, il publia un *Traité des fiefs à l'usage de la province de Normandie conformément à la nouvelle jurisprudence* (Paris, Valeyre, 1763-1769) un *Manuel des jeunes Républicains* (1793) une *Histoire de Domfront* (1806) etc. On conserve deux manuscrits dont un *Dictionnaire du droit normand* et une *Histoire de la guerre de Chouans en Basse Normandie*.

Exemplaire d'une grande lisibilité (quelques rares biffures) entièrement composé par l'auteur augmenté de manchettes, de 22 becquets manuscrits et 8 imprimés reliés avec les articles correspondants dont *La Confédération nationale. Détail exact de cette fête et de tout ce qui s'est passé dans la journée mémorable du 14 juillet 1790* Paris, Caillot et Courcier, (1790), 8 pp. ; *Déclaration des droits de l'homme en vers françois avec le texte à côté, précédée d'une ode à l'Assemblée nationale* (Paris, cour du Manège, 1790), 19 pp. ; *La France divisée en 83 départements avec leurs chef-lieux suivant les décrets de l'Assemblée Nationale sanctionné par le Roi le 15 janvier 1790* (carte en couleurs) ; Meunier, Antoine. *Plan général du Champ de Mars, et du Nouveau cirque* (41 x 25 cm) «ou la nation française a prêté le serment fédératif sur l'Autel de la patrie le 14 juillet 1790, jour de l'an[n]iversaires de la prise de la Bastille. Planche XXIII in *Annales universelles et méthodiques, Partie Politique &c. ; Loi relative à l'organisation d'une Police municipale du 22 juillet 1791 ; Extrait du Registre des baptêmes, Mariages et sépultures de la Paroisse Notre-Dame de la ville d'Alençon, l'an troisième de la Liberté, les Premiers Jours et an de l'acceptation de la nouvelle Constitution française, par le Roi. Alençon, 1791 ; Bry, Jean-Antoine-Joseph de. Rapport sur les honneurs à rendre à la mémoire de J.-G. Simonneau, maire d'Étampes, fait au nom du Comité d'instruction publique* 8 p. ; *Loi relative au timbre. Décret de l'Assemblée nationale, du 7 février 1791, Alençon, Malassis le Jeune Imprimeur du Département de l'Orne* 1791, 12 pp.

Précieux manuscrit révolutionnaire inédit qui célèbre le nouveau royaume de France et sa première constitution. « Il fallait donc qu'un trône despote fut renversé qu'un Roy sage préférât des sujets libres à des esclaves, désirât des loix dictées par une philosophie épurée représentative ». Reliure de l'époque fortement restaurée (dos refait).

Frère, II, 167 ; Arabeyre, Halpérin, Krynen, *Dictionnaire historique des juristes français*, p. 500. [42610]

137- LEURECHON (Jean), MYDORGE (Claude), HENRION (Didier). Examen du livre des récréations mathématiques : et des problèmes en géométrie, mécanique, optique, et catoptrique. Où sont aussi discutées & restablies plusieurs expériences physiques y proposées. Rouen, Charles Osmont, 1639. 4 parties en 1 vol. in-12 de (16)-280 pp., 43 vignettes gravées sur bois pour la première partie, 63 pp., 25 vignettes gravées sur bois pour la deuxième partie, 1 f.n.ch., pp. [65]-106-(10) pp. 1 f.bl., 12 gravures sur bois pour la troisième partie. [Relié à la suite] : [HENRION (Didier)] Nottes sur les récréations mathématiques... Par D.H.P.E.M. Rouen, Charles Osmont, 1639. 39 pp., 4 vignettes gravées sur bois, vélin souple, dos lisse avec titre manuscrit (*reliure de l'époque*). 500 €



Troisième édition du commentaire de Claude Mydorge sur *La Récréation Mathématique* de Jean Leucheron.

L'ouvrage se compose de quatre parties, les deux premières contiennent des problèmes "plaisants et facétieux" d'arithmétique, de géométrie, d'astrologie, de perspective et d'optique. La troisième partie est exclusivement consacrée aux feux d'artifice et contient des recettes pour la fabrication de la poudre. La dernière partie, par Henrion, professeur de mathématiques à Paris et l'un des premiers scientifiques à avoir rédigé un traité sur les logarithmes, renferme des notes et des corrections des erreurs se trouvant dans les parties précédentes.

Le Jésuite Jean Leucheron (vers 1591-1670) était professeur de philosophie et de mathéma-

tiques. Il avait publié en 1624 à Pont-à-Mousson, sous le pseudonyme de H. van Etten, un rarissime ouvrage de jeux mathématiques intitulé *La Récréation mathématique ou Entretiens facétieux sur plusieurs plaisants problèmes en fait d'arithmétique, de géométrie...* Grand amateur de géométrie, le juriste, mathématicien, géomètre et physicien Claude Mydorge (1585-1647) développa également un goût particulier pour les jeux et récréations mathématiques et fit rapidement imprimer une nouvelle édition augmentée de ses commentaires de l'ouvrage de Leucheron.

Mydorge collabora et se lia d'amitié avec Descartes. Son intérêt pour les sections coniques le conduisit aussi à s'intéresser aux lois de l'optique et à l'astronomie. « Claude Mydorge, a friend of Descartes and an eminent geometer, [...] was also well versed in optics » (*DSB*).

Cet ouvrage connut un formidable succès et fut réimprimé à de très nombreuses reprises au cours du XVIIIe siècle.

Illustré de 84 charmantes vignettes sur bois représentant tous les sujets abordés, y compris un bois décrivant une camera obscura.

Feuillet D (première partie) déchiré en coin avec perte de quelques lettres et feuillet B² (deuxième partie) déchiré en marge avec perte de quelques lettres. Pâles mouillures, vélin sali avec perte de peau sur le second plat. [43364]



138- **LE VACHER DE CHARNOIS (Jean Charles)**. Histoire de Sophie et d'Ursule, ou lettres extraites d'un portefeuille, mises en ordre & publiées par M. de Charnois. 2 tomes en 1 vol. in-12 de (4)-253-(4) pp. (Catalogue Buisson) ,et (4)-330-(2) pp., veau blond moucheté, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin brun, guirlande dorée en encadrement sur les plats, guillochis dorés sur les coupes et les chasses, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 600 €

Édition originale du seul roman écrit par l'auteur. Le Vacher de Charnois (1749-1792) commença sa carrière littéraire en rédigeant le *Journal des Théâtres* en 1777 et fut responsable de la rubrique théâtrale du *Mercure de France* (1779-1783). Après avoir fait représenter en 1782-1783 un certain

nombre de pièces de théâtre, et écrit cet unique roman épistolaire dans la plus pure tradition du XVIIIe siècle, Le Vacher de Charnois se lança à corps perdu dans le journalisme politique. Sa fin fut tragique ; il aurait été tué lors des massacres de septembre à la prison de l'Abbaye, d'autres sources estiment qu'il serait mort assassiné pendant la Terreur en juillet 1794. Bel exemplaire. Gay, *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour*, 529 ; *Dictionnaire des journalistes*, II, 513. [43406]

139- **LEZ (A.-Achille)**. [Seine-et-Marne]. Application de la Géologie à la découverte et à l'amélioration des sources par A. Achille Lez Hydrogéologue. Membre des Sociétés Géologiques et Météorologique de France à Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne). *Sans lieu*, (1875). Tableau géologique compartimenté finement dessiné et aquarellé sous verre (cadre noir : 89 x 120 cm, verre : 68 x 99 cm). 1500 €

Superbe tableau entièrement dessiné et aquarellé comprenant 11 plans et coupes figurant les travaux hydrogéologiques concernant l'eau souterraine exécutés par Achille Lez dans les années 1860 dont le « Parc du Palais de Fontainebleau. Source mise à nu en 1868. Coupe du terrain et Plan Général », « Amélioration de source à Chaumont en Vexin. Débit d'eau à diverses époques. 1. État probable vers 1760 (croquis) 2. La Source en 1868 3. Effet de l'amélioration après 1869 (débit par 24 heures 13.400 litres) », « Aménagement et conservation d'eaux peu abondantes à la Gde commune (Seine et Marne). Réservoirs avec appareils divisant seuls les eaux en 4 catégories d'âge c'est-à-dire ne laissant pas les eaux nouvelles se joindre aux eaux anciennes », « Parc du Château de Menetou-Salon (Cher). Coupe du terrain et Plan

Général », « Domaine de Bois Boudran (Seine-Marne). Coupe du terrain et Plan Général ». Échelle de tous les plans 0,02 pour 100 mètres ; échelle des coupes 0,02 pour 10 mètres.

Ce tableau établi en guise d'atlas, probablement unique, était destiné à illustrer le document autographié conservé à la BnF, *Études et découvertes de sources*, par A. Achille Lez, *Exposition des sciences géographiques. (France. 3e groupe.) Application de la géologie à la découverte et à l'amélioration des sources* (Texte imprimé, S. l., 1875, In-4°, 19 p., notice n° FRBNF3o8135oo). Membre des Sociétés Géologique et Météorologique de France à Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne), A.-Achille Lez est l'auteur de *La prévision des inondations du sol et de l'épuisement des sources : météorologie hydrométrique*, E. Aubert, imprimeur de la Société météorologique de France, Versailles, 1877. Quelques pâles rous-seurs sinon bel exemplaire. [43223]



140- **MABILLON (Jean)**. De Re diplomatica libri VI. In quibus quidquid ad veterum instrumentorum antiquitatem materiam, scripturamet stilum; quidquid sigilla, monogrammata, subscriptiones, ac notas chronologicas [...] Opera et studio Domni Johannis Mabillon, presbyteri ac monachi ordinis S. Benedicti e Congregatione S. Mauri. *Neapoli, Ex Typographia Vincentii Ursini, 1789*. In-folio de 1 frontispice gravé (2)-XX-668 pp.

MABILLON (Jean). De Re diplomatica Librorum supplementum. In quo archetypa in his libris, pro regulis proposita, ipsaeque regulae denuo consirmantur; novisque speciminibus & argumentis asseruntur & illustrantur. Opera & studio Domni Johannis Mabillon, presbyteri & monachi Ordinis S. Benedicti e Congregatione S. Mauri. Tertia atque nova editio... tisque nunc primum illustrata a marchione Bumbae Johanne Adimari. *Neapoli, Ex Typographia Vincentii Ursini, 1789*. In-folio de In-folio de VIII-116-CLXXX pp.

Ensemble 2 vol. grand in-folio, vélin, titre doré sur les dos (*reliure de l'époque*). 4000 €



Troisième édition augmentée pour la première fois des additions de Giovanni Adimari Giovanni, marquis de Bomba (1712-1792). Rare.

Belle édition napolitaine de cet ouvrage monumental, à laquelle est jointe le Supplément. Un frontispice gravé par Zaballi.

« Cet énorme volume si riche, si neuf, si clair dans sa complexité, a surpris tous les savants d'Europe. Il témoigne de la maîtrise à laquelle Mabillon était parvenu dans l'étude et la critique des divers types de manuscrits anciens. Le *De Re diplomatica* a donné pour deux siècles leur physionomie aux sciences auxiliaires de l'histoire : sa publication constitue une date essentielle des études historiques » (*En français dans le texte*).

Bel exemplaire à très grandes marges. Brunet III, 1263 ; *En français dans le texte*, 117. [43o26]

pédagogiques plus ambitieux et deviennent des écoles maternelles en 1881. » (BnF). Contient :

1. Prospectus pour l'établissement de salles d'asile pour la première enfance. *Paris, Selligie, 1829*. 8 pp. 2 ff. repliés, couverture conservée ;
2. Compte rendu de la situation des salles d'asile, au 15 février 1829. *Paris, Selligie, 1829*. 8 pp. 1 tableau replié ;
3. Notice sur les salles d'asile pour l'enfance. *Paris, Mme Huzard, 1830*. 11 pp. 4. Asiles pour l'Enfance. Notice, Règlements, Discours. *Paris, Mme Huzard, 1830*. 33 pp., couverture conservée.
5. Cantiques ou Hymnes et chansons pour les salles d'asile. Première série. *Paris, Risler, 1833*. (4)-29-25-15 pp., couverture conservée ;
6. Ville de Paris. Salles d'asile pour l'enfance, sous la protection de S.A.R. Madame Adélaïde. Compte rendu pour 1833 et 1834. *Paris, Mme Huzard, 1835*. 10 pp., 1 tableau replié, couverture conservée ;
7. De la Direction morale des salles d'asile et des comités de surveillance. *Paris, E. Duverger, 1834*. (2)-37 pp., 1 tableau, couverture conservée ;
8. Ville de Paris. Salles d'asile pour l'enfance, sous la protection de S.A.R. Madame Adélaïde. Dernier compte rendu pour 1835 et 1836. *Paris, Mme Huzard, 1837*. (2)-12 pp., couverture conservée ;
9. Aux dames inspectrices des salles d'asile. Extrait du Journal officiel des Salles d'asile. *Paris, Hachette, 1838*. 8 pp. couverture conservée ;
10. [Manuel des salles d'asile, par J.-D.-M. Cochin. 3ème partie seule paginée pages 191-313]. Appendice publié par Mme Jules Mallet où sont traitées les principales questions qui se rapportent aux salles d'asile ;
11. Salle d'asile de Paris. 1846. 1 feuillet ;
12. Salles d'asile privées gratuites du douzième arrondissement. 1 feuillet replié
13. Émilie Mallet. Fac similé « Pour les fondateurs des salles d'asile privées et gratuites du 12e arrondissement. Émilie Mallet mai 1849. » ;
14. Orphelins du Choléra. Asile pour les enfants de deux à sept ans ouvert Rue Pascal, 23 (12e arrondissement). *Paris, Guyot et Scribe, 1849*. 12-4 pp. ;
15. De l'Union du pouvoir et de la Charité. 1847. 4 pp. ;
16. Notice sur Clémentine Cuvier. Extrait des archives du Christianisme (janvier 1828). 11 pp. ;
17. Rose ou La dernière nuit. *Paris, Meyrueis et Cie, 1856*. 12 pp. Collection Traités religieux de Paris n° 34 ;
18. Le curé du Mont-d'Or ou La veille de Noël. Anecdote historique. *Paris, Meyrueis et compagnie, 1855*. 12 pp. Collection Traités religieux de Paris n° 35 ;
19. La petite vérole. *Paris, Delay, 1847*. 12 pp. Collection Traités religieux de Paris n° 24 ;
20. Histoire de Lady Jane Gray. *Paris, Meyrueis et compagnie, 1856*. 12 pp. Collection Traités religieux de Paris n° 97 ;
21. Premier compte-rendu de l'Association de Dames autorisées à visiter les détenues protestantes de la prison de saint-Lazare. 1839 - 1840 - 1841. *Paris, Marc Aurel Frères 1842*. 13 pp., couverture conservée ;
22. État de situation de la Maison de refuge pour les femmes repenties appartenant aux communions protestantes. 1er avril 1842. *Paris, Marc Aurel Frères 1842*. 15 pp., couverture conservée ;
23. Deuxième compte-rendu de l'Association de Dames autorisées à visiter les détenues protestantes de la Prison Saint-Lazare. Années 1842-1843. *Paris, Lambert, 1844*. 15 pp., couverture conservée ;
24. Deuxième compte-rendu de l'état de situation de la Maison de Refuge pour les femmes repenties appartenant aux communions protestantes au 1er avril 1843. *Paris, Delay, 1843*. 24 pp., couverture conservée ;
25. Appel en faveur de l'agrandissement de la Maison de Refuge pour les femmes repenties appartenant aux communions protestantes. *Paris, Lambert, 1844*. 7 pp. ;
26. Troisième compte-rendu de l'Association de Dames autorisées à visiter les détenues protestantes de la Prison Saint-Lazare. Année 1844. *Paris, Lambert, 1845*. 12 pp., couverture conservée ;
27. Paris, 15 janvier, 1847. Diaconesses. Émilie Mallet. 4 pp. Église protestantes du Poitou 4 pp. ;
28. Rapport de l'Oeuvre protestante des prisons de femmes de Paris. Rapport de 1856. *Paris, Guyot et Scribe, 1856*. 7 pp. Joint : quelques documents en feuilles insérés dans l'ouvrage dont un signé de la main d'Émilie Mallet.



Jean-Noël Luc, « Madame Jules Mallet, née Émilie Oberkampf (1794-1856), ou les combats de la pionnière de l'école maternelle française », *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, vol. 146 « Femmes protestantes au XIXe et au XXe siècles », janvier-février-mars 2000, p. 15 47. [43248]



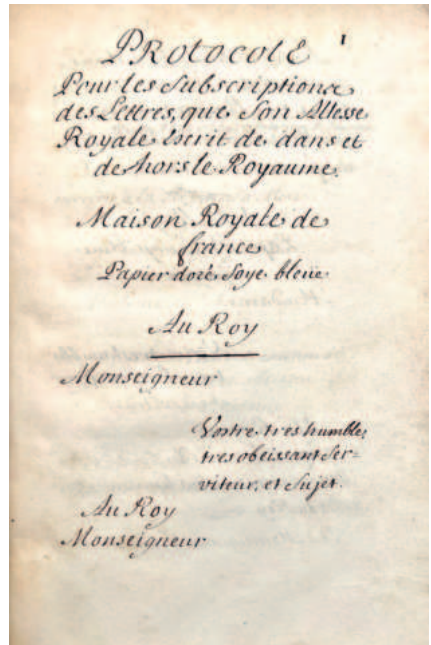
144- **MANDEVILLE (Bernard de)**. La Fable des Abeilles, ou les Fripons devenus honnêtes gens. Avec le commentaire, où l'on prouve que les vices des particuliers tendent à l'avantage du public. Traduit de l'anglais sur la sixième édition. A Londres, chez Jean Nourse, 1750. 4 vol. in-12 de (2)-XXXIII-(1)-396 pp. ; (4)-362 pp. ; (2)-LXVI-(2)-339 pp. ; (4)-361-(1) pp., veau moucheté, dos lisse orné à la grotesque, double filet d'encadrement doré sur les plats, pièces de titre et de tomainson en maroquin vert, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1500 €

Contrefaçon de cette célèbre utopie traduite par Jean Bertrand. La *Fable des abeilles* a exercé une influence considérable au XVIII^e siècle. L'oeuvre décrit avec cynisme les ressorts de la prospérité de l'Angleterre de l'Enlightenment. Mandeville y dénonce les fausses vertus que sont, par exemple, la modestie, la décence, l'honnêteté et le sens de la hiérarchie. Il tente de montrer comment la convoitise, l'orgueil et la vanité sont les

ressorts de l'opulence. Il souligne, en somme, l'utilité économique des vices et montre, du même souffle, l'harmonie naturelle des intérêts.

Mandeville fait sentir la bassesse de tous les ingrédients qui composent le véritable mélange d'une société bien réglée : une ruche d'abeilles était prospère, chaque classe était pleine de vices mais l'ensemble formait un paradis. Les abeilles demandèrent à Jupiter l'honnêteté qu'elles obtinrent : aussitôt la ruche, vaincue par ses ennemis, fut ruinée et Mandeville conclut que « la vertu seule ne peut faire vivre un pays dans la splendeur, que c'est une utopie ». Bel exemplaire. Versins p. 566. [42931]

145- [Manuscrit XVII^e]. Protocole pour les subscriptions des Lettres que Son Altesse Royale escrit dedans et dehors le Royaume. Maison Royale de France. Papier doré soye bleue. s.d. (vers 1680). Manuscrit in-8 de 132 pp. veau fauve, dos orné à nerfs, gardes dorées de papier dominoté, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2500 €



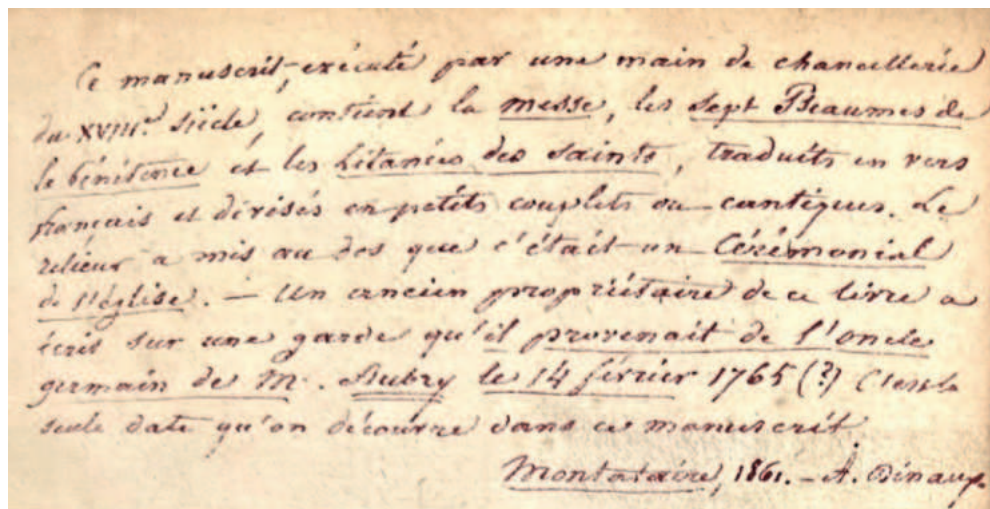
Recueil protocolaire des appellations et formules de politesse employées dans les correspondances et titres oraux de toutes les cours et grands services du royaume « du Très Haut, très Puissant et très excellent Prince Louis XIV Roy de France et de Navarre » établi par Adrien de Hanyvel (*Je, sieur de Menevillette M. de Secrétaire des commandemens de Monsieur*, page 123) marquis de Crèvecoeur, comte de Mannevillette (1660-1686 ? 1701 ?) conseiller au Grand Conseil, grand rapporteur et correcteur des lettres en la Chancellerie, secrétaire des commandemens du duc d'Orléans.

Il indique les formules et le papier à utiliser dans la correspondance des membres de la famille d'Orléans : par exemple, le « papier doré et soye bleue » est utilisé pour le roi, la reine, les souverains étrangers ; quelques privilégiés verront trois ou deux doigts de blanc sous la ligne du mot « Monsieur » ou « Mon Frère » etc.

Provenance : Mathieu-Guillaume-Thérèse Villenave (1762-1846) homme de lettres, journa-

liste, avocat et bibliophile avec une note autographe en regard du titre de départ : *Ce manuscrit est de M. de Menevillette Secrétaire des Commandemens de Monsieur voy: pag. 123. Catalogue des principaux livres de la bibliothèque de feu M. Villenave (1849)*. Suivi de deux autres mentions : « Cette note est de la main de Mr Villenave à la vente duquel (1849) le manuscrit a été acheté par Mr André Salmon qui me l'a donné », la seconde au crayon : « Provient de la vente anonyme de Frédéric Masson 19.2.33 (signature) ».

Bel exemplaire en reliure d'époque. Quelques biffures et corrections. Discrètes restaurations. [43335]



146- [Manuscrit XVIIIe]. Explication des Cérémonies de l'Église avec les Prières. *S.l.n.d.*, (vers 1765). In-12 (11 x 16 cm) manuscrit de (50) ff., chaque page dans un double encadrement rouge et bleu, maroquin rouge, dos orné à nerfs, filets, roulette et large frise d'encadrement dorés sur les plats, tranches dorées (reliure de l'époque). 800 €

Très beau livre de prières soigneusement calligraphié à l'encre brune, orné de titres dorés sur fond bleu et douze culs-de-lampe aquarellés.

Provenance : Arthur Dinaux, avec note bibliographique autographe à l'encre rouge signée et datée Montataire 1861 sur la première garde : « Ce manuscrit exécuté par une main de chancellerie du XVIIIe siècle, contient *la Messe, les Sept Pseaumes de la Pénitence et les Litanies des Saints*, traduits en vers français et divisés en petits couplets ou cantiques. Le relieur a mis au dos que c'était un cérémonial de l'église. Un ancien propriétaire de ce livre a écrit sur une garde qu'il provenait de l'oncle germain de M. Aubry le 14 février 1765 (?) C'est la seule date qu'on découvre dans ce manuscrit. Montataire, 1861. A. Dinaux ». La provenance « Aubry 1765 » signalée par Arthur Dinaux a été effacée de l'exemplaire.

Catalogue de la Bibliothèque de feu M. Arthur Dinaux (1864) II, n° 49 : « Ce manuscrit est calligraphié avec une rare perfection ». Quelques pâles rousseurs, trace blanche sur le plat supérieur, coiffe de tête et un coin frotté. [43343]



147- **MARCEL (Jean-Joseph)**. Contes du Cheykh El-Mohdy, traduits de l'arabe d'après le manuscrit original. Paris, Henri Dupuy, 1835. 3 vol. in-8 de (4)-7-484 ; 7 planches hors texte ; (4)-496 pp. 9 planches hors texte ; (4)-508 pp. 9 planches hors texte, demi-veau olive à coins, dos orné à nerfs, filet doré d'encadrement sur les plats, tranches marbrées (reliure de l'époque). 750 €

Édition illustrée de 25 figures numérotées gravées sur bois. Première édition en 1832.

Recueil de contes de Muhammad al-Mahdi al-Hafnawi (1737-1815), écrits à la manière des *Mille et Une Nuits*, rapportés et traduits de l'arabe par Jean Joseph Marcel (1776-1854) orientaliste qui accompagna Bonaparte en Égypte de 1798 à 1801 et dirigea son imprimerie sous les raisons « Imprimerie nationale », « Imprimerie de l'armée navale », « Imprimerie orientale et française » (fondateur la Société asiatique de Paris en 1821). La première édition de la traduction avait paru sous le titre *Les dix soirées malheureuses, contes d'Abd-Errahmann* (Paris Renouard, 1829) puis *Contes du cheykh El-Mohdy* pour la deuxième édition en 1832.

Bel exemplaire ; rares rousseurs marginales sinon élégante reliure de l'époque.

Gay, I, 683 ; Gay, *Afrique et Arabie*, 1869. [43318]

148- [Marine] Construction des vaisseaux du Roy, et le nom de toutes les pièces qui y entrent, marquées en la table par Numero. Avec toutes les proportions des rangs, leur explication, et l'Exercice du Canon. *Au Havre de Grace, chez P.J.D.G. Faure, 1775.* In-12 de 156-(3) pp. 1 planche repliée, 2 tableaux hors texte entre les pages 6 et 7, demi-basane brune, dos lisse orné (reliure de l'époque). 650 €



Nouvelle édition de ce traité de construction navale publié une première fois au Havre de Grace en 1691 suite à l'inventaire de la marine française ordonné par Colbert en 1664.

Précédé de la « Table des pièces qui entrent à la construction des Vaisseaux ».

1 planche dépliant gravée : *Démonstration de toutes les pièces qui entrent dans la construction d'un vaisseau.*

Polak (1912) signale une deuxième planche dépliant. [43398]



149- **MARTIGNAC (Jean-Baptiste Sylvère Gaye)**. Le Couvent de Sainte-Marie aux bois, épisode précédé d'une notice sur la guerre d'Espagne en 1823. Paris, Dufey et Vézard, 1831. In-12 de (6)-178 pp., demi-maroquin vert à grains longs à petits coins, dos lisse orné, filet doré sur les plats (reliure de l'époque). 300 €

Édition originale. Nouvelle romantique du vicomte de Martignac sur fond de guerre d'Espagne à laquelle l'ex-ministre de Charles X participa en qualité de commissaire civil du roi en 1823. L'expédition d'Espagne avait été menée par la France afin de mettre fin au régime constitutionnel

instauré à la suite de la Révolution de 1820. En 1832, l'année de sa mort à 54 ans, Jean-Baptiste Sylvère Gaye vicomte de Martignac publia un *Essai historique sur la révolution d'Espagne et sur l'intervention de 1823*.

Envoi autographe signé de l'auteur à Madame Barateau, témoignage de tendre et respectueux attachement de l'auteur. Martignac. Émile Barateau fut le secrétaire particulier du vicomte de Martignac. Quérard, V, 574. [43378]



150- **MASSÉ (Jean)**. Traité des bois et des différentes manières de les semer, planter, cultiver, exploiter, transporter et conserver. Paris, Hochereau, 1769. 2 vol. in-12 de CLVIII-236 pp. ; (4)-392 pp. (cahier g et h intervertis), tables, veau marbré, dos lisse orné, pièces de titre et de tomais en maroquin vert, armes dorées sur les plats, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 600 €

Édition originale peu commune, attribuée à tort à Duhamel Du Monceau tandis que le nom de l'auteur se trouve dans le privilège : Jean Massé, avocat au Parlement.

« On y trouvera en raccourci 1° Toutes les connaissances acquises jusqu'à présent sur l'économie végétale 2° Les différentes méthodes que l'on peut employer pour élever un grand nombre d'arbres en pépinière, soit à haute tige pour planter en avenue, soit pour former des massifs 3° Les différentes manières d'exploiter

ter les forêts, & d'estimer la valeur d'un taillis ou d'une futaie, eu égard à l'âge, à la qualité du terrain, & à l'espèce d'arbre 4° Et enfin les moyens les plus convenables pour transporter, dessécher & conserver les bois ».

La matière y est traitée sous tous les aspects : économique, agronomique, botanique, et même juridique, avec l'Abrégé des ordonnances rendues sur l'exploitation des bois, qui se trouve à la suite du Discours préliminaire ; discours suivi d'un Extrait des Mémoires publiés par M. de Buffon, sur la Culture, l'Amélioration et la Conservation des Bois, et par un Abrégé des Ordonnances rendus sur l'exploitation des bois.

Provenance : « Ex-dono autoris » manuscrit à Louis-Pierre Parat de Chalandray sur le faux-titre du tome I, qui a apposé ses armes. Receveur général des finances de Lorraine et Barrois, puis de l'Orléanais, Louis-Pierre Parat de Chalandray (1746-1836) fut le dernier seigneur du château de La Celle Saint-Cloud sous l'Ancien Régime avant de devenir maire de Bazemont pendant 22 ans.

Très bon exemplaire ; deuxième plat du tome II partiellement épidermé.

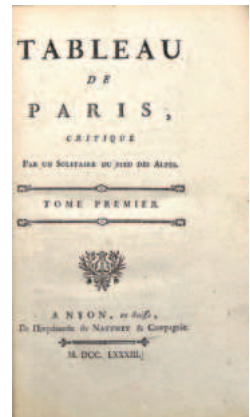
Absent de Kress comme de Higgs ; Quérard V, 598 ; Conlon, 69.1037 ; Olivier, Hermal, Roton, planche 534. [43360]

151- **[MERCIER (Louis-Sébastien) & (Jean-Louis) NATTHEY]**. Tableau de Paris, critiqué Par un Solitaire du pied des Alpes. A Nyon, en Suisse, De l'Imprimerie de Natthey & Compagnie, 1783. 6 vol. in-8 de (4)-11-314 pp., 316 pp., 307 pp., 272 pp., 288 pp., 304 pp., demi-veau moucheté, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et de tomais en maroquin vert (*reliure du XIXe siècle*). 1200 €

Première édition très peu commune de cet essai de critique du *Tableau de Paris* de Louis-Sébastien Mercier.

Texte principal de Louis-Sébastien Mercier accompagné des commentaires du libraire Jean-Louis Natthey (1743-1814).

« Sous couleur d'y ajouter des réflexions de sa façon, un inconnu



réimprima en 1783 tout ce qui avait paru du *Tableau de Paris* en six volumes, où l'intention de débiter le bien d'autrui paraît dans toute son effronterie naïve, car le texte de Mercier y tient presque toute la place, et les critiques qui servent de prétexte au larcin sont courtes, clairessemées et généralement ineptes. On peut en juger par ce fait, entre autres, que le « Solitaire » comme il s'intitule, reproche à Mercier le sujet même qu'il a choisi, l'étude du cœur humain étant, à ce qu'il lui semble, plus facile au village, où tout le monde se connaît, qu'à Paris où chacun vit dans une solitude relative (...) à la qualité du dénigrement on reconnaît sans peine qu'il n'est question que de déguiser maladroitement un contrefaçon pure et simple » (L. Béclard).

R.M. Tecoz, *L'imprimerie à Nyon au XVIIIe siècle*, Musée Gutenberg suisse, 1966, n°3-4, p. 159-179 ; Léon Béclard, *Sébastien Mercier, sa vie, son oeuvre, son temps, d'après des documents inédits*, I, *Avant la Révolution, 1740-1789*, p. 629. [43267]



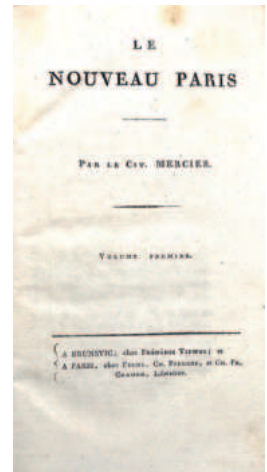
152- **MERCIER (Louis-Sébastien)**. *L'Habitant de la Guadeloupe*, comédie en trois actes. Paris, Poinçot et Versailles, 1785. In-8 broché de (6)-160 pp., couverture de l'époque. 250 €

Troisième édition. L'édition originale qui comportait quatre actes, est datée 1782 à l'adresse de Neuchâtel. Représentée d'abord neuf fois de suite, du 25 avril au 13 juin 1786, la pièce entra dans le répertoire des Comédiens-Italiens qui la reprirent régulièrement. La Guadeloupe n'est présente qu'indirectement dans la pièce, sous la forme du « bon riche » qui revient des îles pour punir le vice et récompenser la vertu.

Quérard VI, 60 ; Béclard, p. 703. [43369]

153- **MERCIER (Louis-Sébastien)**. *Le Nouveau Paris*, par le Cit. Mercier. *A Brunsvic, chez Frédéric Vieweg, et A Paris, chez Fuchs, Ch. Pougens, et Ch. Fr. Cramer, Libraires, sans date, (1799)*. 6 tomes en 3 vol. in-8 de (2)-XXXVIII-220 pp. ; (2)-254 pp. ; (2)-248 pp. ; (2)-256 pp. ; (2)-256 pp. ; (2)-252 pp., demi-basane à petits coins, dos de lisse orné de filets dorés, pièces de titre et de tomaïso (*reliure de l'époque*). 2500 €

Édition originale. Cette suite du *Tableau de Paris*, publiée quelques mois avant la fin du Directoire, est « la production la plus admirable, la plus curieuse, la plus énergique [de Mercier]. C'est un vaste et turbulent tableau de la Révolution, où l'on a déjà beaucoup pris, où l'on prendra davantage encore » (Charles Monselet). Bel exemplaire en reliure de l'époque. Quelques pâles rousseurs. Lacombe, *Bibliographie parisienne*, 388 ; Schlup, *Les Premières éditions du Nouveau Paris*, in *Le Nouveau Paris*. *Mercure de France*, 1984 ; Monglond, IV, 444. [43043]



154- **MESTREZAT (Jean)**. *Traite de l'Eglise*. Par Jean Mestrezat Ministre du saint Evangile. *A Geneve, pour Pierre Chouet, 1649*. In-4 de (14)-695 pp., maroquin brun, dos orné à nerfs, double filet doré sur les plats, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 800 €

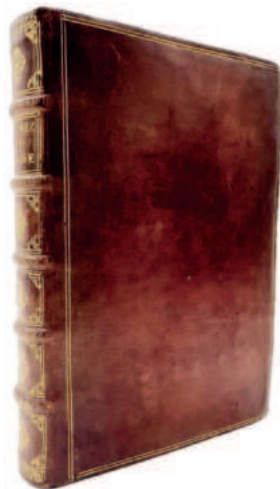
Édition originale dédiée à Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne.

Jean Mestrezat, théologien protestant français, naquit à Genève en 1592. Il étudia la théologie à Saumur et fut nommé en 1615 curé à Charenton, près de Paris, poste qu'il occupa jusqu'à sa

mort, le 2 mai 1657. Il prit part au synode national tenu à Charonton en 1623 et présida celui de 1631. Parmi les événements importants de sa vie, il faut citer trois conférences publiques qu'il tint, la première avec le P. Véron, jésuite, grand polémiste de son ordre ; la seconde avec le P. Regourd, en présence d'Anne d'Autriche ; la troisième avec l'abbé de Retz (depuis cardinal), qui en rapporte les traits les plus marquants dans ses Mémoires. Mestrezat se distingua par sa fermeté inflexible dans ses résolutions. On dit qu'il défendit un jour la cause du protestantisme en présence du cardinal de Richelieu avec tant de vivacité que ce prélat ne put s'empêcher de dire : « Voilà le ministre le plus audacieux de France ».

Mention de l'approbation après la Table des chapitres : « Ce Traité a esté veu & approuvé par les pasteurs qui en ont eu la charge du Synode de la Province ». Épître dédicatoire à Henri de La Tour, vicomte de Turenne et de Castillon. Bandeaux, lettrines, culs-de-lampe gravés sur bois. Marque au titre de l'imprimeur Pierre Chouet avec sa devise *Sine te nihil* gravée sur bois au titre, bandeaux, lettres ornées et vignettes gravées sur bois.

Bel exemplaire malgré des rousseurs. Haag, *La France protestante*, VII, p. 397. [43407]



155- [METTRAY]. VINGTRINIER (Arthus-Barthélemy). Des enfants dans les prisons et devant la justice, ou des Réformes à faire dans les lois pénales et disciplinaires qui leur sont appliquées (Statistique de 1837 à 1854). Rouen, Alfred Péron, 1855. In-8 de 96 pp. Édition originale ornée d'une vignette de titre. Rousseurs.

DEMETZ (Frédéric Auguste). Rapport sur les colonies agricoles, lu à la réunion internationale de charité. Tours, Ladevèze, 1855. 51 pp., premier plat de couverture conservé. Édition originale. Envoi autographe « Monsieur Bugaut (?) inspecteur des prisons hommage de l'auteur ».

BEAUVERGER (Edmond Petit). La colonie de Mettray poème. Paris, Hennuyer, 1852. 8 pp. Édition originale. Envoi autographe signé « A Monsieur Paul Bacquet Souvenir de notre bon voisinage au Congrès de Statistique (1858). Ed. de Beauverger. »

DEMETZ (Frédéric Auguste). Société Paternelle. Fondation d'une colonie agricole de jeunes détenus à Mettray. Paris, Benjamin Duprat, 1839. Édition originale. 120 pp.

4 pièces reliées en 1 vol. in-8, demi-veau fauve, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, chiffre gratté en pied (*reliure de l'époque*). 200 €

Recueil d'ouvrages relatifs à la colonie pénitentiaire, à la maison paternelle de Mettray et aux institutions consacrées aux mineurs. Frédéric-Auguste Demetz (1796-1873) fut avocat, magistrat, juge au Tribunal de la Seine, puis conseiller à la Cour d'appel de Paris. En 1833, il fait partie de la Société de patronage des jeunes détenus créée par Béranger de la Drôme. Il en deviendra vice-président en 1835. Après un voyage aux États-Unis en 1836, et de nombreuses visites en Europe, dans les pénitenciers anglais, allemands etc., il ouvre en 1839 la colonie pénitentiaire de Mettray près de Tours dans la propriété d'un de ses amis : le vicomte Bretignières de Courteilles. En 1855, sans lien avec la colonie, il créa à Mettray la Maison paternelle destinée à la correction et à l'éducation des enfants de bonne famille. Arthus-Barthélemy Vingtrinier (1796-1872) qui ouvre le recueil était à la même époque, le médecin en chef des prisons de Rouen.

Reliées à la suite : 3 planches lithographiées dont une coloriée sur double page (Vue géné-

rale de la Colonie de Mettray), une repliée lithographiée par Rémond d'après Blouet (Vue générale) et l'*Hospice du Petit Bois destiné à recevoir provisoirement les enfants de la Colonie* lithographiée par Delpech. Traces de frottement sur le dos de la reliure, mors fendu en tête du premier plat. [43302]



156- [MEUSNIER DE QUERLON (Anne-Gabriel)]. *La Tourrière des Carmelites, Servant de Pendant à Dom Bougre, Portier des Chartreux. A Constantinople, Chez l'Imprimeur du Moufti, 1783.* In-12 de (4)-84 pp., demi-chagrin vert, dos orné à nerfs (Lebrun). 500 €

Édition datée 1783 à la fausse adresse de l'originale *Constantinople, chez l'imprimeur du Moufti. 17000*, attribuée à Anne-Gabriel Meusnier de Querlon (1702-1780) dont l'édition originale, difficile à dater, est postérieure à 1741 (entre 1741 et 1750 date de l'édition originale du Portier des Chartreux dont il est fait mention. Dutel propose la date de 1770.

Suivi de : *Morceaux trouvés dans le Porte-Feuille d'Agnès : L'Aveugle, le Sourd et le Muet, ou les Trois Cocus, conte ; la Délicatesse à la mode Conte ; Le Chanoine galant, conte ; l'Actrice mortifiée ; la Première fois ; Les Mures ; Chacun à son tour ; le Garçon cabaretier ; Épigramme ; le Verre convexe ; le*

Florentin ; Discernement des femmes ; Promesse effectuée. Ex-libris manuscrit 19e effacé Jules (...) Gay III, 1222 ; Pia, 1433 ; Dutel A-1113 ; Nordmann II, 366 (édition 1770). [43277]

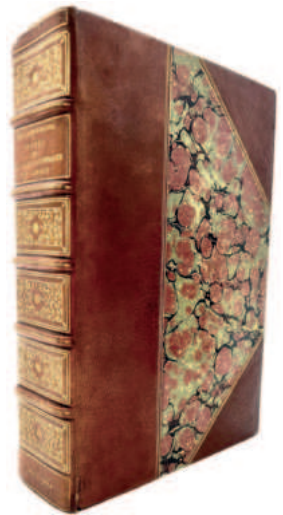
157- MICHEL (Francisque). *Études de philologie comparée sur l'argot et sur les idiomes analogues parlés en Europe et en Asie.* Paris, Firmin Didot, 1856. Grand in-8 de (4)-LIX-516 pp., demi-marouquin brun à coins, dos orné à nerfs, triple filet doré sur les plats, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (P Ruban). 650 €

Édition originale sur grand papier vélin fort. Important dictionnaire d'argot français, considéré par Yve-Plessis comme le plus savant qui ait été écrit jusqu'à cette époque.

Ex-libris « A.L. » (avec la devise *que sçay-je*).

Très bel exemplaire dans une reliure signée Pétrus Ruban. Tache brune sur le second plat.

Yve-Plessis, *Bibliographie raisonnée de l'argot et de la langue verte*, n° 176. [43314]



158- [Mines d'or]. VIALA (L.-Fernand). *Les filons d'or de la Guyane française. Formation géologique, travaux de recherche, conséquences de l'exploitation filonnière.* Paris, Librairie polytechnique Baudry et Cie, 1886. In-8 de (4)-147 pp., figures dans le texte.

LAUR (P.). *Du gisement et de l'exploitation de l'or en Californie.* Paris, Dunod, 1863. In-8 de (4)-89 pp., 6 planches repliées hors texte.

Les deux pièces reliées en 1 vol. in-8, demi-chagrin vert, dos orné à nerfs (reliure de l'époque). 1000 €

Réunion rare sur les mines d'or de Guyane française et de Californie.

1. Édition originale. Généralités sur les Guyanes - Guyane française, relief du sol - Alluvions et recherches de filons aurifères - Considérations générales sur les formations filoniennes - Observations sur les travaux de recherches ou d'exploitation (Uruguay, Venezuela, Guyane



française - Caractères comparés des diverses formations aurifères - Origine et formation probable de l'or en Guyane - Recherche pratique des filons aurifères - Considérations économiques sur l'exploitation filonienne - Conséquences de l'exploitation filonienne en Guyane. Inconnu de Sabin et Leclerc.

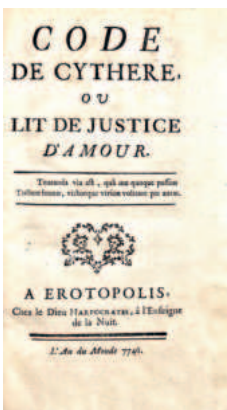
2. Édition originale. Extrait des *Annales des Mines* 6e série tome 3, pages 347-435). Complet des six planches hors texte dépliantes (qui ont conservé l'ancienne numérotation VIII-XIII du tome des *Annales*) dont la *Carte de Californie d'après les documents connus en 1862. Relation d'un voyage aux mines de Californie par M.P. Laur Ingénieur des Mines*. Pâles rousseurs. Manque à la BnF ; 1 exemplaire au Catalogue collectif (Institut de France). Inconnu de Leclerc et Sabin (ce dernier mentionne du même auteur *De la production des métaux précieux en Californie*, 39249). Ex-libris « Béral-Delord ». [43203]

159- [MIRABEAU (Victor Riquetti, marquis de)]. Les Économiques. Par L. D. H. *A Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Lacombe, 1769.* 2 parties en 2 vol. in-12 de VIII-XVI-366 pp. et 2 ff.n.ch., et 387 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1500 €

« Oeuvre de systématisation et à la propagation de la doctrine physiocratique » (G. Weulersse, *Le mouvement physiocratique en France*, I, p. 186).

Édition originale de cet ouvrage dont la marquis de Mirabeau semble avoir pris le titre par allusion aux *Économiques* de Xénophon ; il se propose de donner différentes méthodes d'instruction économique aux diverses classes sociales.

La première partie contient l'Instruction économique pour la classe propriétaire ; la deuxième, l'Instruction économique pour la classe productive. Une troisième et une quatrième partie paraîtront en 1771 contenant *Instruction de la classe stérile* et *Instruction sur l'administration*. Bel exemplaire. Einaudi, 3943 ; Goldsmiths, 10511 ; Higgs, 4568. [43304]



160- MOËT (Jean-Pierre). Code de Cythère, ou Lit de justice d'amour. *A Erotopolis, chez le Dieu Harpocrates, à l'Enseigne de la nuit, l'an du Monde 7746, 1774.* Petit in-8 de (8)-lx-81 pp., veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 800 €

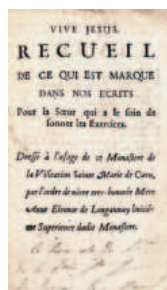
Édition originale. Projet utopique où l'auteur érige la prostitution en institution d'utilité publique, exonérée d'impôts, avec création de quatre maisons de filles de joie dirigés par des Mères directrices et encadrés par des prêtres. Il leur sera interdit la lecture des livres de *Mar...* (Marivaux) et de *Cr....* (Crébillon), *ils sont trop fins et spirituel, pour des Êtres qui ne connaissent de plaisir que dans la matière. Voulons qu'on les amuse de la lecture seule des Mille & une nuit, Contes de fées (...); parmi ces livres que nous prohibons, entr'autres l'Académie des Dames, la Religieuse en chemise, l'École des filles, le Moine au parloir, le Sopha, le Portier des Chartreux, & la T. des Carm....*

« C'est dans le cerveau de Moët, un Félicitaire de marque – ainsi s'appelaient les membres de l'ordre de la Félicité – que germa la conception d'un Code de Cythère, destiné à régler l'amour vénal, en s'appliquant à tenir un compte précis de toutes les conditions, situations des intéressés des deux sexes. C'est, croyons-nous, la production la plus complète

et la plus curieuse qui ait été élaborée en ce genre et sur ce sujet » (J. Hervez, *Les Sociétés d'Amour au XVIIIe siècle*).

Jean Pierre Moët (1721-1806), fils de Charles Moette, libraire à Paris rue de la Vieille Bouche-rie, avait une bonne connaissance du latin et laissa en manuscrit la traduction française de plusieurs oeuvres latines de Swedenborg. Vers la fin de l'année 1757, Moët devint entrepreneur de l'Opéra Comique. Il est l'auteur présumé de la traduction française d'un ouvrage qui fit beaucoup de bruit, *Lucina sine concubitu* de John Hill (1750). C'était une satire contre la Royal Society de Londres et la théorie de la génération spontanée de Buffon.

Barbier I, 622 ; Gay-Lemonnyer I, 606 ; Cioranescu, 45746 ; *Dictionnaire des journalistes*, 581. [43227]



161- [Monastère de la Visitation Sainte-Marie de Caen]. Vive Jésus. Recueil de ce qui est marqué dans nos écrits pour la Soeur qui a le soin de sonner les Exercices. Dressé à l'usage de ce monastère de la Visitation Sainte Marie de caen, par l'ordre de notre très-honorée Mère Anne Eleonor de Longaunay huitième supérieure dudit monastère. *S.l.n.d* (Caen, vers 1660). In-12 de (2)-24 pp., vélin rigide (*reliure de l'époque*). 350 €

Règle à l'attention de « la Soeur qui a le soin de sonner les exercices (ou) *Coutumier et Cérémonial des Cloches nécessaires, et comme on sonne les Offices et exercices du Couvent* » (titre de départ) établie par la Mère Supérieure du monastère de Caen Anne Eléonore de Longaunay (vers 1636 - Caen, 26

mars 1720).

Exemplaire annoté et complété à l'encre du temps (dont un feuillet manuscrit entre les pages 15 et 16) provenant des bibliothèques des monastères de la Visitation Ste Marie de La Flèche et de Paray-le-Monial (ex-libris manuscrits sur la première garde et le titre). [43341]

162- **MONNIER (Henry)**. Impressions de voyage. *Paris, Aubert & Cie., 1840*. 6 planches.

MONNIER (Henry). Récréations. *Paris, Aubert & Cie., 1840*. 6 planches.

Ensemble deux suites en 1 vol. in-4 (26 x 34 cm), demi-percaline taupe à coins, dos lisse, pièce de titre en long en maroquin rouge, pièce de titre en maroquin brun sur le premier plat (*relié vers 1880*). [43209] 1000 €

Impressions de voyage : Suite complète de six lithographies à la plume, coloriées, encadrement d'un double filet (1840). Les 3 premières planches portent en haut, à gauche :

« La Caricature » : 1. *Petite réunion de famille. Cinq heures de chant et de musique sans rafraichissements.* — 2. *Les voisins de campagne. Le cours des oeufs et du beurre, conversations oiseuses, nouvelles de l'endroit.* — 3. *Grande réception à la Préfecture. M. le Préfet dans toute sa gloire.* — 4. *Les gros bonnets du pays. Le juge de paix, le commandant de place, le conservateur des hypothèques.* — 5. *Les mécontents. Regrets du passé, espérances déçues, erreurs et préjugés.* — 6. *La sortie de l'audience. Vraiment (dit la grosse dame) je vous suis bien obligée, M. Profond, sans votre obligeance mes enfants n'auraient pas eu le plaisir de voir le condamné à mort. Vous dînez avec nous ?*

Récréations : Suite complète de six lithographies à la plume, coloriées, encadrement d'un double filet (1840), avec plusieurs sujets à la page : 1. *Affranchissement des sous-pieds. La Maman d'un Pair de France. Costume du matin. La Gouvernante. Le Cousin de la Gouvernante. Fac-similé de l'écriture de M. de Voltaire à l'âge de 3 ans.* — 2. *Aristocratie militaire. Réverie. Souvenir des Folies.*



Vanitas vanitatum omnia vanitas. Qu'avez-vous fait à la porte du voisin ? Polisson ! — 3. Un petit prodige. — 20 sous par jour. Cours de dessin à l'usage des demoiselles. Souvenir d'Italie. (4.) Profond, Tailleur pour homme, femme et les amazones. A Bernay. Cauchemars. Une âme méconnue. Demande : Mon habit n'ouvre pas par hasard ? Réponse : Si peu que rien. — N° 5. Un oncle éternel. Arrêts forcés. La femme qu'on n'aime plus. Une petite flûte. — 6. Tribulations. Un intrigant. Un docteur. Portrait. Étude d'après nature.

Très bon exemplaire, quelques rousseurs.

Champfleury, *Henry Monnier, sa vie, son oeuvre*, p. 337, 341 ; A. Marie, *Henry Monnier (1799-1877)*, 489-494, 495-500.

163- **MOREL (Jean-Baptiste)**. Réponse de M. Morel prestre bachelier en théologie de la faculté de Paris, à Monsieur le grand vicaire de Langres, sur le sujet de la vie et mort de monsieur le curé de Persey. *Langres, Nicolas Secard, 1678*. In-12 de 94-(1) pp., vélin souple, titre manuscrit sur le dos et le plat supérieur (*reliure de l'époque*). [43389] 500 €



Édition originale sortie des presses de l'imprimeur de Langres Nicolas Secard.

Éléments de biographie d'Edme Roy nommé curé de Percey dans l'Yonne en 1648 (diocèse de Langres) où il mourut en 1664 à l'âge de 41 ans, réunis par son ami Jean-Baptiste Morel (1608-1683) curé de Villiers-Vineux. Pâte mouillure marginale.

L'Imprimerie et la Librairie dans la Haute-Marne et dans l'ancien diocèse de Langres, in *Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres*, 1886, tome II p. 177.



164- **MURGER (Henry)**. Scènes de la Bohême. *Paris, Michel Lévy frères, 1851*. In-12 de (4)-XIII-406 pp., demi-basane verte, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). 350 €

Édition originale avec le chapitre XII : *Son Excellence Gustave Colline*. Bon exemplaire en reliure de l'époque, malgré un très pâle cerne angulaire à la fin du volume. Vicaire V, 1192. [43308]

165- **MUSSET (Alfred de)**. Il ne faut jurer de rien, comédie en trois actes et en prose. Représentée pour la première fois au théâtre Français le 22 juin 1848. *Paris, Charpentier, 1849*. In-12 broché de 72 pp., couverture jaune imprimée. 150 €

Remise en vente de la première édition séparée publiée l'année précédente (1848). L'édition originale a paru dans *Comédies et Proverbes* (1840).

Créée le 22 juin 1848 au Théâtre Français, les représentations de la pièce d'Alfred de Musset furent aussitôt suspendues en raison des émeutes parisiennes et ne reprirent que le 18 juillet suivant. Carteret, II, 203 ; Vicaire, V, 1255. [43345]





166- **MUSSET (Alfred de)**. On ne badine pas avec l'amour. Comédie en trois actes, en prose. *Paris, Charpentier, 1861*. In-12 de 105-(3) pp., percaline Bradel sable, pièce de titre noire (*reliure de l'époque*). 150 €

Édition originale posthume et première édition séparée publiée l'année où la pièce fut représentée pour la première fois à la Comédie Française ; la pièce avait paru en 1834 dans la *Revue des Deux Mondes* (pages 41-92). Ex-libris Pierre Latrobe. Vicaire, V, 1268. [40702]

167- **NODIER (Charles)**. Description raisonnée d'une jolie collection de livres (Nouveaux mélanges tirés d'une petite bibliothèque) par Charles Nodier (...) précédée d'une introduction par M. G. Duplessis. De la vie de M. Charles Nodier par M. Francis Wey, et d'une notice bibliographique sur ses ouvrages. *Paris, J. Techener, 1844*. In-8 de 1VI-36-492-(3) pp., demi-maroquin chocolat à coins, dos à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge, tête dorée (*Raparlier*). 400 €



Édition originale. Description de 1254 ouvrages avec table alphabétique des auteurs et anonymes. Bel exemplaire. [43235]



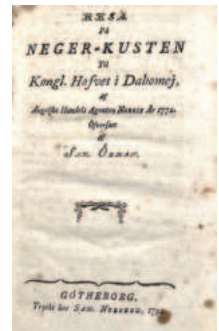
168- **NODIER (Charles)**. Mélanges tirés d'une petite bibliothèque, ou variétés littéraires et philosophiques. *A Paris, chez Crapelet, 1829*. In-8 de (4)-VIII-428 pp., demi-basane brune, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). 230 €

Édition originale. « Le titre s'opposait délibérément aux Mélanges tirés d'une grande bibliothèque (1779-1788) publiés par le fondateur des collections de l' Arsenal, Voyer d'Argenson, marquis de Paulmy. Cela commence par une étude sur les livres elzéviériens ; Nodier nous y enseigne l'importance des emblèmes pour l'histoire du livre en évoquant les marques successives de cette famille d'imprimeurs » (Didier Barrière, *Nodier, l'homme du livre*).

Vicaire VI, 106. Relié à la suite :

BERINGTON (Joseph). Histoire littéraire des Arabes ou des Sarrazins pendant le Moyen-âge. *Paris, Bebeausseaux, 1823*. In-8 de (4)-112 pp. [43061]

169- **NORRIS (Robert)**. Resa På Neger-kusten Til Kongl. Hofvet i Dahomej. *Götheborg, Sam. Norberg, 1792*. Petit in-8 de 60 pp., demi-basane à coins (*reliure de l'époque*). 500 €



Traduction en suédois des voyages de Norris dans le Dahomey, pays de Guinée occidentale. Robert Norris (décédé en 1791) était marchand d'esclaves. En février 1772, il visita la cour du Dahomey et fournit à ses lecteurs des détails curieux et horribles sur une exécution massive ayant lieu dans le cadre de diverses « coutumes » ou cérémonies royales. « En 1788, lorsque, grâce à l'action vigoureuse des partisans de l'abolition, un comité du conseil privé fut nommé pour enquêter sur la question des esclaves, Norris fut chargé de lui exposer les vues sur le commerce de Liverpool, une circonstance qui probablement a conduit à la publication. Son récit de la traite négrière est une défense de l'esclavage » (*DNB*). De plus, la traduction sué-

doise contient de nombreuses notes intéressantes de Samuel Ödman (1750-1829). Très bon exemplaire. Quelques rousseurs. Gay, 2881. [43018]



170- **NOSTRADAMUS (Michel) & SEVE (Vincent)**. Les Propheties de M. Michel Nostradamus (*sic*). Reueuës & corrigées sur la copie Imprimee à Lyon par Benoist Rigaud en l'an 1568. Troyes, Pierre Du Ruau, s.d. (c. 1628). In-8 de 63-(1) ff.

Les Propheties de M. Michel Nostradamus. Centuries VIII. IX. X. Qui n'avoient esté premierement Imprimées : & sont en la mesme edition de 1568. Presages tirez de ceux faicts par M. Nostradamus, és années 1555 & suivantes jusques en 1567. Predictions admirables pour les ans courans en ce siecle. 64 ff. Recueil des Propheties et Revelations, tant Anciennes que Modernes. 62 ff. (dernier feuillet mal chiffré 65) (2) ff. table.

3 parties en 1 vol. petit in-8 (105 x 165 mm), vélin (*reliure de l'époque*). 800 €

Édition troyenne sortie des presses de Pierre Du Ruau (1577-1642, imprimeur-libraire actif de 1626 à 1634) ornée d'une vignette de titre à la sphère armillaire.

« Les éditions Du Ruau poursuivent l'exercice de compilation engagé par les éditions troyennes Chevillot, imprimées une quinzaine d'années auparavant sous la régence de Marie de Médicis et de son ministre Concino Concini. Elles y ajoutent diverses pièces, et notamment les «Presages tirez de ceux faicts par M. Nostradamus» qui sont les quatrains des almanachs commentés par Chavigny dans son Janus. L'influence de ces éditions composites sera considérable puisqu'on en retrouve l'organisation dans de nombreuses éditions modernes. Hormis le Recueil des Propheties et Revelations qui a été abandonné car il n'a clairement pas été écrit par Nostradamus, ces éditions en reprennent la plupart des pièces, y compris les plus suspectes, notamment quelques quatrains de l'édition parisienne Roffet prétendument adressés à Catherine de Médicis, les sizains de Vincent Sève, et quelques pièces controuvées rajoutées ici et là pour répondre à des inquiétudes et influencer sur le destin politique immédiat. (...) La plupart des éditions Du Ruau connues et datées l'ont été entre 1625 et 1630 (cf. Betz, 1981). Mais cet imprimeur à la carrière éphémère aurait continué son exercice au moins jusqu'en 1634. (...) Ce serait durant ces années (1625-1634) que seraient parus au moins quatre éditions ou retirages Pierre du Ruau (...) » (Patrice Guinard).

Ex-libris moderne. Déchirure en coin du feuillet 12 de la partie II avec perte de quelques lettres, feuillet de titre sali (biffures à l'encre du temps), quelques pâles mouillures, gardes renouvelées, petit accident sur la coupe. Chomarot, 188 ; Ruzo, n°52A ; Corpus Nostradamus, Patrice Guinard, *Les éditions troyennes Pierre du Ruau* (c. 1627-1631), 115C. [43290]

171- **La Nouvelle Psyché**. Par Madame***. Paris, Raymond Mazières, 1711. In- 12 de (8)-87-(5) pp., veau brun granité, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition originale avec privilège de ce conte resté anonyme. « L'histoire de Psyché est proprement celle de l'Amour. On l'y voit blessé lui-même de ses traits et ressentant tout ce qu'il fait ressentir aux autres. ». Très bon exemplaire en reliure d'époque.

Conlon, 15650 ; Le Maître, *Essai sur le mythe de Psyché* (1946), pp. 216-18. [43288]





172- [Ordre de Malte]. Privilegi della sagra religione di San Giovanni Gerosolimitano con un indice volgare. *Malte, Giovanni Mallia, 1777*. In-folio de 128 pp.

[BRUNO (Gaetano)]. Compendio delle materie contenute nel Codice del Sacro militare Ordine Gerosolimitano. *Malte, Giovanni Mallia, 1783*. In-folio de X-162 pp.

Les deux pièces reliées en 1 vol. in-folio, vélin rigide, dos à nerfs, étiquette de titre, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2500 €

1. Sixième édition, après celles de 1589, 1597, 1609, 1674 et 1718, et l'avant-dernière de l'Ancien Régime.

« La bolla di Pio IV del 1560 costituì, in tal senso, il riconoscimento dell'autonomia giurisdizionale dell'Ordine in quanto esentava i cavalieri dalla giurisdizione dei principi secolari e da qualsivoglia imposizione fiscale, concedeva al Gran Maestro potestà plenaria e giurisdizione con mero e misto imperio sulle persone e i beni dell'Ordine e consentiva ai cavalieri di estrarre derrate dalle proprie commende senza pagare tratta □ dazio alcuno (da Privilegi della Sacra Religione di S. Giovanni Gerosolimitano, Malta, 1777, p. 3-23). Sui privilegi che « col progresso del tempo (...) sowente degenerano in abusi; e questi abusi si vogliono talor sostenere che quello che è grazia, prenda natura di legge » cfr. A.S.M., Araldica P. A., cart. 12, ce. nn., lettera del marchese de Colla al Supremo Consiglio. Nel 1799 per « le novità occorse a Malta » il re di Napoli sottopose alla giurisdizione ordinaria e straordinaria tutte « le persone attinenti all'Ordine di Malta nei regi domini ».

Hellwald, p. 227. Au CCF, exemplaires seulement à la BnF, Lille et Poitiers.

2. Recueil des matières contenues dans le Code du Saint Ordre Militaire de Jérusalem. La première édition remonte à 1683. Hellwald, p. 220.

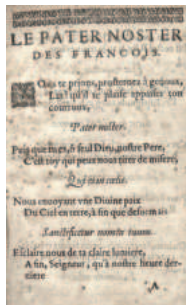
A. Spagnoletti, *Stato, aristocrazie e ordine di Malta nelle Italia moderna*, p. 177. [43286]

173- [Paix de Vervins (1598)]. Le Pater Noster des François (suivi de) La Complainte des Pauvres Labourens sur *Da pacem Domine*. *S.l.n.d., (c. 1598)*. In-12 de (8) pp., cartonnage moderne papier coquille. 250 €

Rare recueil anonyme imprimé sans adresse qui réunit deux pièces de vers latins et français relatifs à la guerre franco-espagnole de 1595-1598 entre le roi de France Henri IV et le roi d'Espagne Philippe II en liaison avec la huitième guerre de Religion (1584-1598). *A fin, Seigneur, qu'à notre dernière / Puisqu'àinsi est que Henry de Bourbon / Est nostre Roy; tu le treuves bon, / Fiat voluntas tua / A cet effect chasse hors de la France / Les Espagnols, tu en as la puissance* (Pater Noster). *La Complainte des Pauvres Labourens* fut souvent imprimée depuis la prise de Boulogne par les Anglais en 1544 (*Complainte des pauvres laboureurs du Boulonais*) puis au XVIIIe siècle sous des titres parfois augmentés comme *La complainte et querimonie des pauvres*

laboureurs, sur la calamité du temps présent.

« Le 17 janvier 1595, la France déclare la guerre à l'Espagne. La guerre est difficile à mener faute d'argent. Ne voulant pas réunir les états généraux, Henri IV obtint d'une assemblée de notables soigneusement sélectionnés l'argent indispensable, cependant réduit par la résistance des parlements. Faute de moyens et de chefs militaires, la prise de Fère, en mai 1596, fut compensée par la perte de Calais en avril 1596 et d'Ardes en mai 1596. L'alliance anglaise se montre décevante. Les Espagnols prennent en mars 1597 Amiens, qu'il faut reconquérir en septembre. L'Espagne ne se trouve pas en meilleure position : 1587 et 1596, attaques anglaises sur Cadix ; 1589, attaques sur Lisbonne et La Corogne ; 1597, nouvel échec d'une armada contre l'Angleterre ; début de l'éviction, par les Hollandais, des Portugais installés en Extrême-Orient. Les négociations, longues et difficiles, menées avec la médiation du pape Clément VIII, aboutissent à la paix de Vervins. Les Espagnols évacuent la France (Calais, Doullens, Ardes, le Blavet). L'honneur espagnol est sauf par l'inclusion d'une clause de non-renonciation sur les droits à la couronne française, mais limitée par l'emploi exclusif de moyens « amiables ou de justice, et non par les autres », ce qui équivaut à un abandon de fait. Abandonnant ses alliés anglais et hollandais (en dépit de la promesse de 1596 de ne pas traiter séparément), Henri IV dut renoncer implicitement au marquisat de Saluces, que conservait Charles Emmanuel de Savoie, qui l'avait conquis en 1580. La paix de Vervins avait été précédée par l'édit de Nantes (13 avr. 1598). Le roi, tirant la conclusion de l'équilibre des forces, soutenait une politique de tolérance. Le 13 septembre, Philippe II, miné par la vieillesse, les échecs et la maladie, mourait à l'Escorial » (Jean Leyer, in *Encyclopædia Universalis*). Rousseurs. [43340]



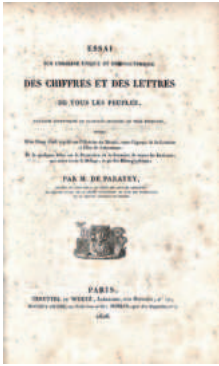
174- PAJOT DE LA FORÊT (Pierre). Dissertation médico-philosophique sur les effets de la passion du jeu sur la santé de l'homme. Paris, Vve Jeunehomme, 1813. In-8 broché de 44 p., couverture bleu horizon de l'époque. 120 €

Édition originale de ce traité de santé publique dans lequel l'auteur, médecin, dénonce les dangers du jeu. Large et pâle mouillure, manque de papier au dos de la couverture. Quérard, VI, 560 ; Arbour, *Dictionnaire des femmes librairies en France*, 296. [43183]

175- PAJOT DES CHARMES (Claude). L'Art du blanchiment des toiles, fils et cotons de tout genre, rendu plus facile et plus général, au moyen des nouvelles découvertes ; avec la méthode de décolorer et de ramener à un état de blancheur parfait toutes les toiles peintes ou imprimées ; suivi des procédés les plus sûrs pour blanchir les soies et les laines, et des découvertes faites par l'Auteur dans l'art de blanchir les papiers. In-8 de (4)-280 pp., demi-basane blonde, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin noir, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 350 €



Ouvrage illustré de 9 grandes planches de cuivre dépliantes. L'auteur, inspecteur des mines et manufactures de Flandres a perfectionné la méthode de blanchiment des tissus découverte par Scheele et adoptée par Berthollet ; les gravures sont très détaillées et illustrent avec force détails les appareils et les machines utilisés dans les teintureries. Étiquette gravée, contrecollée au dos du feuillet de faux-titre : *Se trouve chez Favre, commissionnaire en librairie, Palais-Royal, galerie de Bois, coté du Jardin, en entrant par la rue de Richelieu, no 263, aux filles de mémoire*. Quelques rousseurs sur les premiers feuillets. [43405]



176- **PARAVEY (Charles Hippolyte de)**. Essai sur l'origine unique et hiéroglyphique des chiffres et des lettres, de tous les peuples, ouvrage accompagné de planches soignées et très étendues, précédé d'un coup d'oeil rapide sur l'histoire du monde entre l'époque de la création et l'ère de Nabonassar, et de quelques idées sur la formation de la première de toutes les écritures, qui exista avant le déluge, et qui fut hiéroglyphique. Paris, Treuttell et Würtz, 1826. In-8 de (8)-XXXVI-145 pp., demi-toile verte (reliure de l'époque). 500 €

Édition originale. Paravey annonce au début de son essai qu'il se propose de rompre avec la tradition qui place à Thèbes, ou du moins en Éthiopie, l'origine des hiéroglyphes, pour la situer vers l'Assyrie et l'Asie centrale.

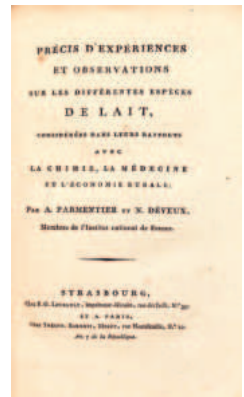
Ouvrage illustré d'un frontispice et de 7 grandes planches dépliantes : *Pôle ou Gnomon, Cadran solaire, Boussole, emportés de Babylone ; Tableau des rapports des deux cycles à celui des animaux, aux saisons, éléments, & a aux lettres, nombres ; Partie du tableau général du cycle des douzes heures, appelées les douzes Chin ou les douz Tch; branches ; 2e partie du tableau général des douzes heures ou Chin contenant les 6 dernières de ces heures ; 1er partie du tableau général des dix jours ou des dix Kan ou Tronc ; 2me partie du tableau général des dix jours ou des dix Kan ou Tronc ; Cycle des dix premiers nombres et tableau des formes du zéro et des puissances de dix jusqu'à dix-mille.*

Bon exemplaire. 43367]

177- **PARMENTIER (Antoine-Augustin) & DEYEUX (Nicolas)**. Précis d'expériences et observations sur les différentes espèces de lait, considérées dans leurs rapports avec la Chimie, la Médecine et l'Economie Rurale. A Strasbourg ; et à Paris, chez Théoph. Barrois, chez F.G. Levrault, 1799. In-8 broché de (4)-III-(5)-420 pp, couverture bleue. 350 €

Edition originale. Résultat du développement du Mémoire qui concourut en 1788 pour le prix décerné par la Société Royale de Médecine : Déterminer, par l'examen comparé des propriétés physiques et chimiques, la nature des laits de femme, de vache, de chèvre, d'ânesse, de brebis et de jument. Dans cette étude, Parmentier s'est associé à Nicolas Deyeux, pharmacien personnel de Napoléon.

Bon exemplaire. Bitting, 357 ; Mussey-Pathay, 1566. [43396]



178- [Passeport]. Ancien passeport datant de 1854-1863 de Charles Roe négociant à Lyon. 1854. Grand feuillet dépliant pour le passeport (déchirure sans manque) et plusieurs passages en douane tamponnés de diverses villes italiennes ; le tout sous portefeuille à rabat (80 x 145 mm) en maroquin brun de l'époque au nom de son propriétaire. [41533] 250 €

179- **PAUL du SAINT-SACREMENT**. Idée de la véritable piété en la vie, vertus et écrits de demoiselle Marguerite Pignier, femme de feu noble Claude Aynart Romanet, avocat au Souverain Sénat de Savoie. *Lyon, Bourgeat, 1669*. In-8 de (20)-188-(8) pp. (erreurs de pagination et feuillets liminaires intervertis, sans manque), basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure du XIXe siècle*). 450 €



Édition originale rare du seul texte décrivant la vie et les écrits de la mystique savoyarde Marguerite Pignier née en 1612, établi par Paul du Saint-Sacrement (†1673) carme déchaussé, prédicateur, hagiographe. Noble Claude-Aynard Romanet, avocat au Sénat, avait épousé Marguerite, fille de l'avocat Jean-François Pignier, aussi membre de la Congrégation. Les vertus de Madame Romanet la firent considérer comme une sainte. Sa vocation pour les ordres monastiques contrariée, elle se réfugia dans l'assistance aux filles perdues, et une pratique religieuse intense et personnelle. Grâce aux confidences faites à son directeur qui les a recopiées, nous pouvons suivre le déroulement de sa vie d'union à Dieu à travers ses journées. Ses confidences s'échelonnent de 1640 à sa mort en 1663. Elles décrivent les diverses étapes de l'union de son âme à Dieu avec une grande spontanéité, vérité et justesse. La fraîcheur de sa pensée éclate dans son commentaire du Cantique des Cantiques qui est un texte original et de valeur. Elle entraîna son mari dans son penchant pour la charité : ils sacrifièrent leur fortune entière à des bonnes oeuvres. Bon exemplaire. Premier plat insolé dans la partie supérieure, large mouillure dans la marge inférieure sur plusieurs feuillets.

Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne (1883), tome XXI, p. 307. [43155]



180- **PÉTION (Jérôme)**. Discours sur la traite des Noirs. *Paris, Desenne, Bailly; Regnault, Brunet (de l'Imprimerie du Patriote François), 1790*. In-8 broché de (4)-80 pp., couverture de l'époque. 1500 €

Édition originale rare. Important discours de Pétion de Villeneuve, maire de Paris, membre fondateur et président de la Société des Amis des Noirs dans lequel il se prononce pour l'abolition de l'esclavage. « La traite est à la fois injuste et onéreuse : l'enlèvement des Noirs, les conditions de leur transport et celles de leur vie en Amérique, démontrent la cruauté des Blancs. Les primes d'encouragement coûtent cher à la métropole. L'arrivée des esclaves ne suffit pas à combler les ravages de la dépopulation aux Antilles. » Suivies des observations de Carra visant aussi à l'abolition de la traite.

INED, 3528 ; manque à Sabin. [43199]

181- **PETITTY (Jean-Raymond de)**. *Étrennes françoises*, dédiées à la ville de Paris, pour l'année jubilaire du règne de Louis le Bien-aimé. Par L. abbé De Pettity, Prédicateur de la Reine. *A Paris, Chez Pierre-Guillaume Simon, 1766*. In-4 (24,5 x 17 cm) de 68 pp. (faux-titre, titre, épître, calendrier; textes avec figures, un tableau allégorique), maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré d'encadrement, premier plat aux armes de France, deuxième plat aux armes de la Ville de Paris, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2500 €

Premier tirage des *Étrennes Françaises* éditées à l'occasion du cinquantième anniversaire du règne de Louis XV, dédiées aux Prévôt des Marchands et aux Échevins de la Ville de Paris dont les armoiries gravées occupent deux planches, concurremment avec les armoiries de



la Ville de Paris et du duc de Chevreuse, gouverneur de Paris.

Toutes les pages sont encadrées. Cinq planches entièrement gravées, médaillons ovales avec une vingtaine de lignes explicatives au-dessous, dessinées par Saint-Aubin, gravées par Littret, Duclos et Chenu.

1. Médaillon pour l'année jubilaire ou cinquantième du règne de Louis XV.

2. Établissement de l'École Royale militaire.

3. Inauguration de la statue équestre de Louis XV.

4. Nouvelles Halles aux grains et farines.

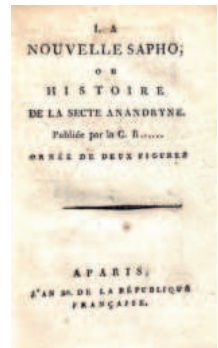
5. Pose de la première pierre de la nouvelle Église de Sainte-Genève.

Une sixième planche (sans texte) signée « l'abbé de Pétity inventit, Gravelot delineaivit, P. Chenu sculpsit » est un tableau allégorique pour l'année jubilaire du règne de Louis le Bien-Aimé. Ce tableau, réduit en miniature, fut présenté au Roi en Janvier 1766 par le prévôt et les échevins de la ville.

Très bel exemplaire. Presque tous les exemplaires ont été reliés avec armes de France et de la ville de Paris sur les

plats. Il existe, cependant, des exemplaires brochés. Cohen - De Ricci, col. 794 ; Grand-Carteret, 389. [43285]

182- [PIDANSAT DE MAIROBERT (Mathieu-François), RAUCOURT (Françoise)]. *La Nouvelle Sapho, ou l'histoire de la secte Anandryne*. Publiée par la C.R..... Ornée de deux figures. Paris, *L'An 2e de la République Française*, (1793-1794). In-16 de (4)-162 pp., 2 gravures hors texte, demi-basane marbrée, dos lisse orné anonyme (*reliure de l'époque*). 800 €



Édition illustrée des deux planches annoncées au titre dont le frontispice.

Publié dans le tome X de *L'Espion anglais* (1785), *La Nouvelle Sapho* a paru une première fois séparément sous le titre *Anandria, ou Confession de Melle Sapho* en 1789.

« En 1770, à Paris, aurait existé une secte des Anandrynes fondée par Thérèse de Fleury et dirigée par la comédienne Françoise de Raucourt. Le mot « anandryne » est un terme savant, utilisé plutôt dans le vocabulaire biologique, pour désigner des femelles « privées de mâles ». La secte des Anandrynes serait donc une sorte de loge maçonnique secrète rassemblant des lesbiennes, ou plutôt des tribades (car le mot « lesbiennes » n'existe pas encore), qui ont fait serment d'être les ennemies des hommes et qui cherchent à se passer d'eux » (Univers-L.com).

Le récit des activités occultes de ce groupe est révélé par un texte publié en 1784 en 500 exemplaires dont l'auteur déclaré est Mathieu-François Pidansat de Mairobert, un espion au service de la famille des Choiseul, mort quelques années plus tôt en 1779. On trouve également des allusions à ce groupe dans divers pamphlets de l'époque, certains étant signés par le comte de Mirabeau.

Une autre édition publiée la même année, comporte six figures.

Dutel, A-759 ; Pia, 991 ; Drujon, 47-48 : « À la fois production fort érotique et libelle diffamatoire » ; Cohen, 758. [43392]



183- **PIELTIN [Stourm (Eugène)]**. Développement de la loi de Dieu. Le Jugement dernier ou le renouvellement du monde. Paris, Ledoyen, 1841. In-8 broché de 28 pp. 100 €

Édition originale. Exemplaire d'Eugène Stourm qui au titre a ajouté cette note autographe : « [par Pieltin] et E. Stourm. (1) comme dans la précédente brochure, je ne suis là que pour la forme, la formule et la rédaction. Personne n'écoutait ce pauvre garçon et moi j'étais heureux de parvenir à débrouiller un peu ce chaos. Il m'en était très reconnaissant. ». Eugène Stourm (1814-1878) militant républicain et socialiste, ouvrier typographe et journaliste sous la monarchie de Juillet et la Seconde République, fouriériste en contact avec d'autres courants socialistes, candidat aux élections législatives en avril 1848 puis commis d'économat au lycée de Versailles puis à Paris sous le Second Empire, est l'auteur de *Dieu et la liberté, réponse aux nouveaux panthéistes, fatalistes et athéistes* (1859). Feuillet de titre sali.

Maitron, 37992. [43297]



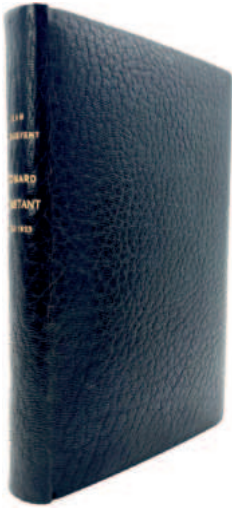
184- **PIGANIOL DE LA FORCE (Jean-Aimar)**. Description historique de la Ville de Paris et de ses environs. Nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée. Avec des figures en taille-douce. A Paris, chez G. Desprez, 1765. 10 vol. in-12 de : tome I, XLIV-466 pp., 8 planches ; II. (4)-496 pp., 17 planches ; III. (4)-501 pp., avec 12 planches ; IV. (4)-482 pp., 19 planches ; V. (4)-487 pp., 10 planches ; VI. (4)-445 pp., 9 planches ; VII. (4)-422 pp., 7 planches ; VIII. (4)-466 pp., puis pp. chiffrées (345)-(340), 8 planches ; IX. [Environs de Paris]. VIII-536 pp., 4 planches ; X. Contenant la liste des rues, &c., la table générale des matières (4)-564 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre et de toison en maroquin rouge et verte (*reliure de l'époque*). 1500 €

Dernière édition revue et augmentée par l'abbé Pérau, la plus complète. Elle est illustrée d'un grand plan dépliant par le géographe F. Baillieul et de 93 planches gravées dont 22 plans de quartiers (deux pour celui de la Cité et deux pour celui de St-Antoine) gravées par Scotin et 71 planches (la plupart dépliantes) par Hérisset, Lucas ou Aveline.

Le neuvième volume est constitué d'une description des environs de Paris ; le dixième volume comprend un index des rues et la table générale.

« Cette édition constitue la dernière description complète de Paris que nous ait léguée le XVIIIe siècle » (Dumolin). Très bon exemplaire complet ; quelques coiffes et coins usés.

Dumolin, *Notes sur les vieux guides de Paris*, 66-67 ; *Catalogue Lacombe*, 917 ; Cohen-De Ricci, 800. [43225]



185- **PLAQUEVENT (Jean)**. Léonard Constant. 1880-1923. Paris, *Éditions du Seuil*, 1938. In-8 de 222-(2) pp., maroquin janséniste noir, contreplats et gardes doublés de box rouge, dos lisse, gardes de papier marbré rouge or, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*). 400 €

Edition originale. Un des 33 exemplaires numérotés du tirage de tête, celui-ci un des 3 exemplaires sur japon hors commerce, H.C.L1 portrait en frontispice.

Biographie du philosophe militant silloniste, collaborateur de Marc Sangnier. Fervent catholique, éveilleurs d'esprit, peu connu du grand public, Léonard Constant souhaitait, au sortir de la Grande Guerre, oeuvrer au rapprochement franco-allemand. Le 23 octobre 1923, à Mayence où il avait été nommé au lycée Français, il fut mortellement blessé par balle en allant porter secours à un vieillard pris à partie dans une violente manifestation des séparatistes rhénans. Il mourut le lendemain, à l'aube. L'annonce de cette mort mit fin au

début de guerre civile. Très bel exemplaire dans une reliure non signée en maroquin doublé. [7231]

186- **PLINE L'ANCIEN (Caius Plinius Secundus)**. L'Histoire du monde de C. Pline second. [...] Le tout mis en François par Antoine du Pinet. . Lyon, *Antoine Tardif*, 1584. Deux tomes en un fort vol. in-folio de (8)-XXXI pp. (saut de pagination sans manque), 678-(154) pp., (26)-745-(1)-102 pp. 1 f.bl. (sig. a¹, *¹, **⁶, ***¹, a-z⁶, A-Z⁶, Aa-Kk⁶, Ll³, A-N⁶ ; A-Z⁶, Aa-Zz⁶, AA-SS⁶, a-h⁶, i⁴), maroquin châtaigne à large grain, dos à nerfs orné d'un fleuron doré répété à chaque caisson, titre doré au second caisson, double filet doré d'encadrement sur les plats, fer héraldique au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 4500 €



Première traduction française de l'Histoire naturelle de Pline, par Antoine du Pinet, publiée pour la première fois en 1562 à Lyon.

Titre complet : *L'histoire du monde de C. Pline second, collationnée et corrigée sur plusieurs vieux exemplaires latins, tant imprimés qu'écrits à la main et enrichie d'annotations en marge, seruaus a la conference et declaration des anciens et modernes noms des villes, regions, simples, et autres lieux et termes obscurs comprins en icelle. A quoy a esteadiousteun traitedes poix et mesures antiques, reduittes a la facon des francois : avec deux tables, l'une fort ample des noms et matieres contenues en ceste histoire : l'autre seruant au susdict traitedes poix et mesures. Le tout mis en francois, par Antoine du Pinet, seigneur de Noroy et depuis en ceste troisieme impression et derniere edition augmentede*

plusieurs nouvelles annotations fort utiles et nécessaire et reueu en plusieurs lieux et endroits difficiles, et encores non expliquez.

En préambule a été ajouté un traité des poids, mesures et dimensions des Anciens. Antoine du Pinet de Noroy (1510-1584) protestant de Besançon rend compte des difficultés qu'il rencontra « durant quinze mois que j'ay sué après ce labeur [...] les discours qu'il m'a fallu avoir avec paysans, & artisans, comme Fondeurs, Arpailleurs, gens de Mine, Affineurs de mine, Monnoyeurs, Peintres, Verriers, Pottiers, Orfèvres, Imageurs, Ingenieurs, Massons, Menuisiers, Lapidaires, Espiciers, Teinturiers, Chyrurgiens, & plusieurs autres, pour parler respectivement selon les termes de chasque Art, il m'est advis que c'est un songe. Quant au fait des Simples & des choses minerales, Dieu sçait combien la conference des Auteurs m'a esté fascheuse. [...] Mon principal dessein a esté de faciliter tellement la lecture de Pline, que tout le monde peust iouyr de ce thresor qui avoit esté si long-temps caché à nostre peuple François. »

Belle impression en caractères romains et italiques, manchettes, bandeaux, initiales ornées et culs-de-lampes gravés sur bois sortie des presses d'Antoine Tardif avec sa grande marque typographique aux titres qui reprend l'ancre des Manuce en y ajoutant le proverbe corrigé « festina tarde » faisant allusion à son nom et montrant sa reconnaissance au maître vénitien. Les tables ont leur propre page de titre ; épître dédicatoire d'Antoine Du Pinet au Roi, datée du 15 juillet 1562 ; épître dédicatoire d'Antoine Du Pinet au lecteur.

Exemplaire réglé relié en maroquin du temps aux armes de la famille Martin de La Roque dont certains membres eurent des charges à Bordeaux du temps de Michel de Montaigne ; le fer n'est pas identifié par Olivier, Hermal et Roton (pl. 2372).

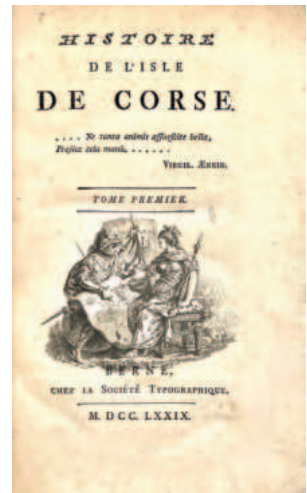
Pâle mouillure affectant fortement les quinze premiers feuillets, traces de frottement, salissures et épidermures sur les plats. 2 feuillets blancs c⁶ et N⁶ manquent au tome I. Baudrier, IV, p. 370-371. [43003]

187- **POMMEREUL (François-René-Jean de)**. Histoire de l'isle de Corse. Berne, chez la Société typographique, 1779. 2 vol. in-8 de (4)-102-279 pp., et (2)-347 pp. (sans les feuillets d'errata), basane écaille, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomanos ocre et bleues (*reliure de l'époque*). 650 €

Édition originale. Vignette gravée sur cuivre par Balthasar-Anton Dunker répétée aux titres représentant une allégorie de la France désignant la Corse sur une carte.

Débutée à Corte et achevée à Bastia cette Histoire comprend principalement le récit détaillé de l'expédition de Corse, précédé d'une présentation générale de l'île et d'un rappel de son histoire ancienne. Avec de fréquents développements généraux sur les habitants auxquels l'auteur affirme avoir voué des sentiments d'amitié. Quelques passages frappent par leurs accents prophétiques : « Si l'on a remarqué avec raison que du sein des discordes civiles naissaient les grands hommes en tout genre, et que les Corses veuillent jouir de la paix que la France leur donne, on doit s'attendre à voir sortir de cette île d'aussi puissants génies que de grands généraux ».

François-René-Jean de Pommereul (1745-1823) était colonel en 1785, mais fut surpris par la Révolution alors qu'il se trouvait à Naples. C'est par la protection de Napoléon Bonaparte qu'il put reprendre une belle carrière : il fut en effet rayé de la liste des émigrés en 1796, réintégré dans l'armée, fait général de division, préfet, conseiller d'État et directeur général de la librairie. Proscrit par Louis XVIII, il connut l'exil de 1815 à 1819. Il publia de nombreux ouvrages personnels et diverses traductions de l'italien. Bon exemplaire malgré quelques rousseurs. [43296]





188- [PORRÉE (Jonas)]. *Traité des anciennes cérémonies, ou Histoire contenant leur naissance et accroissement, leur entrée en l'Église, et par quels degrez elles ont passé jusques à la superstition.* Charenton, Olivier de Varennes, sans date, (1662). In-12 de (40)- 118 p. (1) f., vélin souple, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). 800 €

Deuxième édition augmentée dédiée au roi Charles II d'Angleterre de ce texte curieux publié une première fois à Amsterdam en 1646, mis à l'Index en 1669.

L'auteur, Jonas Porrée (1619-1685) théologien protestant normand réfugié en Hollande, établit les coïncidences, voire l'identité entre les rites de l'Église et les traditions païennes. « Ce traité indique chronologi-

quement l'introduction dans l'Église des diverses cérémonies et dogmes nouveaux qui ont tant altéré la simplicité de la foi chrétienne, en faisant connaître les hommes qui jusqu'alors, à travers les siècles d'obscurité, avaient été les fidèles témoins de la vérité » (P. Cazalis de Fondouce).

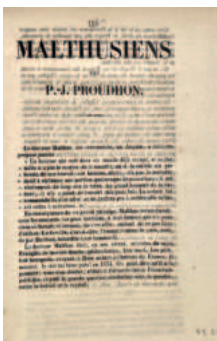
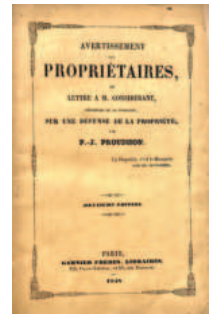
Contient : épître dédicatoire à Charles II, préface, sommaire des cérémonies, traité, pièce de vers dédiée à Charles II signée Jonas Porrée.

Exemplaire copieusement annoté à l'encre du temps, en regard du titre (« sur les papes il commence au cinquième feuillet de la prefasse et suivans abcd ») et dans les marges.

Caillet III, 8845 ; Haag VIII, 297 ; Desgraves, 5665. [43393]

189- PROUDHON (Pierre-Joseph). *Avertissement aux propriétaires, ou lettre à M. Considérant rédacteur de la Phalange sur une défense de la propriété.* Paris, Garnier frères, 1848. In-12 broché de 100 pp., couverture jaune imprimée. 100 €

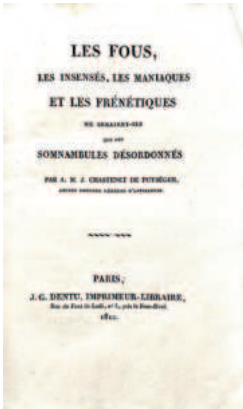
Deuxième édition. Paru le 10 janvier 1842, l'*Avertissement aux propriétaires* était saisi le 18. Proudhon était accusé de neuf délits qui bientôt furent réduits à quatre : 1° attaque à la propriété, 2° excitation à la haine du gouvernement, 3° excitation à la haine de plusieurs classes de citoyens, 4° offense à la religion. Nettlau, 17 ; Bourgeat, 272. [43293]



190- PROUDHON (Pierre-Joseph). *Les Malthusiens.* Paris, Boulé, s.d. (1849). In-4 de 7 pp. 200 €

Édition originale. Réfutation de Malthus imprimée une première fois dans « Le Représentant du Peuple » le 10 août 1848. « La théorie de Malthus, c'est la théorie de l'assassinat politique, de l'assassinat par philanthropie, par amour de Dieu ». Nettlau, 18 ; Bourgeat, 251. [43298]

191- PUYSEGUR (Armand-Marie-Jacques de Chastenot, marquis de). *Les Fous, les insensés, les maniaques et les frénétiques ne seraient-ils que des somnambules désordonnés ?* Paris, J.-G. Dentu, 1812. In-8 broché de (4)-91 pp., couverture rose de l'époque, non coupé. 1200 €

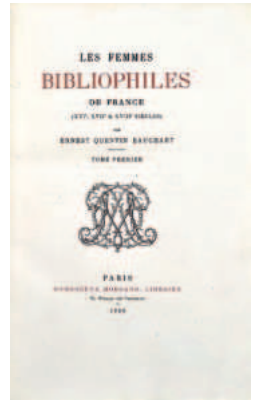


Édition originale. « Dialogues de Puységur (*disciple de Mesmer*, le marquis de Puységur 1751-1823, est le «*découvreur*» du *somnambulisme magnétique ndlr*) avec le jeune Alexandre Hébert, un enfant psychotique de 12 ans qui dans ses crises se lançait la tête contre les murs au risque de se tuer. Ce fut, de l'été 1812 à l'été 1813, une des tentatives de thérapie les plus marquantes du marquis, alors âgé de plus de soixante ans. Acceptant que cet enfant vécût jour et nuit auprès de lui pendant plusieurs longs mois (Alexandre partageait sa chambre), prenant en charge des crises délirantes à peu près quotidiennes, Puységur les suspendait par la mise en sommeil magnétique, et dialoguait alors avec la part lucide de l'enfant endormi mais vigile, avec sa conscience raisonnable. Il l'amena ainsi à négocier pas à pas son libre, progressif et difficile retour à une meilleure disposition de soi. Il sut et put faire se retrouver, chez l'enfant, l'être sensé longtemps reclus dans l'espace dérangé de sa déshumanité.

En fait ce fut, en ce qui concerne la folie, la première psychothérapie par la parole réalisée dans l'espace européen – un pari sur les potentialités de l'écoute, du dialogue, permis par le magnétisme et l'état de *somnambulisme artificiel*, pour rasseoir la raison encore présente dans un esprit dissocié. Gall, consulté, n'en voulut rien savoir. Cela contredisait ses approches théoriques. » (Jean-Pierre Peter, « De Mesmer à Puységur. Magnétisme animal et transe somnambulique, à l'origine des thérapies psychiques », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 38 | 2009, 19-40). Petit accroc sur le premier plat de couverture, manque de papier sur le dos de la couverture.

Caillet 2270 ; Crabtree, 241 : « extremely significant for the history of modern psychotherapy ». [43201]

192- **QUENTIN-BAUCHART (Ernest)**. *Les Femmes bibliophiles de France (XVIe, XVIIe & XVIIIe siècles)*. Paris, D. Morgand, 1886. 2 vol. in-4 de 466 pp. ; 476 pp., demi-marquin bleu à coins, dos à nerfs, titre frappé or, date frappée or en pied, tranchefiles bicolore brodée, tête dorée, non rogné, couverture conservée (*Canape-Belz*). 650 €



Édition originale illustrée de nombreuses planches d'armoiries, ex-libris et reliures dans le texte.

Tiré à 350 exemplaires : un des 300 sur papier de Hollande (n° 192). Provenance : Louis-Hippolyte Rangard de La Germonière (1807-1887) avec ex-libris, conseiller municipal de Rouen, député de la Manche et maire de la commune du Vast de 1870 à 1887.

Bel exemplaire dans une reliure signée Canape-Belz. [43319]



193- **RAHIR (Édouard)**. *La Bibliothèque de l'amateur. Guide sommaire à travers les livres anciens les plus estimés et les principaux ouvrages modernes.* Paris, Morgand, 1907. In-8 de XLVIII-408 pp., nombreuses figures en noir dans le texte, demi-toile Bradel lie-de-vin, pièce de titre en maroquin rouge, couverture conservée. 200 €

Édition originale de ce fameux guide en bibliophilie établi par le libraire successeur de Damascène Morgand, Édouard Rahir (1862-1924) grand bibliophile dont la bibliothèque fut dispersée dans deux ventes anonymes en 1928 et 1929, puis en six grandes ventes entre 1930 et 1938. Très bon exemplaire. [43264]



194- **RAHIR (Édouard)**. La Bibliothèque de l'amateur. Guide sommaire à travers les livres les plus estimés. Paris, Francisque Lefrançois, 1924. Grand in-8 de LIX-718 pp., fac-similés, demi-marroquin vert à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (C. Desnaux). 350 €

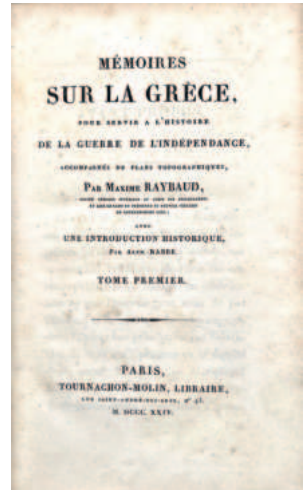
Deuxième édition, revue, corrigée et augmentée, illustrée de nombreuses planches pleine page en noir dans le texte. Bel exemplaire dans une reliure signée Desnaux. Dos passé. [43349]

195- **RAYBAUD (Louis)**. Mémoires sur la Grèce, pour servir à l'histoire de la Guerre de l'Indépendance, accompagnés de plans topographiques ; avec une introduction historique par Alph. Rabbe. Paris, Tournachon-Molin, 1824-1825. 2 vol. in-8 de XV-(1)-528 pp. et (4)-503-(1) pp., 3 cartes, demi-veau, dos ornés à nerfs (reliure de l'époque). 1000 €

Édition originale. Maxime Raybaud avait participé entre mai et octobre 1821 au siège de Tripolizza, épisode de la guerre d'indépendance grecque. La prise de la capitale ottomane du Péloponnèse constitua la première grande victoire des Grecs insurgés contre les Turcs.

De cet épisode, Maxime Raybaud écrivit ce livre qui demeure l'une des relations les plus précises de cet événement. De retour en France à la fin de 1822, Raybaud repartit en Grèce en 1825 comme officier du Corps des Philhellènes levé par le Comité Grec de Paris.

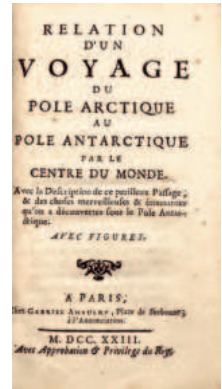
Très bon exemplaire. Coins légèrement émoussés. [43363]



196- **RÈGNIER DESMARAIS (François-Séraphin)**. Traité de la Grammaire française. A Paris, chez Jean Baptiste Coignard, 1706. In-4 de (12)-746-(14) pp., veau brun glacé, pièce de maroquin rouge, dos orné à nerfs (reliure de l'époque). 750 €

Édition originale avec titre de relais daté 1706. Principal ouvrage de Règnier-Desmarais, cette grammaire publiée en 1705, alors que l'auteur occupait le poste de Secrétaire perpétuel de l'Académie, était destinée à faire pendant au *Dictionnaire de l'Académie française*. « Une partie les plus intéressantes de ce livre est le Traité de l'orthographe. L'auteur y expose avec détails les divers changements proposés depuis J. Dubois jusqu'à Lesclache, pour rendre l'écriture conforme à la prononciation » (Quérard). Bel exemplaire malgré un petit accident à la coiffe de pied. [43104]

197- **Relation d'un voyage du Pôle Arctique**, au Pôle Antarctique, par le centre du Monde. Avec la description de ce périlleux Passage, & des choses merveilleuses & étonnantes qu'on a découvertes sous le Pôle Antarctique. Avec Figures. *A Paris, chez Gabriel Amaulry; 1723.* In-12 de (6)-180-(4) pp., veau brun, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 1500 €

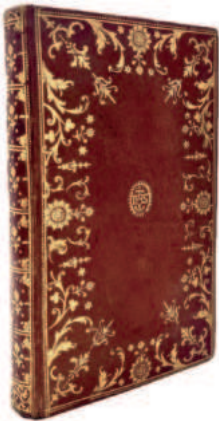


Édition originale avec titre de relais à la date de 1723. 5 planches dépliantes.

L'ouvrage resté anonyme, fut réédité dans le tome XIX des *Voyages imaginaires*. Première relation d'un voyage au centre de la Terre. Ouvrage précurseur du Voyage de Jules Verne. Aventure extraordinaire en « sous-marin » qui se trouve pris dans un tourbillon d'eau de quatre-vingt lieues de circonférence. Englouti, le vaisseau traverse la Terre du pôle Nord au pôle Sud. Arrivés sous le pôle Antarctique, les voyageurs découvrent des animaux et des plantes inconnus, des monuments avec des inscriptions étranges, des tours écroulés qui attestent que jadis florissait une civilisation brillante.

« Nous avons là, pour la première fois sans doute, un traitement de l'idée très moderne qui consiste à accepter que, ces choses mystérieuses que l'on voit, ne soient pas élucidées ».

Versins, 729 ; Sabin (69249) n'indique que trois planches. [43148]



198- [**Reliure à dentelle**]. Instructions pour la confrérie de Notre-Dame du Mont-Carmel, édition nouvelle, considérablement augmentée, rédigée en meilleur ordre ; avec un nouveau recueil de miracles, en faveur du Saint Scapulaire, choisis d'entre les plus authentiques. *Bordeaux, Michel Racle, 1771.* In-12 de XIII-190-(1)pp., maroquin rouge, dos lisse orné, large dentelle sur les plats, monogramme IHS doré au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 800 €

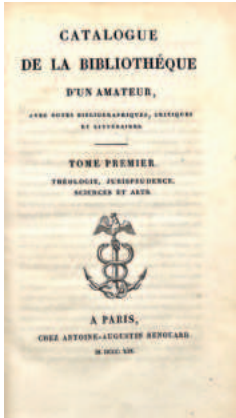
Instruction établie par le Père Panetier pour la Confrérie de Notre-Dame du Mont-Carmel - dont la fondation rappelait une grâce insigne accordée par Marie à l'Ordre du Carmel et par lui à toute l'Église - pour les chrétiens qui, ne pouvant embrasser la Règle, veulent attirer sur eux les bénédictions promises au scapulaire. L'ordre du Carmel est porteur d'une tradition spirituelle riche, qui a une grande importance pour l'Église catholique tout entière, notamment grâce à

plusieurs docteurs de l'Église issus de l'ordre : Thérèse d'Avila, Jean de la Croix.

Épître dédicatoire de l'auteur à la Très sainte Vierge en caractères de civilité. Figure gravée de Notre-Dame du Carmel au verso du titre.

Ex-libris manuscrit « Monastère de Ste Croix Poitiers » : fondé vers 552 à Poitiers par sainte Radegonde, reine des Francs, sous le vocable Sainte-Marie, le monastère reçut celui de Sainte-Croix en raison de la Relique qu'elle obtint, en 569, de l'empereur de Constantinople, Justin II. La Règle bénédictine a succédé assez rapidement à celle de Césaire d'Arles. L'abbaye connaît une période faste durant l'abbatiate de Charlotte Flandrina d'Orange-Nassau, entre 1603 et 1640. Fille du stathouder Guillaume le Taciturne et sœur de Charlotte-Brabantine d'Orange-Nassau, duchesse de la Trémoille, elle avait abjuré le protestantisme avant de devenir abbesse à Poitiers. Elle fit faire de nombreux travaux d'ornement dans l'abbatiale, et fit venir de nombreux tableaux de Hollande pour les besoins de l'abbaye.

Joint : image pieuse gravée sur vélin avec ex-libris manuscrit « Bourbeau religieuse » (verso). Beau spécimen de reliure à large dentelle incluant le monogramme du Christ IHS. Premier plat légèrement insolé. [43311]



199- **RENOUARD (Antoine-Auguste)**. Catalogue de la Bibliothèque d'un Amateur, avec Notes Bibliographiques, Critiques et Littéraires. Paris, chez Antoine-Auguste Renouard, 1844. 4 vol. in-8 de (4)-XIX-(1)-360 pp. ; (4)-354 pp. ; (4)-348 pp. ; (4)-407 pp.. basane racinée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge et de tomais en basane brune (*reliure de l'époque*). 650 €

Catalogue de la célèbre bibliothèque Renouard, rédigé lui-même. Très bon exemplaire malgré de menus défauts. [43236]

200- **ROBERT-HOUDIN (Jean-Eugène)**. Confidences et révélations. Comment on devient sorcier. Paris, Delahays, 1868. In-8 de (4)-440 pp. frontispice, demi-percaline verte, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition originale illustrée du portrait photographique de Robert-Houdin (1805-1871) par Mieusement en frontispice, une vignette de titre représentant une macédoine calligraphique et 16 figures sur bois dans le texte représentant des tours de magie blanche.

Suivi de : Programme général des expériences inventées et exécutées pendant le cours de mes représentations soit 16 expériences expliquées et illustrées chacune d'une gravure. La bouteille inépuisable, l'oranger fantastique, la pêche merveilleuse, la pendule aérienne, la seconde vue ou la clochette mystérieuse, le foulard aux surprises, la suspension étheréenne, la guirlande de fleurs, le carton de Robert-Houdin, l'impression instantanée ou la communication des couleurs par la volonté, le coffre transparent ou les pièces voyageuses, la garde-française ou la colonne au gant, le pâtissier du Palais-Royal, Diavolo Antonio (Le voltigeur du trapèze), le vase enchanté ou le génie des roses et la corne d'abondance. Des rousseurs sinon bon exemplaire.

Caillet, 949r ; Dorbon 4168. [43317]



202- **ROBINSON (Armand)**. La Tour de 300 mètres et l'Exposition internationale du centenaire 1789-1889. Paris, Louis Camut, sans date, (1886). In-8 de 32 pp., demi-percaline bleue, titre doré en long, premier plat de couverture conservé (*reliure de l'époque*). 350 €

Édition originale. Opposition d'Armand Robinson les 10 et 20 novembre 1886 au concours lancé par Edouard Lockroy, ministre du commerce et de l'industrie en vue de l'Exposition universelle de 1889, paru au Journal Officiel du 1er mai 1886 ainsi libellé : « Les concurrents devront étudier la possibilité d'élever sur le Champ-de-Mars une tour en fer à base carrée, de 125 mètres de côté et de 300 mètres de hauteur ».

Après un bref historique de ce type de constructions, Robinson entend montrer les avantages, inconvénients et dangers d'une telle tour pour conclure : « Mais de grâce ne plantez pas la vôtre dans le Champ de Mars en face du Palais de l'Exposition du Centenaire (...) Paris, 10 novembre 1886. Post Scriptum : C'est fini ! La grande oeuvre

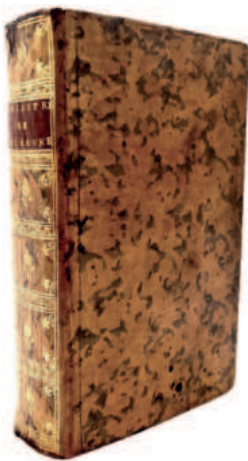
de l'Exposition s'accomplira (...) Ainsi qu'elles que soient les richesses, les splendeurs des produits qui seront accumulés dans le Palais, un vulgaire assemblage de fer et d'ornements de fonte moulée et émaillée, annihilera en quelque sorte toutes ces merveilles du génie universel (...) 20 novembre 1886 Armand Robinson ».

107 projets furent présentés - aucun n'est cité par Robinson - et c'est l'ingénieur Gustave Eiffel qui remporta le concours. [43379]

203- **ROLLAND DE DENUS (André)**. Dictionnaire des appellations ethniques de la France et de ses colonies. Paris, Émile Lechevalier, 1889. Grand in-8 broché de VIII-666 col. (3) pp., index, couverture imprimée. 150 €

Édition originale de l'un des premiers essais de dictionnaire des noms d'habitants (gentilés) établi par André Rolland de Denus, avocat, membre de la Société de géographie de Bordeaux et de la Société archéologique de la Dordogne.

« Il n'existe, nous le répétons, aucun recueil qui puisse servir à guider les auteurs, et ne sont-ils pas excusables d'ignorer que les habitants de Lons-le-Saunier sont des Lédoniens, ceux de Pau des Palois, ceux de Saint-Lô des Laudois, etc.? Ne le sont-ils pas d'autant plus que, s'il arrive parfois qu'un nom soit cité dans un dictionnaire, c'est souvent un barbarisme qui est ainsi consacré : n'avons-nous pas trouvé la forme Paimbœuvais recommandée pour désigner les Paimblotins, les habitants de Paimbœuf ? Il serait grand temps qu'un ouvrage sérieux vînt faire autorité en cette matière et fixer d'une manière officielle le véritable nom que portent les habitants des diverses localités. Déjà deux tentatives ont été faites pour combler cette lacune. En 1884, M. L. Merlet a publié un *Dictionnaire des noms vulgaires des habitants des diverses localités de la France* ; tout récemment, M. André Rolland de Denus vient de faire paraître un *Dictionnaire des appellations ethniques de la France et de ses colonies* » (Merlet Lucien. *Dictionnaire des appellations ethniques de la France et de ses colonies*, par André Rolland de Denus in *Bibliothèque de l'école des chartes*. 1890, tome 51. pp. 148-149). [43376]



204- **RONDET (Laurent-Étienne)**. Réflexions sur le désastre de Lisbonne et sur les autres phénomènes qui ont accompagné ou suivi ce désastre. En Europe, Aux dépens de la Compagnie, 1756. In-12 de XI-(1)-542-(2) pp.

Supplément aux réflexions sur le désastre de Lisbonne avec un journal des phénomènes depuis le 1er novembre 1755, et des remarques sur la playe des sauterelles annoncée par St Jean. Sans lieu, 1757. In-12 de (2)-LXII-216 pp.

Les deux pièces reliées en 1 vol. in-12, veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, filet à froid d'encadrement sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 600 €

Édition originale des deux parties. Réflexions de Rondet sur le séisme de Lisbonne, survenu le 1er novembre 1755, catastrophe qui fit entre 50.000 et 70.000 morts parmi les 275 000 habitants de Lisbonne. L'auteur, Laurent-Étienne Rondet (1717-1785) historien, journaliste et ardent janséniste, avance une lecture des événements à la lumière de l'Apocalypse. Accident sur la coiffé de tête sinon très bon exemplaire. Barbier, IV, 158c. [43158]



205- **ROSNY (Joseph de)**. Discours sur l'influence que les Femmes ont exercé en France sur le goût et la littérature, depuis le XV^e siècle jusqu'à nos jours. *Sans lieu (Valenciennes, H.-J. Prignet), 1810*. In-8 broché de IV-24 pp., couverture bleu horizon ornée d'un cadre noir. 500 €

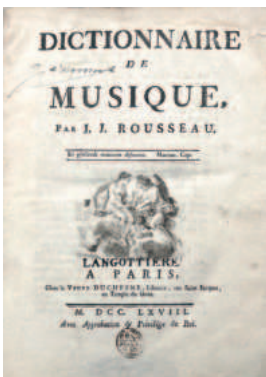
Édition originale rare. « Il faut considérer (*les femmes*) d'abord sous le rapport des progrès dont elles ont été, pour ainsi dire, l'âme, tant par l'empire qu'elles ont toujours conservé sur le cœur des Français que par la noble émulation qu'elles leur ont inspirée, soit aux champs de l'honneur, soit dans le paisible commerce des muses ; ensuite il faut les envisager sous un autre point de vue qui leur est particulier, c'est-à-dire, sous celui de services qu'elles ont rendu directement au bon goût,

par leur propre exemple, et aux belles-lettres par leurs ouvrages personnels ». Manque à la BnF ; Worldcat ne localise qu'un seul exemplaire (Cambridge). Gay, I, 927. [43188]

206- [**ROTHSCHILD**], **PICOT (Émile)**. Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le baron James de Rothschild. *Paris, D. Morgand, 1884-1920*. 5 forts vol. in-8 de XXX-672 ; 596 ; 518 ; 647 ; 684 pp., supplément et tables (tome V), chagrin rouge, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné, couvertures conservées. 1800 €



Édition originale ; un des 400 exemplaires numérotés sur papier de Hollande (n°360). Une des plus belles collections de livres de tous les temps, consacrée essentiellement aux livres des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, constituée en 25 ans par le baron James de Rothschild (1844-1881), érudit à la mémoire prodigieuse, et à la passion bibliophile intense, complétée par les apports de bibliothèques familiales : 3382 ouvrages décrits, collationnés et commentés par l'illustre linguiste et diplomate Émile Picot (1844-1918). L'illustration comprend 63 planches hors-texte en noir et en couleurs dont le portrait du baron de Rothschild en frontispice (table des planches hors texte pour chaque volume). Très bel exemplaire à grandes marges. [43350]



207- **ROUSSEAU (Jean-Jacques)**. Dictionnaire de Musique. *Paris, Veuve Duchesne, 1768*. In-4 de IX-(3)-549-(1) pp. 13 planches repliées, basane racinée, dos lisse orné, pièce de litre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 800 €

Édition originale, conforme à la description donnée par Gagnebin. Publié en 1767, le *Dictionnaire de musique* reprend, corrige et complète les articles écrits par Rousseau pour l'*Encyclopédie* : élaboration de cet ouvrage occupa donc Rousseau pendant seize années. L'ensemble constitue un tableau très utile de bétat de la musique théorique dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Il faut noter que Rousseau, s'il ne lève pas les critiques adressées au système de Rameau, n'en adopte pas moins les principes de

buteur de la *Génération harmonique*, parce qu'ils sont désormais passés dans l'usage. Dernière œuvre publiée par Rousseau, le *Dictionnaire de musique* marque clairement sa préférence pour la musique italienne. Mais il s'agit surtout d'un plaidoyer pour une musique nouvelle, débarrassée de ses lourdeurs mythologiques et de l'académisme du contrepoint, tournée vers le réalisme, le sentiment, le génie, et, de ce fait, d'un véritable traité esthétique prér romantique.

L'ouvrage renferme treize planches dépliantes de musique gravée.

Provenance : Menoir de Langottière, famille de conseillers au Présidial d'Angers (chiffre ML et cachet « Langottière » sur le titre) ; ex-libris manuscrit « J. d'Ormont » sur le titre répété sur la garde supérieure accompagné de la mention « Ce dictionnaire appartient à (...) fille Gabrielle. ».

Feuillet final d'approbation et privilège chiffré 549, non cartonné. Exemplaire sans le dernier feuillet blanc. Pâles mouillures, reliure partiellement épidermée, traces de frottement sur les coins et coupes.

Gagnebin V, 1828 ; Dufour, 250 ; Tchemezine, V, 553 ; *En français dans le texte*, n°164. [43313]

208- **RYCAUT (Paul)**. Histoire de l'état présent de l'Empire ottoman contenant les maximes politiques des Turcs ; les principaux points de la Religion Mahométhane, ses sectes, ses hérésies et ses diverses sortes de religieux, leur discipline militaire, avec une supputation exacte de leur force par mer et par terre et du revenu de l'état. . Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1670. In-4 de (12)-382-(2) pp., frontispice, veau brun, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*).



2300 €

Première édition de la traduction française de Pierre Briot.

C'est en 1661 que Paul Rycaut (1628-1700) partit en Turquie en tant que secrétaire du comte de Winchelsea ; il prit une part active à la rédaction du traité qui fut conclu en 1663 entre l'Angleterre et le gouvernement ottoman. Sa description, l'une des meilleures

qui nous soient parvenues, notamment en ce qui concerne les aspects militaires et religieux de l'Empire ottoman, fut publiée pour la première fois à Londres en 1666 sous le titre : *The Present state of the Ottoman Empire*.

L'illustration comprend le frontispice, 3 vignettes en-tête et 21 vignettes dans le texte, le tout gravé en taille-douce par Sébastien Le Clerc, représentant, le sultan, des dignitaires, des femmes du sérail, le chef des eunuques noirs, un spahi, un janissaire, etc.

« An extremely important and influential work, which provides the fullest account of ottoman affairs during the 17th century » (Blackmer). Atabey, 1069 ; Blackmer, 1464 [43354]

209- **SAINT-MARTIN (Louis-Claude de)**. Oeuvres posthumes. Tours, Letourmy, 1807. 2 vol. in-8 de XXX-(2)-406-(2) pp. ; (4)-482-(2) pp., demi-veau blond à petits coins, dos lisse orné, pièces de titre et de toison en maroquin, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1500 €

Édition collective en partie originale établie par Nicolas Tournyer.

Recueil du théosophe Louius-Claude de Saint-Martin (1743-1803) dit le Philosophe inconnu dont la majorité des textes demeuraient inédits. Contient :

Tome I. *Avertissement des éditeurs* (contenant 2 lettres adressées à l'auteur et un extrait de la notice biographique publiée dans le Moniteur, puis dans le Mercure, par P. Tourlet) - *Portrait historique et philosophique de Saint-Martin fait par lui-même* (l'auteur commença ce portrait en 1789 et le continua sans suite et sans autre espèce d'ordre que celui dans lequel sa mémoire lui traçait sa vie. Il y a des lacunes dans les numéros de ces pensées, les éditeurs n'ayant pas voulu nommer les personnes encore vivantes qui y étaient indiquées) - *Pensées*



sur la Mort - *Recherches sur la doctrine des Théosophes* (par un ami de Saint-Martin) - *Des trois époques du traitement de l'âme humaine - Pensées extraites d'un manuscrit de Saint-Martin* (par N. Tournyer - il n'y en a que 208 de 1000 que contient le recueil) - *Stances sur l'origine d'Amboise par le philosophe inconnu* (réimpression) - *La Source de nos connaissances et de nos idées - Quelques opuscules sur des formes gouvernementales en rapport avec ses idées.*

Tome II. *Question proposée par l'Académie de Berlin : quelle est la meilleure manière de rappeler à la raison les nations etc.* - *Les Voies de la sagesse* - *Lois temporelles de la justice divine* - *Traité des bénédictions* - *Rapports spirituels et temporels de l'arc-en-ciel* - *Phanor poème sur la poésie* (avec une préface) - *Fragments littéraires* (sur Voltaire, Rousseau etc.) contenant un *Parallèle entre Rousseau et Buffon*, par Hérault de Séchelles, extrait du *Journal Encycl.* du 15 avril 1768 - *Fragments d'un traité sur l'admiration* - *Des Prières* précédées d'une introduction.

Très bon exemplaire en reliure de l'époque. Cachet ancien de bibliothèque germanique. Cerne clair sur quelques feuillets (tome 1), traces de mouillures sur les dos de reliure. Guaita, n° 937 « très rare » ; Fesch, 1268 ; Caillet 9781 ; Dorbon, 4316. [43214]

210- SAUCEROTTE (Victor). *Avis sur la conservation des dents.* Paris, L. G. Michaud, 1813. In-12 broché de 93 pp., couverture imprimée et encadrée. 250 €



Deuxième édition revue et augmentée. Manuel de dentisterie de Victor Saucerotte dédiée à son père le grand chirurgien lorrain Nicolas Saucerotte (1741-1814) auquel il consacra une *Notice historique sur la vie et les ouvrages de Nicolas Saucerotte, lu à la Société de médecine de Paris, dans sa séance du 17 mai 1814.*

De la germination des dents chez les enfants ; des premières dents dites de lait ; du redressement des dents ; de la conservation des dents chez les adultes ; de la sortie des dents de sagesse ; des fluxions et de leur traitement ; du charlatanisme et de son influence sur les progrès de l'art et la conservation des dents. Appendice : du perfectionnement des dents artificielles et des instruments à l'usage du dentiste. Quérard, VIII, 463. [43177]



211- SAUGRAIN (Claude Martin). *Code de la Librairie et Imprimerie de Paris.* A Paris, aux dépens de la Communauté, 1744. In-12 de XXIV-496 pp. 15 ff.n.ch., veau blond, dos orné à nerfs, tranches rouges (reliure de l'époque). 650 €

Ouvrage important pour l'histoire du livre français sous l'Ancien Régime. L'auteur y a rassemblé tout ce qui, des règlements promulgués depuis le XV^e siècle jusqu'en 1744, faisait encore autorité dans le domaine de la librairie et de l'imprimerie au milieu du XVIII^e siècle, la plupart de ces règlements concernant non seulement Paris mais l'ensemble de la France. Les sources sont indiquées avec précision. La table des matières, placée à la fin de l'ouvrage, est, selon l'auteur une « espèce de dictionnaire des règles du droit biblio-typographique ». Bel exemplaire. [43048]

212- **SILVA Y FIGUEROA (García de)**. L'Ambassade de D. Garcias de Silva Figueroa en Perse, contenant la politique de ce grand Empire, les moeurs du roy schach Abbas et une relation exacte de tous les lieux de Perse et des Indes où cet ambassadeur a esté l'espace de huit années qu'il y a demeuré, traduite de l'espagnol par Mr. de Wicqfort. *Paris, Louis Billaine, 1667*. In-4 de (12)-506-(30) pp., table, veau brun, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). 2500 €

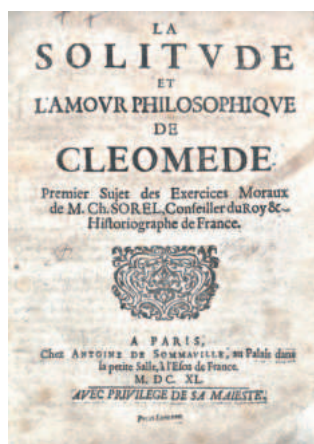


Première édition française, traduite de l'espagnol par Abraham de Wicquefort ambassadeur de Brandebourg à la Cour de France († 1682) de l'un des premiers livres sur la Perse, contenant l'une des plus anciennes descriptions de Persépolis.

Envoyé en ambassade par Philippe III auprès du Chah Abbas Ier, García de Silva y Figueroa (1550-1624) arriva à Goa en octobre 1614. Mais le vice-roi, mécontent de sa nomination, lui refusa tout financement, et il ne parvint en Perse qu'en octobre 1617. Au cours de son ambassade, il visita Chiraz, Ispahan, Qom, Quasvin (où il rencontra le Shah), puis de nouveau Ispahan où il fit un long séjour avant de rejoindre Ormuz à la fin de l'année 1618. Il fut le premier voyageur à identifier les ruines de Chehel Minar comme celles de Persépolis.

Ses mémoires contiennent une grande quantité d'informations détaillées sur la géographie de la Perse, l'histoire et la culture, et sont considérés comme une source importante sur l'Iran du début du XVIIe siècle.

Palau, 313613 ; Boucher de La Richarderie, IV, 449 ; Wilson, 70. « Cat 2 n° 25 21504 /3 124 » (cote à l'encre du temps sur le contreplat supérieur). [43359]



213- **SOREL (Charles)**. La Solitude et l'Amour philosophique de Cléomède. Premier sujet des Exercices moraux de M. Ch. Sorel, Conseiller du Roy & Historiographe de France. *Paris, Antoine de Sommaville, 1640*. In-4 de (4)-360 pp., 1 f. (errata et privilège), vélin rigide à rabats, titre et date manuscrits sur le dos (*reliure ancienne*). 1000 €

Édition originale de la seule fiction narrative de Charles Sorel (1582 ? - 1674) portant son nom, à la fois roman d'initiation philosophique, récit généalogique et traité de morale pratique.

« *La Solitude et l'Amour philosophique de Cléomède, premier sujet des exercices moraux de M. Ch. Sorel*, publié en 1640, est une fiction philosophique qui met en rapport les différents volets romanesque et philosophique-didactique de l'œuvre de Charles Sorel. Ce texte est en effet étroitement lié à *La*

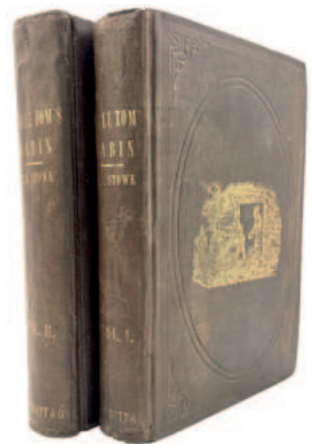
Science universelle, encyclopédie dont Sorel vient de publier les premiers volumes en 1634 et 1637. Dans *La Science universelle*, Sorel parle de *La Solitude* comme d'un « traité » qui doit expliquer la vocation de l'encyclopédiste. Plusieurs textes liminaires de l'encyclopédie mettent par ailleurs en rapport le héros éponyme de *La Solitude* et l'auteur de *La Science universelle*. *La Solitude* est donc un récit d'accès au savoir relatant l'initiation du personnage de Cléomède à l'« amour philosophique ». [Marie-Florence Sguaitamatti, *Imiter Cléomède : légitimation de l'encyclopédiste et transmission des savoirs dans La Solitude de Sorel* in *Dix-septième siècle* 2018/3 (n° 280), pages 445 à 460, PUF]. Rouseurs, feuillets liminaires réparés en coins. Lever, *Fiction narrative*, 393. [43321]



214- **STAHL (P.-J.) & MUSSET (Alfred de)**. Voyage où il vous plaira. Par Tony Johannot, Alfred de Musset et P.-J. Stahl. Paris, J. Hetzel, 1843. Grand in-8 de (4)-170-(2) pp., 63 planches, demi-maroquin bleu à coins, dos lisse orné de fers romantiques, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (*Lavaux*). 800 €

Édition originale et premier tirage des illustrations. 63 planches hors texte dessinées par Tony Johannot et gravées sur bois par Brugnot, Dujardin, Rouget, Andrew, Best et Leloir, etc. « Ce livre, où l'illustration abonde, est un très beau spécimen de l'époque romantique par son originalité » (Carteret).
Bel exemplaire ; quelques rousseurs éparses. Vicaire V, 1252 ; Carteret III, 596. [43096]

215- **STOWE (Harriet Beecher)**. Uncle Tom's Cabin; Or, Life Among the Lowly. Boston, John P. Jewett & Company ; Cleveland, Ohio, Jewett, Proctor & Worthington, 1852. 2 vol. petit in-8 de (X)-(13)-312 pp. 3 planches hors texte ; (2)-(IV)-322 pp., 3 planches hors texte, cartonnage de l'éditeur, placés dans une boîte demi-chagrin 3500 €



Édition originale, première émission avec toutes les remarques requises.

D'abord publié sous forme de feuilleton en trois épisodes publiés par *The National Era*, revue abolitionniste publiée à Washington de 1847 à 1860, la publication en livre a été rapidement reprise par John P. Jewett et publiée avant la conclusion de la série en réponse à la popularité de la cause abolitionniste. Trois mille exemplaires furent vendus le jour de la publication, et avant son premier anniversaire, 300.000 exemplaires pour les États-unis.

« In the emotion-charged atmosphere of mid-19th century America Uncle Tom's Cabin exploded like a bombshell. To those engaged in fighting slavery it appeared as an indictment

of all the evils inherent in the system they opposed ; to the pro-slavery forces it was a slanderous attack on 'the Southern way of life'... the social impact of 'Uncle Tom's Cabin' on the United States was greater than that of any book before or since » (*PMM*).

Provenance : Eugene Field (1850-1895), écrivain américain, connu pour ses poésies pour enfants. Note manuscrite à la fin du tome II : *This book come from the library of my father, Eugene Field. Nov 9-1931 Eugene Field II.*

Bel exemplaire. *Printing and the Mind of Man*, 332. [42664]

216- SWIFT (Jonathan). Voyages de Gulliver dans des contrées lointaines. Edition illustrée par Grandville. Traduction nouvelle. Paris, H. Fournier aîné, Furne et Cie, 1838. 2 tomes en 1 vol. in-8 de (4)-LXIX-279 pp. et (4)-319 pp., demi-chagrin brun à coins, dos orné à 4 nerfs, entièrement non rogné (*Viciot*). 2300 €



Premier tirage des illustrations de Grandville. « Cette illustration occupe l'un des premiers rangs dans l'œuvre de Grandville » (Brivois) ; « Ce très beau romantique illustré est d'une grande rareté en belle condition » (Carteret).

Bel exemplaire relié sur brochure établi à l'époque par Viciot, relieur à Metz : « Nouvellement établi dans notre ville, M. Viciot nous promet pour l'avenir un excellent relieur. Déjà les produits qu'il a exposés sont remarquables sous plus d'un rapport. Il mérite d'être mentionné honorablement » (*Mémoires de l'Académie royale de Metz*, 1834). Dos légèrement passé ; 1 feuillet réparé en marges.

Brivois, 387 ; Carteret III, 578 ; Vicaire VIII, 718. [43081]



217- [TENCIN (Claudine-Alexandrine Guérin marquise de)]. Les Malheurs de l'amour. Amsterdam, 1747. 2 vol. in-12 de (4)-247 pp. ; (2)-319 pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 600 €

Édition originale rare ornée d'une vignette de titre gravée répétée au titre.

Troisième et dernier « roman-mémoires » (dont le récit fictif est présenté sous la forme de mémoires) de la marquise de Tencin (1682-1749) après les *Mémoires du comte de Comminge* en 1735, *Le Siège de Calais, nouvelle historique* en 1739, *Les Malheurs de l'amour* racontent les passions tumultueuses et contrariées de Pauline, riche héritière soumise à la volonté d'une mère ambitieuse. « On assure que Mme de Tencin a retracé dans ce joli roman sa propre histoire » (Gay) ; la contribution de son neveu Antoine de Fériol comte de Pont-de-Veyle, à l'écriture du roman reste débattue.

« Conflits du cœur, contrariétés du sort, coups de théâtre : l'univers romanesque de madame de Tencin s'y déploie tout entier. La romancière explore, à l'instar de Prévost et de Marivaux, les troubles de la conscience et les inquiétudes du sentiment, tout en jetant un regard critique sur les contraintes de la vie d'une femme au siècle des Lumières » (Érik Leborgne, *Mme de Tencin, Les Malheurs de l'amour*, Éditions Desjonquères). Très bon exemplaire de l'un des romans les plus lus au XVIIIe siècle. Coiffes et coins frottés, épidermure marginale (premier plat du tome 1). Gay III, 16 ; Barbier III, 23. [43154]



218- **TEXIER (Edmond)**. Tableau de Paris. Ouvrage illustré de plus de quinze cents gravures. *Paris, Paulin et Le Chevalier, 1852-1853*. 2 tomes en 2 vol. grand in-4 de (4)-IV-388 ; (8)-396 pp., toile bleue gaufrée, dos orné d'un grand motif doré composé d'un trident, d'une banderole et de lauriers, plats ornés d'une grande plaque portant Notre-Dame, la colonne Vendôme, la colonne de Juillet, les armes de Paris, etc., tranches dorées (*cartonnage d'éditeur*). 1800 €

Très bel ouvrage, sans aucun doute l'ouvrage majeur sur le Paris du Second Empire, dans un remarquable cartonnage de la plus grande fraîcheur. Orné d'une grande quantité de gravures sur bois d'après Cham, Gavarni, Granville, Eug. Lami, Vernet, etc., qui sont du plus haut in-

térêt, tant au point de vue documentaire qu'au point de vue de l'oeuvre des artistes dont certaines pièces se trouvent être en premier tirage. C'est une véritable encyclopédie de la vie parisienne, en 1850 et une source de documents de tout premier ordre (écoles, courses, le boulevard, les théâtres, les Halles, le Palais, les quais, la mode, les cafés, les bibliothèques, etc.).

L'exemplaire est en parfait état de fraîcheur, dans son cartonnage qui est rare. Pâles rousseurs. Lacombe, 960. [43088]

219- **THOMINE-DESMAZURES (Pierre-Jacques-François)**. Des quêtes dans les Églises et d'une circulaire insérée au recueil des actes de la préfecture du département du Calvados à la date du 7 mars dernier. *Caen, Le Roy, 1832*. In-8 broché de 84 pp. 100 €

Édition originale de ce rare mémoire signé « Thomine-Desmases fils, Foucault et Bardout aîné » relatif au financement de la charité publique dans le département du Calvados au début du XIXe siècle alors que l'Église catholique n'en avait plus le monopole depuis la Révolution qui imposa les bureaux de bienfaisance créés par la loi du 7 frimaire an V (27 novembre 1796).

Les avocats proposent de « retracer l'état de notre ancienne jurisprudence sur le droit des Évêques en matière de quêtes dans les églises, et exposer les règles d'après lesquelles la position et les droits de l'épiscopat doivent être fixés dans notre législation actuelle (...) nous ferons connaître les dispositions de cette législation sur les attributions des bureaux de bienfaisance en général, et en particulier relativement aux quêtes ». Pierre-Jacques-François Thomine-Desmazes (1791-1866) avocat et docteur en droit, fut membre de l'Assemblée constituante (1848) et député du Calvados à l'Assemblée législative sous la Deuxième République (1849-1851).

Note à l'encre du temps sur la couverture «Papiers de la Cure de Canteloup».



2 exemplaires au Worldcat (Institut catholique de Paris, Harvard University) Frère, II, 562 (notice biographique). [43193]



220- [TOMKYNES CHESNEY (George)]. Bataille de Dorking. Invasion des Prussiens en Angleterre. Paris, Henri Plon, 1871. In-12 de (4)-149 pp., percaline ivoire, dos lisse, pièce de titre de maroquin vert en long, premier plat de couverture illustré en couleurs conservé, non coupé (*reliure de l'époque*).

250 €

Première édition française établie par Charles Yriarte de l'uchronie de l'écrivain militaire anglais George Chesney (1830-1895) dont l'originale parut anonymement dans le *Blackwood's Magazine*.

« C'est un volontaire qui raconte à ses petits enfants, 50 ans après l'invasion de l'Angleterre, ce qu'il a vu. La *Bataille de Dorking* fut un événement sensationnel et prélude à une longue liste de récits de guerres imaginaires. Ce fut bien la première guerre fictive digne de ce nom. Elle fut dictée à Chesney par la défaite française de 1870 devant les Allemands, et s'il décrivit avec un réalisme rarement atteint l'en-

vahissement de son propre pays par une armée étrangère, c'est qu'il pensait ainsi, sinon faire oeuvre de prophète, du moins lancer un avertissement qui serait écouté. À ce point de vue aussi, elle est un exemple. Qui sait, écrit Charles Yriarte le traducteur français de l'oeuvre, si un tel livre publié chez nous en 1869 n'eût pas eu une influence sur nos destinées ? » (Versins).

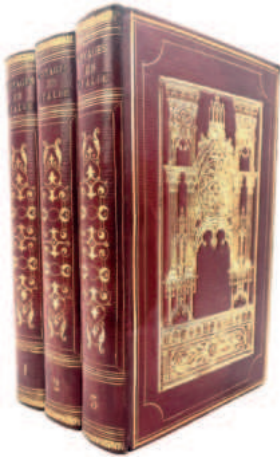
Provenance : comte Paul-Henri Lanjuinais (1834-1916) avec son ex-libris armorié ; député puis président du Conseil général du Morbihan, il présida la société des bibliophiles bretons, ainsi que l'Association bretonne. Versins, p. 164. [43346]

221- VAENIUS (Ernestius). Tractatus physiologicus de Pulchritudine. Juxta ea quæ de Sponsa in Canticis Canticorum mysticè pronunciantur. Bruxelles, François Foppens, 1662. In-12 de (8)-60 pp. (1) f., vignette de titre et 28 figures dans le texte, vélin rigide, titre manuscrit en long sur le dos (*reliure de l'époque*). 1200 €



Édition originale. Curieux traité des types de beauté féminine parfois associés à des figures animales (chameau, oiseaux, lion, chien et cheval) illustré d'une vignette de titre et 28 figures dans le texte, le tout gravé au trait sur cuivre. Charles Nodier qualifie cet ouvrage de « singulier (et) remarquable par la délicatesse de ses petites figures ». Provenance : Comte Joseph de Lagondie (ex-libris armorié) ; colonel d'état-major, Joseph-Guilhem de Lagondie (1809-1879) réunit une célèbre collection, notamment d'ouvrages publiés par les Elzevier. Ex-libris manuscrit « Libellus Ravus vide memorie librorum Aug. Baijerei pag. 112 ». Feuillet de titre restauré dans la marge inférieure.

Brunet V, 1026 (« orné de jolies gravures au trait ») ; Dorbon, 5014 ; Wellcome V, 322. [43394]



222- **VALÉRY (Antoine-Claude)**. Voyages historiques, littéraires et artistiques en Italie. Guide raisonné et complet du voyageur et de l'artiste. Paris, Baudry; Aimé André, 1838. 3 vol. in-8 (4)-IV-494 pp., (4)-572 pp., 560 pp., table, 1 carte coloriée, maroquin rouge orné sur les plats d'un somptueux décor doré à la cathédrale, dos lisse orné, dentelle intérieure, tranches dorées, couvertures conservées (*reliure de l'époque*). 800 €

Deuxième édition entièrement revue, corrigée, et augmentée d'un grand nombre de descriptions de lieux, monuments, tableaux avec une table générale analytique, illustrée d'une carte routière coloriée de l'Italie dressée par l'auteur Antoine-Claude Valéry (1789-1847) bibliothécaire du Roi aux Palais de Versailles et de Trianon. L'édition originale a paru en 1831-1833.

Très bel exemplaire dans une fine reliure romantique à la cathédrale non signé (deux petites taches brunes sur le second plat du premier tome). Quérard, X, 21. [43204]

223- **[VÉLY (abbé de)]**. Somnambulisme. Supplémens aux journaux dans lesquels il a été question de ce phénomène physiologique. Paris, Brébant, s.d. (1813). In-8 broché de 84 pp., couverture bleu horizon, non coupé. 150 €

Édition originale de cet « ouvrage curieux en faveur du magnétisme » (Caillet) par l'abbé de Vély (ou Vélye) auteur de *Du Fluide universel* (1806). Manque de papier au dos de la couverture. Crabtree, 247 ; Caillet, III, 11072. [43194]



224- **VERLAINE (Paul)**. Quinze jours en Hollande. Lettres à un ami. Avec un portrait de l'auteur par Ph. Zilcken. La Haye, Maison Blok et Paris, Léon Vanier, sans date (1893). Petit in-4 broché (4)-108 pp., frontispice, couverture imprimée. 250 €

Édition originale ornée d'un portrait de Verlaine de profil, dessiné d'après nature et gravé à l'eau-forte par Philippe Zilcken. Tirage à 1050 exemplaires ; un des 1000 sur papier vergé de Hollande. « C'est la relation d'une tournée de conférences faite par Verlaine dans les Pays-Bas en 1892. À La Haye, Leyde et Amsterdam, le poète avait parlé symbolisme, école romane et évoqué aussi des épisodes de sa vie... Le sonnet *À Mlle Renée Zilcken*, écrit à cette occasion et publié dans le recueil, a été repris dans la deuxième édition de *Dédicaces* en 1894 » (Christian Galantaris).

Petites rousseurs.

Galantaris, *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, n° 153 : le bibliographe fait valoir que Verlaine avait séjourné chez le peintre Philippe Zilcken en 1892 à La Haye. [43332]

225- **VERVINS (Louis de)**. [Béziers. Imprimerie]. Concilium provinciae provinciae Narbonensis. Béziers, Jean Pech, 1612. In-12 sur deux colonnes de (18)-268-(1) pp. 1 f.bl. (12) pp. de table, caractères romains et italiques, basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées (*reliure du XVIIIe siècle*). 1000 €

Édition originale de l'un des deux premiers livres imprimés à Béziers millésimes 1612.

Très rare impression biterroise sortie des presses de Jean Pech Ier venu de Toulouse à la demande du chapitre de Béziers pour imprimer en 1612 les ordonnances et décrets du concile provincial tenu à Narbonne en 1609 présidés par Louis de Vervins, archevêque de Narbonne et président des États-généraux du Languedoc.

L'impression des actes du concile fut longtemps considérée comme le premier ouvrage imprimé dans cette ville. Desgraves (*Bibliotheca Aureliana*) le fait précéder cependant de la très rare «Aureole de la Ires Sainte Vierge Mere de Dieu (..) en sa chapelle (..) nostre Dame du Grau d'Agde» imprimé sous la même date (unique exemplaire à Rodez, *Bibliotheca Aureliana* n°97, p. 17) ; Jean Pech, premier imprimeur installé à Béziers, exerça de 1612 à 1642.

Titre orné d'une roulette en encadrement, aux armes de Louis de Vervins (Carpentras, 4 août 1557 - Narbonne, 8 février 1628) archevêque de Narbonne de 1600 à 1628 qui introduit dans son diocèse les Prêtres de la doctrine chrétienne et les Carmélites et réunit un concile provincial en avril 1609 ; il fit également fonction d'« administrateur spirituel » du diocèse de Béziers pendant la minorité de l'évêque Thomas II de Bonsi.

Ex-libris manuscrit « henricus de Lafite mavia ». Cachet au verso du titre caviardé à l'encre noire ; cachet au verso du titre caviardé à l'encre noire, passage souligné encre bleue.

Deschamps, 189 ; *Bibliotheca Aureliana XVIIe*, n°97, p. 17 ; Émile Bonnet, *L'Imprimerie à Béziers au XVII^e et XVIII^e siècle* (1897), p. 9. [42773]



226- **VILLETTE (Charles-Michel de)**, Oeuvres du Marquis de Villette. À Londres (Montargis, Claude Lequatre), 1786. In-16 de (8)-156 pp., (20) ff. d'échantillons de papier, basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre en veau vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, gardes de papier dominoté, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 5000 €

Édition originale tirée à très petit nombre sur papier d'écorce de tilleul des oeuvres du marquis de Villette dédiées au marquis Ducrest. Elle a été publiée à l'initiative de Pierre Alexandre Léorier Delisle (1774-1826) dont les expérimentations de papier sont restées célèbres et imprimée par le Montargois Claude Lequatre, tenu à la discrétion pour avoir été sévèrement condamné en 1777 dans une affaire de libelles séditieux.

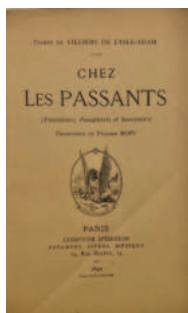
Léorier dirigea la papeterie de Langlée près de Montargis puis créa toujours dans le Loiret en 1784 une manufacture de papier à Bûges où il chercha de nouveaux procédés de fabrication pour démontrer l'usage possible de végétaux dans la fabrication du papier, en lieu et place du chiffon employé jusqu'alors dont il rend compte dans l'épître dédicatoire :

« J'ai soumis à la fabrication du papier toutes les plantes, les écorces et les végétaux les plus communs. Les échantillons qui sont à la fin de ce volume ne sont que des extraits de mes expériences. J'ai voulu prouver qu'on pouvait substituer aux matières ordinaires du papier, qui deviennent chaque jour plus rares, d'autres matières les plus inutiles ». Il soumit ses procédés à l'Académie des sciences, revendiquant son invention contre les prétentions de l'Allemand Schaeffer dont les échantillons comportent une forte addition de chiffon et de colle.

Ce précieux livre fut imprimé soit sur papier de guimauve soit sur papier d'écorce de tilleul (cet exemplaire) - certains exemplaires furent tirés sur



papier chiffon teinté bleu ou rose. L'exemplaire est complet des 20 feuillets d'échantillons de papier végétal qui font parfois défaut : échantillons de papier de guimauve, d'ortie, de houblon, de mousse, de roseaux, de consoude (première, deuxième et troisième espèces), de racines de chiendent, de bois de coudrier, de bois de fusain, d'écorces de fusain, de chêne, de peuplier, d'osier, d'orme, de saule, de bardanne, de bardane et de pas-d'âne, de chardons. Provenance : Alphonse Alkan dit Alkan aîné (1809-1899) imprimeur, éditeur, bibliographe ; il publia de nombreuses études sur la typographie, la bibliographie, les métiers et techniques du livre, l'illustration et les sources bibliographiques - et collectionna sur les mêmes sujets. *Catalogue de la bibliothèque de feu M. Abraham Alkan (1890)*, n°117 ; Hunter, *Papermaking, The History and Technique*, p. 327 ; Basanoff, *Le Papier botanique* in R.F.H.L., n° 14, 1977, pp. 107-125 : « Ainsi pour les Oeuvres du marquis de Villette [...] leur nombre ne peut dépasser, croyons-nous, vingt exemplaires en tout pour les papiers teints de différentes couleurs, et une dizaine pour les papiers botaniques ». [42884]



227- **VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Auguste)**. *Chez les passants*. (Fantaisies, pamphlets et souvenirs). Paris, Comptoir d'édition, 1890. In-12 brché de (4)-303-(1) pp., couverture imprimée. 150 €

Édition originale. Ouvrage illustré d'un beau frontispice de Félicien Rops, gravé à l'eau forte. Vicair, VII, 1093. Bel exemplaire. [43262]

228- **VOLNEY (Constantin-François de Chasseboeuf de)**. *La Loi naturelle, ou Catéchisme du citoyen français*. Paris, Sallior successeur de Didot jeune, 1793. In-16 de 107 pp., demi-basane marbrée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 600 €



Édition originale. « Ce fut en 1793 que Volney (1757-1820) fit paraître un traité de morale sous ce titre : *La loi naturelle ou catéchisme du citoyen français*. Dans ce traité où il définit la loi naturelle « l'ordre constant et régulier par lequel Dieu régit l'univers » et où il montre que le but de cette loi est la conservation et le perfectionnement de l'espèce humaine, il a voulu donner à la morale une base indépendante de toute religion révélée. Depuis, Volney a fait de ce livre une espèce d'appendice au livre des *Ruines* (1791), sous ce titre *La loi naturelle ou principes physiques de la morale déduits de l'organisation de l'homme de l'univers* » (Avenel, *Encyclopédie des Gens du Monde*, 1844).

« La Loi naturelle ou Catéchisme du citoyen français de Volney, initialement parue en 1793, est rééditée en 1794 - an II et envoyée au Concours par Onfroy et Fuchs, qui avait déjà envoyé au Concours le catéchisme de La Chabeaussière, ce qui souligne le rôle de l'éditeur dans la promotion de ses ouvrages. La vie éditoriale de la *Loi naturelle* est singulière car nous avons essentiellement identifié des éditions étrangères : une édition à Copenhague en 1795-an III ; 3 éditions londoniennes et une américaine en 1796-an IV ; 4, une édition parisienne par Dufart ; 5 en 1798-an VI, et une édition à Turin en 1799 » (Jean-Charles Buttier I, p. 332). Jean-Charles Buttier, *Les catéchismes politiques français (1789-1914)*, II, p. 177 ; Quérard, X, 273. [43390]

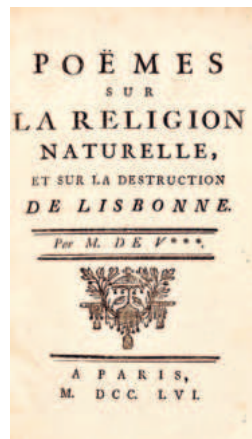
229- **VOLTAIRE (François-Marie Arouet de)**. *Poèmes sur la religion naturelle et sur la destruction de Lisbonne*. A Paris, 1766. In-12 de 63 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1200 €

Édition publiée l'année de l'originale, non citée par Bengesco. Elle comporte les deux versions, l'une adressée *au Roi de Prusse*, l'autre à *S.A.R. Madame la margrave de Bareith* (page 31).

Le second poème (page 52) a pour titre de départ *Poème sur la destruction de Lisbonne, ou Examen de cet axiome Tout est bien*, avec les notes en bas de pages.

« Le succès du Poème fut grand ; la seule année de 1756 vit paraître une vingtaine d'éditions. Mais pour les orthodoxes chrétiens, cette oeuvre attaqua directement la révélation, ce qui mena à sa condamnation par le parlement de Paris en 1759. Par ailleurs, le poème ne plut pas davantage à Frédéric II qu'à sa soeur, la margravine de Bayreuth, qui rejette la notion d'une loi naturelle. Nonobstant, la Loi naturelle marque une étape importante dans la pensée de V., en ce que l'ouvrage annonce une campagne qui ira grandissante dans la dernière décennie de sa vie contre le matérialisme tout autant que contre « l'Infâme » (H.T. Mason, in *Dictionnaire Voltaire*).

Bel exemplaire à l'intérieur très frais. Légers frottements et petits accrocs au caisson et mors inférieur du second plat, sans gravité. [43410]



230- **VOSSIUS (Gerardus Joannes)**. De Baptismo disputationes XX, et una de sacramentorum vi atque efficacia. *Amstelodami, Apud Ludovicum Elzevirium, 1648*. Petit in-4 (150 x 200 mm) de (18)-259-(26) pp. index, errata, veau brun, dos orné à nerfs, double filet doré d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 500 €

Édition originale sortie des presses de Louis Elzevier.

Traité de théologie consacré au baptême. Gerardus Joannes Vossius ((Heidelberg 1577 - Amsterdam 1649) historien, grammairien et éditeur était professeur de théologie et d'histoire en Hollande. Il publia en 1635 une grammaire qui fit date, le *De arte grammatica libri septem*. Marque à la Minerve au titre imprimé en rouge et noir. Signature et

ex-libris manuscrit au titre du Collège de Clermont - qui prit le nom de Louis-le-Grand en 1682 : « Collegii Paris. Soc. Jesu ». Willems, 1074 ; Rahir, 1083. [43358]

231- **VUILMET (Victor)**. La Cosmopolie ou la République universelle. *Bruxelles, Alliance Typographique M.-J. Poot et compagnie, 1869*. In-16 de (2)-606 pp., titre-frontispice, demi-toile brune, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 1000 €

Édition originale très rare ornée d'un frontispice aux attributs de la République universelle. « En 1874, la société de Libre pensée bruxelloise « l'Affranchissement » connaît sa troisième scission. Après les Solidaires plus coopératifs que révolutionnaires et la Libre pensée plus bourgeoise libérale, qu'ouvrière et socialiste, elle donne naissance aux Cosmopolitains, constitués officiellement le 13 janvier 1875. Le choix du nom, qui manifeste l'internationalisme de ses membres, provient d'un roman écrit par l'un d'eux, *La Cosmopolie, ou La République universelle*.

Publié à Bruxelles en 1869, son auteur, l'exilé français Victor Vuilmet, y décrivait une République mondiale, démocratique, progressiste, dotée d'un enseignement laïque obligatoire, et dont la science oeuvrerait au bonheur de tous » (Maitron).

Victor Vuilmet (1826-?), libraire français réfugié en Belgique durant le second Empire, avait fondé en 1873 la société des Libres-Penseurs d'Ixelles constituée par quelques membres



ixellois d'une société du même nom qui venait de périliter à Bruxelles et avait pris pour devise « Plus de prêtre à la naissance, ni au mariage ni à la mort ». Au bout de dix-huit mois la société comptait quatre-vingts membres ; mais comme elle se composait pour une bonne moitié de communards, l'amnistie votée par le Parlement en 1880 permit à beaucoup d'entre eux de rentrer en France. Vuilmet avait publié en 1872 un *Projet de constitution pour la République universelle* (Le Quillec, 4717).

Cachet « Prud'Hon » (titre) répété en pied de dos « J. Prud'Hon ». Dos frotté, sinon très bon exemplaire.

Maitron, 228478 (notice Milot Joseph, dit Jef par Martin Georges). [433o5]

